



Conte du Soleil

Par Seyyed Mohammad NAJAFI YAZDI

**Traduit Par :
Dr. Alireza Gholinezhad**

نجفی یزدی، سیدمحمد

Najafi Yazdi, Seyyed Mohammad

[حکایت آفتاب : نگاهی کوتاه به زندگانی امام رضا علیه السلام . فرانسه.]

Conte du Soleil / Par Seyyed Mohammad Najafi Yazdi, Traduit Par
Alireza Gholinezhad._

مشهد : بنیاد پژوهشهای اسلامی، 1392 = 2013

ISBN 978-964-971-705- 0

. p146

Alireza Gholinezhad

297/957

3328013

علی بن موسی (ع) امام هشتم ۱۵۳ - ۲۰۳ ق.

قلی نژاد، علیرضا، ۱۳۵۳ - ، مترجم

BP 47/ن 3

کتابخانه ملی جمهوری اسلامی ایران



Titre: Conte du Soleil

Par : Seyyed Mohammad Najafi Yazdi

Traduit par: Dr. Alireza Gholinezhad

Tirage: 1000

Premiere édition: 2014

Prix: 37000 Rls

Edité et publié par: The A.Q.R Printing and Publishing Institute.

www.islamic-rf.ir

info@islamic-rf.ir

Tous droits réservés

Chronologie de la vie de l'Imam Rezâ(A.S).....	7
Date de naissance de l'Imam Rezâ(A.S).....	8
Mère honorée de l'Imam Rezâ(A.S).....	8
Enfants de l'Imam Rezâ(A.S).....	9
Naissance heureuse du Shams ul-Shumûs (le Soleil des Soleils), Ali Ibn Moussa al-Rezâ(A.S)	9
L'Imam Sâdiq(A.S) et le désir de voir son petit-fils, l'Imam Rezâ (a.s).....	10
Pourquoi on l'a nommé Rezâ (l'Agrée) ?	11
Enfance et la jeunesse de l'Imam Rezâ(A.S).....	12
L'Imam Rezâ(A.S), modèle à imiter (mardja) dès sa jeunesse	13
Caractère majestueux de l'Imam Rezâ(A.S) en Présence divine.....	14
Expatrié	15
Conduite religieuse de l'Imam Rezâ(A.S).....	16
Programme religieux de l'Imam Rezâ(A.S) pendant son voyage pour Khorassan.....	17
Prière juste à temps auprès l'Imam Rezâ(A.S)	21
Conduite sociale (sirat) de l'Imam Rezâ(A.S) et son attitude envers le peuple.....	22
Générosité de l'Imam Rezâ(A.S).....	23
Charité & attention particulière de l'Imam Rezâ(A.S) envers les pauvres	24
Sauvegarder l'honneur des pauvres	25
Comportement,(sirat) de l'Imam Rezâ(A.S) envers les serviteurs	26

Grâce de l'Imam envers les chiites	28
Grandeur de personnalité de l'Imam Rezâ(A.S) d'après les grandes personnes	29
Situation scientifique de l'Imam Rezâ(A.S)	32
Quelques exemples des réponses sages de l'Imam Rezâ(A.S).....	36
Savoir de l'Imam Rezâ(A.S) des langues différentes	39
Prédictions de l'Imam à propos des Barāmika	42
Il ne m'arrivera rien de Hārūn !	43
Différentes prédictions.....	44
Savoir de l'Imam Rezâ(A.S) des enfants aux ventres des mères	44
Savoir de l'Imam Rezâ(A.S) de la manière de son martyr et du lieu de son enterrement	46
Démarches culturelles de l'Imam Rezâ(A.S).....	48
L'Imam Rezâ et le pèlerinage de l'Imam Hossein(A.S)..	68
L'Imam Rezâ(A.S) et le sol de Sayyid-ush-Shuhadā(A.S)	69
L'Imam Rezâ(A.S) et l'importance des cérémonies de deuil de Sayyid-ush-Shuhadā(A.S).....	70
Larmes versés au deuil de Sayyid-ush-Shuhadā(A.S)	70
Pleurer sur Hossein(A.S)	71
Problèmes principaux de l'Imam Rezâ(A.S) à l'époque de son Imammat.....	73
Premier problème : Les Wāqifites et les débats de l'Imam Rezâ(A.S) contre eux	73
Déviations de beaucoup de Chiites sous l'influence des Wāqifites	75
Tentatives de l'Imam Rezâ(A.S) contre les Wāqifites	76
L'ordre de s'éloigner des Wāqifites.....	78
Certains prodiges (kīrāmat)de l'Imam Rezâ(A.S) pour guider les adeptes	79
Destin de certains compagnons des Wāqifites, rapporté par l'Imam Rezâ(A.S)	80

Deuxième problème : retard en naissance de l'Imam	
Javâd(A.S).....	82
Troisième problème : la régence de l'Imam Rezâ(A.S) ..	87
Complot de l'assassinat de l'Imam Rezâ(A.S)	88
Tablette inscrite et noms de Saints Imams(A.S).....	89
Emigration historique de l'Imam Rezâ (A.S)	91
Adieu à la Médine	92
Trajet de l'Imam Rezâ(A.S).....	92
Village de Nabâdj	93
Ahvaz	94
Vers Fars	95
Vers Khorasan.....	96
Nichabour.....	97
Hadîth de Silsilat ul-Zahab (La lignée d'or)	98
Guérir un malade à Rubât Sa'd.....	100
Dih Surkh (village rouge)	101
Tous.....	102
Sarakhs	102
Merv	104
Histoire de la régence.....	105
Fidélité aux conditions	107
Ma'moun Abbâsî et ses mauvaises intentions.....	108
Les problèmes de Ma'moun.....	109
Prière de 'Īd-i Fitr (fête de la rupture du jeûne, à la fin du Ramadhan)	111
Histoire de Di'bal.....	112
Cadeau de l'Imam Rezâ(A.S) à Di'bal	114
Vêtement guérisseur.....	117
Insuccès et les problèmes de Ma'moun et sa nouvelle diplomatie	117
Premier pas et tuer Fazl Ibn Sahl	118
Assassin de l'Imam Rezâ(A.S)	120
Complot manqué contre l'Imam Rezâ(A.S)	122
Martyre de l'Imam Rezâ(A.S)	122

Chronologie de l'Imamat de l'Imam Rezâ(A.S).....	126
Grande récompense divine consacrée au pèlerinage de l'Imam Rezâ(A.S)	135
Intercession de l'Imam Rezâ(A.S) auprès de Dieu	135
Pèlerin du Paradis	136
Pèlerin du Prophète (S.A.W)	137
Savāb (récompense, haute place) des martyrs	138
Pèlerin de Dieu.....	138
Exauçant les vœux et effaçant les chagrins.....	139
Mieux que le pèlerinage recommandable à la Mecque (Umrā).....	139
Préservé du Feu.....	140
Meilleur invité de Dieu	141
Sous la protection de l'Imam(A.S)	142
Pèlerin de l'Imam Rezâ et l'Imam Hossein(A.S)	142
Grand valeur de se donner la peine pour arriver au lieu du pèlerinage	143
Certaines paroles et maximes de l'Imam Rezâ(A.S)	143

Chronologie de la vie de l'Imam Rezâ(A.S)

Nom : Ali

Nom du père : l'Imam Moussa Ibn Ja'far(A.S)

Nom de la mère : l'honorée Najmah (l'étoile) ou Toktam

Surnom : Abū al-Hassan ; le père de Hassan

Surnom plus célèbre, utilisé aujourd'hui : Rezâ (l'Agréé)

Date de naissance : le 11 Zou l-Qida, l'an 148 de l'Hégire

Lieu de naissance : Médine

Père de l'Imam Mohammad Taqī(A.S), mais le nombre de ses enfants n'est pas sûr et certaines traditions lui attribuent d'autres enfants.

Les califes de son époque : Mansūr Davānīqī, Mahdi Abbassi, Hādī Abbassi, Hārūn al-Rashid, Muhammad Amin, Ma'moun Abbassi

Date de la régence : le mois de Ramadan, l'an 201 de l'Hégire ; par la force de Ma'moun

Durée de la vie de l'Imam Rezâ, tandis que reconnu : 55 ans

Date de martyre de l'Imam : le dernier jour du mois

de Safar, l'an 203 de l'Hégire

Assassin de l'Imam : Ma'moun Abbassi, par poison

Le saint mausolée de l'Imam Rezâ se situe à Mashhad (nord est de l'Iran), une ville sainte reconnue dans le monde.¹

Date de naissance de l'Imam Rezâ(A.S)

Selon les historiens et les traditions, l'Imam Rezâ est né en l'an 148 de l'Hégire², c'est-à-dire l'année où son grand-père, l'Imam Sâdiq(A.S) est mort ; mais certains historiens ont rapporté d'autres dates pour sa naissance telle l'an 153 de l'Hégire, c'est-à-dire cinq ans après la mort de l'Imam Sâdiq(A.S).³

Mère honorée de l'Imam Rezâ(A.S)

Sa mère honorée s'appelle Najmah (l'étoile) ou Toktam et après la naissance de l'Imam Rezâ(A.S) elle a été nommée Tahira (la Pure).⁴

Elle était une femme vertueuse⁵, sage, d'une noble famille Adjam (non-arabe).⁶

On rapporte que Toktam, la mère de l'Imam Rezâ(A.S) a dit : « J'ai besoin d'une nourrice pour allaiter mon enfant, Rezâ. », on lui a demandé : « Est-ce que vous n'avez pas assez de lait ? », « Si, mais je

1 Bihār ul-Anwār, volume 49, p.2, certainement, il y a d'autres dates rapportées sur la naissance et le martyre de l'Imam.

2 A'lām ul-Vurā 302, Bihār49/3.

3 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), 1/18, Moruju-Dhahab 3/441, Isbāt ul-Vasīye 182.

4 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s),1/15.

5 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s),1/17.

6 Ihqāq ul-Haq 12/343 de Yanābi' ul-Mavada.

n'arrive pas à faire autant de prières et de mentions du nom divin qu'avant la naissance de mon fils, Rezâ. »¹, a-t-elle répondu.

Enfants de l'Imam Rezâ(A.S)

Les historiens et les savants traditionalistes ne s'accordent pas sur le nombre exact des enfants de l'Imam Rezâ(A.S), mais la plupart d'eux tels Shaykh Mofid (qu'Allah sanctifie son âme)¹ et Ibn Shahr Ashoub² rapportent que l'Imam Rezâ(A.S) n'a qu'un seul fils, l'Imam Javâd ; mais certains lui attribuent d'autres enfants telle une fille nommée Fâtima³. Un certain Hannân Ibn Sadîr raconte : «J'ai dit à l'Imam Rezâ(A.S) : est-il possible qu'un Imam n'ait pas d'enfant et de successeur ? Il a répondu : non, et sache que je n'aurai qu'un seul fils. Et Dieu lui donnera plusieurs enfants ».⁴

Naissance heureuse du Shams ul-Shumûs (le Soleil des Soleils), Ali Ibn Moussa al-Rezâ(A.S)

La mère vénérée de l'Imam, Najmah dit : « Avant la naissance de mon fils Ali et pendant ma grossesse, je ne me sentais jamais lourde. Quand j'étais endormie, j'entendais les mentions du nom divin de mon intérieur et je craignais. Dès qu'il est né, il s'est bien assis, la tête levée vers le ciel en remuant les lèvres comme s'il

1 . Bihâr ul-Anwâr, volume 49, p.5.

1 Al-Irshâd 2/263.

2 Manâqib 4/367.

3 Muntahî ul-Amâl 2/352.

4 Bihâr ul-Anwâr, 49/221.

parlait. »

Ayant vu son fils, l'Imam Moussa Ibn Ja'far(A.S) félicite sa femme : « هنيئا لك يا نجمه كرام ربك » (Ô Najmah ! je te félicite la vénération de Dieu à ton égard) ; ensuite, après avoir couvert le nouveau-né par une étoffe blanche, on l'a donné à son père. L'Imam Moussa Ibn Ja'far(A.S) a embrassé son fils et a répété l'Adhān (l'appel à la prière) à son oreille droite et l'Iqāma (le réappel) à son oreille gauche, puis commande de l'eau de l'Euphrate et en a mis un peu dans la bouche du nouveau-né. Puis l'a confié à sa mère en lui disant : « خذيه فانه بقية الله تعالى في ارضه » (Tiens celui qui est l'héritier de Dieu sur la terre).¹

Après la naissance de l'Imam Rezâ(A.S), sa mère a été nommée, par l'Imam Moussa Kâzim(A.S), Tāhira c'est-à-dire la Pure.²

L'Imam Sâdiq(A.S) et le désir de voir son petit-fils, l'Imam Rezâ (a.s)

L'Imam Moussa Ibn Ja'far(A.S) recommandait à ses enfants : « Votre frère Ali Ibn Moussa, est le savant de la famille de Muhammad((A.S)), demandez-lui à propos de l'Islam et apprenez par cœur ce qu'il dit ; car mon père Ja'far Ibn Muhammad m'a dit plusieurs fois :

ان عالم آل محمد لفي صلبك و ليتني ادركته فانه سمي امير المؤمنين "

1 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 2, p.250.

2 Bihār ul-Anwār, volume 49, p.7.

علي", le savant de la famille de Muhammad sera parmi
tes descendants, comme j'aurais aimé le voir, un homme
qui s'appelle Ali ainsi que le premier Imam et
Commandant des croyants. »¹

Il y a plusieurs rapports du Noble Prophète (S.A.W),
de l'Imam Ali et de l'Imam Sâdiq(S.A.W) confirmant la
présence de cet Imam saint à Khorasan, son martyre
injuste et de grandes récompenses consacrées au
pèlerinage à l'Imam. Chers lecteurs vous trouverez les
détails au chapitre concernant son martyre.

Pourquoi on l'a nommé Rezâ (l'Agrée) ?

Bazantī l'un des plus célèbres compagnons de
l'Imam Rezâ et de l'Imam Javâd(A.S) raconte : « J'ai
dit à [Abū Ja'far (le père de Ja'far), Muhammad Ibn Ali
(Muhammad le fils d'Ali)], l'Imam Javâd(A.S) : Parmi
vos opposants, certains croient que c'est Ma'moun qui a
donné le surnom Rezâ à votre père parce qu'il l'avait
accepté sa régence. L'Imam Javâd(A.S) a répondu : Je
jure par Dieu qu'ils mentent et qu'ils commettent des
péchés, tandis que Dieu le Tout-Puissant, le Glorieux l'a
nommé Rezâ parce qu'il était satisfait de Dieu au ciel et
élu de la part du Grand Prophète (S.A.W) et les
Imams(S.A.W) sur la terre.

- Vos ancêtres n'étaient-ils pas tous ainsi?

-Si.

-Alors Seigneur, pourquoi seulement votre père a
été nommé Rezâ?

1 Bihār, volume 49, p.100 de A'lām ul-Vurā.

-Parce que ses opposants étaient satisfaits de lui aussi bien que ses partisans, et cela n'est jamais arrivé pour les autres Imams ; c'est pour cette raison qu'il a été nommé ainsi. »¹

La parole de Suliyman Ibn Hafs confirme ce propos : « Moussa Ibn Ja'far(A.S) appelait Rezâ son fils Ali et quand il désirait parler de lui il recommandait de l'appeler Rezâ, ou bien il disait : "j'ai dit à mon fils Rezâ " , "mon fils Rezâ m'a dit ainsi et... " . »²

Enfance et la jeunesse de l'Imam Rezâ(A.S)

L'histoire est restée muette d'une manière stupéfiante sur l'enfance et la jeunesse des Imams(A.S) , parce que les historiens préfèrent des événements remarquables et les gens attirant généralement le regard public et non pas les gens sans prétention qui ne cherchent jamais à attirer l'attention. Cela se trouve particulièrement à propos d'Ahl-i Bayt (la famille du prophète) (S.A.W) : à leur époque d'un côté, la politique du pouvoir était de les repousser en marge, de l'autre côté, les savants , en raison de l'opposition religieuse, essayaient de faire montrer inutile le rôle des Imams. C'est à cause de cette politique que les futures générations restent privées des informations concernant la vie de la famille du Prophète(S.A.W)avant et même après l'Imamat.

D'après l'histoire, l'Imam Rezâ(A.S) était le cible des affections paternelles, ainsi que l'un des

1 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 1, p.13, et 'Illal ul-sharāyi', volume 1, p.237.

2 'Illal ul-Sharāyi', volume 1, p.1226.

compagnons de l'Imam Moussa Ibn Ja'far(A.S), nommé Mufazzal raconte : « Je suis allé chez l'Imam, là j'ai trouvé son enfant Ali dans ses bras, l'Imam le baisait sur les deux joues, le mettait sur ses épaules et puis le serrait contre lui et lui disait : Oh chéri ! Tu as quel bon parfum ! Et quelle pureté de l'âme !

-Votre dévoué ! Je me sens une telle affection au cœur à l'égard de cet enfant, jamais senti pour d'autres personnes que vous.

-Ô Mufazzal ! Nous sommes les vrais successeurs et Dieu est Audient et Omniscient.

- C'est lui qui hérite la Wilâyat après vous ?

- Certes, quiconque l'obéit arrive à la Vérité et celui qui le désobéit devient mécréant ». ¹

Quelques fois il disait : « Mon enfant aîné, Ali, m'obéit plus que mes autres enfants ; il se réfère, aussi bien que moi, aux deux livres références des sciences islamiques de la famille du Prophète (S.A.W), Djafr et Djâmi'a, les livres auxquels ne se réfèrent d'autres personnes que le Prophète (S.A.W) et son héritier. » ²

L'Imam Rezâ(A.S), modèle à imiter (mardja) dès sa jeunesse

Pendant sa jeunesse, l'Imam Rezâ(A.S) jouissait d'un caractère méritoire et d'un savoir énorme de sorte qu'il était reconnu comme un modèle à imiter ; et l'imam Kâzim(A.S) lui adressait les gens et disait : « L'écriture de mon fils a la même valeur que la mienne ainsi que

1 'Oyûn Akhbâr ul-Rezâ (a.s), volume 1, p.26.

2 Basâ'ir ul-Daradjât, partie 3, bâb 14, volume 24, p.20.

son message et son messenger ; ce qu'il dit c'est la Vérité».¹

Un jour, un homme a dit à l'Imam Kâzim(A.S) : -J'ai une question. – Demandez-la à votre Imam. – De qui est-ce que vous parlez ? Je ne connais autre Imam que vous ! –C'est mon fils Ali, je lui ai confié mon surnom Abou al-Hassan.²

Ibn Hadjar, l'un des savants de l'époque raconte :

كان يفتي في مسجد رسول الله (صلي الله عليه وآله وسلم) وهو ابن
ثلاثين سنة³

«L'Imam Rezâ(A.S) n'avait qu'une vingtaine d'année et il décidait en matière de foi à la mosquée du Prophète(S.A.W) ».

Un autre savant de l'époque, nommé Zahabi dit : « Bien qu'il était jeune, l'Imam Rezâ (A.S) décidait en matière de foi à l'époque de Mâlik Ibn Anas, l'un des quatre Juristes sunnites ».⁴

Caractère majestueux de l'Imam Rezâ(A.S) en Présence divine

L'Imam Javâd(A.S) affirme : « L'un des compagnons de mon père souffrait d'une maladie grave (et il était sur le point de mourir), mon père est allé le visiter, et lui a demandé : Comment vas-tu ? – Je ne me sens pas bien, je touche la mort. – Comment est-ce que

1 Usūli Kāfī, 1/312, 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), 1/31, Al-Irshād -, 2/250.

2 Al-Ghiyba de Shiykh Tūsī, p.29, c.f.r à : Bihār, volume 49, p.25.

3 Tahdīb ul- Tahdīb, 7/339.

4 Siyr A'lām ul-Nubalā, 9/388.

tu as trouvé la mort ? – Très pénible et douloureux. – Tu n'en as pas déjà vu que le commencement. Les gens se divisent en deux parties : certains goûtent une paix profonde avec la mort, et d'autres l'on se débarrasse d'eux. Renouvelle la foi en Dieu et en Welâyat pour te calmer.

Cet homme-là a accompli les faits recommandés ensuite il a dit : - Ô fils du Prophète(S.A.W) les anges du Ciel vous saluent et vous félicitent et ils sont tous debout devant vous, permettez-leur de s'asseoir !

L'Imam leur a demandé de s'asseoir, et ainsi a-t-il continué : « Demandez-leur s'ils sont ordonnés d'être debout ?

Le malade leur a demandé, ils ont répondu : Si tous les anges du Ciel viennent en votre présence, ils se mettront debout devant vous et ils ne s'assoieront jamais ; car ils sont recommandés de la part de Dieu d'agir ainsi envers vous.

Puis ayant fermé les yeux, le malade a terminé ses paroles : Le salut soit sur vous Ô cher représentant de Dieu, c'est vous qui êtes devant moi accompagné par le Prophète (S.A.W) et les autres Imams (que le salut de Dieu soit sur tous) ». ¹

Expatrié

Shiykh Sadūq (sur lui la paix) rapporte que l'un des Saints a rêvé le Prophète (S.A.W) et lui a demandé : - Ô Prophète ! (S.A.W) Je voudrais rendre visite à vos

¹ Bihār, volume 49/ P. 72 de Da'avāt Rāvandī.

enfants, lequel est-ce que vous me recommandez ? - Certains de mes enfants viennent chez moi empoisonnés et d'autres y viennent tandis qu'ils sont martyres. - Alors, comme ils sont enterrés dans des lieux divers auquel je pourrais rendre visite ? -A mon enfant qui est plus proche de toi, enterré au pays étranger.-Voulez – vous dire l'Imam Rezâ(A.S) ? – Oui, dis le salut de Dieu soit sur lui, dis le salut de Dieu soit sur lui, dis le salut de Dieu soit sur lui.¹

Conduite religieuse de l'Imam Rezâ(A.S)

L'un des programmes quotidiens de la famille du Prophète(S.A.W)était de faire des prières et de consacrer du temps pour faire des mentions du nom divin et des prières particulières qu'ils ne laissaient jamais malgré leurs occupations journalières, l'enseignement ou la présence du peuple ; et cela c'est une leçon précieuse à leurs compagnons.

Un petit schéma de la vie religieuse de l'Imam Rezâ(A.S) :

1. Après la prière du matin, l'Imam se prosternait et restait dans cet état jusqu'au lever du soleil.
2. Parfois, quand il n'avait rien à faire, il accomplissait mille rak'at (division de la prière journalière) de prières pendant nuit et jour.
3. Après la prière, l'Imam faisait toujours une prosternation de remerciement.
4. Il aimait et connaissait tellement le Coran que

¹ Bihār, volume 49, p.329 ; de 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s).

toutes ses paroles et ses réponses au peuple même ses exemples étaient empruntés aux textes coraniques.

5. Tous les trois jours, l'Imam récitait l'intégralité du Coran et il disait aux autres : « Si je voulais je pourrais réciter complètement le Coran en moins de trois jours ; mais ainsi lire le Coran, je réfléchis à la date et au lieu exacte de la descente de chaque verset. »

6. La nuit, il dormait peu et certaines nuits il veillait même jusqu' au matin.

7. La plupart du temps il était à jeun et le respectait aussi pendant les trois jours conseillés par mois.

8. Il prononçait le Salawāt (formule qu'on prononce pour bénir le Prophète et sa famille) (S.A.W) avant de commencer à faire des prières d'invocation et pendant la journée.

9. La nuit, il récitait le Coran dans son lit et quand il arrivait à un verset concernant le Paradis et l'Enfer il pleurait beaucoup.

De tout temps, l'Imam faisait les mentions du nom divin et craignait uniquement Dieu. ¹

Programme religieux de l'Imam Rezâ(A.S) pendant son voyage pour Khorassan

Radja Ibn Abî Zahâk, l'un des agents abbassides et chef de finance et de taxe à l'époque de Ma'moun² était chargé d'amener l'Imam Rezâ(A.S) de Médine à Merv, chez Ma'moun. Il devait surveiller l'Imam et comme il était interdit de passer par le chemin de Qom, il devait l'emmener par le chemin de Bassora, d'Ahvaz et de Fars; il dit : J'étais avec l'Imam de Médine à Merv, je

1 Bihār, volume 49, p. 90-94, élu des Traditions (Hadith) différentes.

2 Dictionnaire Dehkhoda 23/286.

jure par Dieu que je n'ai jamais vu de ma vie une personne aussi vertueuse, accompagnée tellement de la mention de Dieu, ayant une telle ampleur de crainte à Son égard.

Après avoir fini la prière du matin il avait l'habitude de rester au lieu de prière, de dire subhān-a-llāh (gloire à Dieu), al-hamd-u li-llāh (louange à Dieu), Allāh-u akbar (Dieu est plus grand), lā-ilāha illa-llāh (il n'y a d'autre divinité que Dieu) et de prononcer le salawāt jusqu'au lever du soleil, ensuite il se prosternait longtemps jusqu'au lever du jour. Après la prosternation, il prêchait pour le peuple ; vers midi, il renouvelait ses ablutions et rentrait au lieu de prière. Ayant accompli huit rak'at de prières surrogatoires du midi, l'Imam récitait l'Adhān et l'Iqāma et faisait la prière du midi. La prière finie, il répétait subhān-a-llāh, al-hamd-u li-llāh, Allāh-u akbar et lā-ilāha illa-llāh ; ensuite il faisait une prosternation de remerciement, disant cent fois : « shukran li-llāh » (Dieu merci). Avant de commencer la prière de l'après-midi, il accomplissait huit rak'at de prières surrogatoires de l'après-midi, et après avoir fini la prière de l'après-midi il reprenait les mentions de [subhān-a-llāh, al-hamd-u li-llāh, Allāh-u akbar et lā-ilāha illa-llāh] ; ensuite, il se prosternait et répétait cent fois « hamd-u li-llāh ». Au coucher du soleil, l'Imam faisait ses ablutions, récitait l'Adhān et l'Iqāma et accomplissait la prière du coucher du soleil ; tout après il répétait subhān-a-llāh, al-hamd-u li-llāh, Allāh-u akbar et lā-ilāha illa-llāh. Puis, il se prosternait

pour remercier Dieu et ensuite sans parler à personne, il faisait quatre rak'at de prières surérogatoires du coucher du soleil avec Qunūt (invocation récitée à la fin du deuxième rak'at) et deux Salām (salut terminal dans la prière quotidienne).

L'Imam faisait des actes surérogatoires à la suite de sa prière et puis il rompait le jeûne à l'heure due. Ensuite, un tiers du soir passé, il se levait et accomplissait la prière du soir après laquelle il restait assis au lieu de prière et répétait des mentions du nom divin, al-hamd-u li-llāh, lā-ilāha illa-llāh, il faisait des actes surérogatoires de la suite de prière et faisait une prosternation de remerciement, puis il dormait.

Le dernier tiers de la nuit arrivé, l'Imam se levait en répétant subhān-a-llāh, al-hamd-u li-llāh, Allāh-u akbar et lā-illāha illa-llāh, se brossait les dents, faisait ses ablutions et accomplissait onze rak'at de prière du minuit. Après la prière, il s'assoit pour faire des actes surérogatoires ; vers l'aube, il accomplissait deux rak'at de prières surérogatoires. A l'aube, il récitait l'Adhān et l'Iqāma et accomplissait deux rak'at de prière du matin. La prière du matin finie, l'Imam reprenait les actes surérogatoires et faisait deux prosternations de remerciement jusqu'au lever du jour.

Quand l'Imam avait l'intention de rester plus de dix jours dans une ville, il jeûnait les jours ; le soir, avant de rompre son jeûne, il accomplissait sa prière. Quand il décidait de quitter une ville avant dix jours, il faisait les prières abrégées (prière réduite à deux rak'at au cours

d'un voyage), sauf la prière du coucher du soleil accomplie complètement. L'Imam ne laissait jamais les prières surérogatoires du coucher du soleil, du minuit et de l'aube. Mais, pendant le voyage, il laissait les prières surérogatoires du midi et de l'après-midi et après avoir accompli les prières abrégées, il répétait trente fois les quatre mentions de Dieu (subhān-a-llāh, al-hamd-u li-llāh, Allāh-u akbar et lā-ilāha illa-llāh) et disait : « C'est pour compléter la prière ».

Pendant le voyage, l'Imam ne jeûnait jamais et lors de ses prières d'invocation, il prononçait d'abord le Salawāt qu'il répétait aussi pendant et après ses prières obligatoires.

La nuit il récitait le Coran dans son lit et chaque fois qu'il arrivait à un verset concernant le Paradis et l'Enfer, il pleurait et demandait le salut de Dieu.

Dans toutes ses prières, l'Imam prononçait le Bism-il-lāh (Au nom de Dieu) à haute voix.

A son entrée dans chaque ville, le peuple venait en masse lui demander des questions à propos de l'Islam ; l'Imam répondait en citant des Traditions de l'Imam Ali(A.S) et du Prophète(S.A.W), rapportées par ses ancêtres.

Quand j'ai amené l'Imam chez Ma'moun, il m'a demandé le rapport du voyage et je lui ai raconté les attitudes de l'Imam. Ma'moun a affirmé : « Oui, fils d'Abī Zahâ. Ali Ibn Moussa est le meilleur, le plus savant et le plus dévot des hommes sur la terre, ne dis à personne ce que tu as vu de lui, je veux raconter moi-

même sa vertu¹ et j'invoque Dieu m'aider à montrer son caractère majestueux et sa grande valeur. »²

Prière juste à temps auprès l'Imam Rezâ(A.S)

Comme la prière à son temps juste est le signe de la sagesse, de la dévotion et de l'attention des Musulmans à Dieu et aux faits spirituels, l'Imam Rezâ(A.S) en donnait beaucoup d'importance ; au fait, celui qui le respecte, sera au point de vue religieux et spirituel, dans une place supérieure.

Dans une séance avec 'Imrān Sāibī, le savant célèbre de l'époque, le débat était à son apogée que l'Imam Rezâ(A.S) s'est levé tout d'un coup et a dit à Ma'moun – qui y était présent : « C'est le temps de la prière », 'Imrān a répondu : « Je suis prêt pour accepter l'Islam, continuez s'il vous plaît. » L'Imam a confirmé : « Je fais la prière et je rentre. »³

Ibrahīm Ibn Moussa rapporte : « J'avais une demande à l'Imam Rezâ(A.S) et il a promis de la réaliser. Un jour l'Imam a décidé d'aller visiter les Alides (descendants de l'Imam Ali). On était à mi-chemin que le temps de prière est arrivé, l'Imam a descendu de sa monture, il n'y avait d'autre personne que nous. L'Imam m'a demandé de réciter l'Adhān. « Attendez un peu pour que les autres compagnons arrivent » ai-je dit. « Que Dieu te pardonne, ne tarde jamais sans raison à prier et accomplis toujours la prière

1 Certainement, Ma'moun voulait dissimuler les vertus de l'Imam.

2 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), volume 2, p.178.

3'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), volume 1, p.139.

juste à temps » a-t-il répondu. Puis, j'ai récité l'Adhān et on a accompli la prière. Après la prière je lui ai dit : « Ô fils du Prophète ! (S.A.W) Il y a quelques jours que vous m'avez fait une promesse, j'ai besoin de l'argent, vous êtes occupé et il est impossible de vous visiter toujours », à ce moment-là, l'Imam Rezâ(A.S) a mis sa main sainte sur la terre et a sorti un lingot d'or en disant : « Prend-le, que Dieu te bénisse, utilise ce lingot et ne dis jamais ce que tu as vu ». Le bien que l'Imam m'a donné était si béni que j'ai fait soixante-dix mille deniers d'achats et je suis devenu l'un des plus riches au Khorassan ». ¹

Conduite sociale (sirat) de l'Imam Rezâ(A.S) et son attitude envers le peuple

1. En présence du peuple, il se présentait en bon état.
2. Il n'a dérangé personne par ses paroles.
3. Il n'a jamais coupé la parole des autres.
4. Il ne renvoyait jamais un pauvre dont il pouvait satisfaire le besoin.
5. Il n'allongeait jamais ses jambes en présence du public, ni s'adossait.
6. Il ne riait jamais aux éclats, mais il souriait toujours doucement.
7. Il aimait se parfumer, particulièrement en présence des gens.
8. Il aidait beaucoup les autres et faisait l'aumône en cachette, et le plus souvent pendant les nuits.
9. L'Imam était vraiment modeste ; on rapporte qu'un

¹ Bihār, volume 49, p.49, et Usūli Kāfī, volume 2, p.406 avec un peu de changement et d'abréviation.

jour l'Imam était au bain public, un homme qui ne le connaissait pas lui a dit : « Viens ici me masser ! » L'Imam s'est mis à le masser. A ce moment, les gens ont présenté l'Imam à cet homme qui s'est excusé aussitôt mais l'Imam l'a soulagé et a fini son travail.

Il respectait beaucoup ses invités. Un jour, un invité était venu chez l'Imam et il est resté jusque soir, tout d'un coup la lampe s'est renversé. L'invité voulait arranger la lampe mais l'Imam l'a empêché: « Nous ne laissons jamais travailler notre invité ». ¹

Générosité de l'Imam Rezâ(A.S)

A l'époque, l'Imam Rezâ(A.S) était unique du point de vue de la générosité et de l'aide aux pauvres. Une fois, le jour 'Arafat arrivé, l'Imam a donné tous ses biens aux pauvres. Fazl Ibn Sahl lui a dit : « C'est une grande perte », l'Imam a répondu : « Jamais ! Ce don m'apporte des bienfaits et des récompenses de la part de Dieu et cela c'est un grand profit ». ²

Un jour, certain homme a dit à l'Imam : « Donnez-moi au niveau de votre générosité », il a répondu : « Je ne peux pas », l'homme a continué : « Donnez-moi alors au niveau de ma générosité », l'Imam a répondu : « Cela est possible », puis il a recommandé de donner deux cents deniers à l'homme. ³

1 Bihār, volume 49, p.90-104, élu des Traditions différentes.

2 Bihār, volume 49, p.100.

3 Ibid.

Charité & attention particulière de l'Imam Rezâ(A.S) envers les pauvres

L'un des faits recommandés en Islam est d'aider les pauvres et de satisfaire leurs besoins, particulièrement dans les cas où ils vous demandent directement quelque chose. Les versets coraniques et les conseils des Imams insistent sur ce fait et citent les bienfaits et les règles.

Un petit aperçu sur la vie de l'Imam Rezâ(A.S) nous fait connaître son attitude et sa générosité envers les pauvres.

Mu'ammār Ibn Khalād raconte : « Quand l'Imam Rezâ(A.S) se mettait à table, il prenait un récipient et le remplissait de meilleurs repas, puis il ordonnait de le donner aux pauvres... ».¹

Bazantī, l'un des meilleurs compagnons de l'Imam Rezâ(A.S), raconte : « L'Imam Rezâ(A.S) a écrit une lettre à l'Imam Jawād(A.S), qui était à Médine :

Ô Aba Ja'far (père de Ja'far) on m'a rapporté que tes serviteurs te font sortir de la porte latérale (pour que les gens ne te demandent rien), c'est en raison de leur avarice qu'ils t'empêchent d'aider les gens. Je te demande de ne fréquenter que par le portail principal. Quand tu sors, apporte de l'or et de l'argent- dirham et denier, les argents communs à l'époque- pour donner à quiconque en aura besoin. Ne donne pas moins de cinquante deniers à chacun de tes oncles, et tu seras libre pour leur en donner de plus. Ne donne pas moins

¹ Bihār, volume 49, p.97, de Mahāsin Barqī.

de vingt-cinq deniers à tes tantes, et tu seras libre pour leur en donner de plus. Que Dieu te bénisse ! Dépense dans le chemin de Dieu et n'aie pas peur de pauvreté». ¹

Sauvegarder l'honneur des pauvres

L'Imam Rezâ(A.S) était entouré des gens et répondait leurs questions concernant les prescriptions légales, qu'un homme grand et brun est entré. Il a salué et ajouté : « Ô fils du Prophète(S.A.W), je suis votre ami et l'ami de vos ancêtres, je suis venu de Khorasan pour accomplir le pèlerinage à la Mecque, mais ma nourriture et tout mon argent est fini et je n'ai plus de moyen ; alors si vous le trouvez juste, faites-moi envoyer à mon pays. Comme je ne suis pas nécessiteux, dès que j'y arrive, je ferai l'aumône aux pauvres, de votre part, ce que je vous dois». L'Imam a répondu : « Assis-toi ! Que Dieu te bénisse ». Ensuite il a repris son travail jusqu'à la fin de séance et la rentrée de la foule, il n'en restait que trois personnes. L'Imam s'est excusé d'eux et est allé à l'intérieur, un peu plus tard, il est revenu et sans se montrer à l'homme, il a sorti sa main de derrière la porte en disant : « Où est cet homme de Khorasan ? ». Il a répondu : « Je suis là ». L'Imam a continué : « Voilà deux cents deniers, utilise cet argent pendant ton voyage en faisant bien attention. Il n'est pas nécessaire de faire l'aumône de ma part. Sors d'ici pour qu'on ne se voit pas ! » et l'homme est allé. Puis, l'Imam sorti de l'intérieur, l'un des gens lui a demandé :

¹ Vasāil ul-Chīat, volume 9, p.463, bāb 43 du livre al-Zakāt, premier volume.

« Ô cher Imam ! Vous êtes si généreux alors pourquoi vous ne lui avez pas donné l'argent face à face ? » Il a répondu : « Pour qu'il ne soit honteux au moment de le recevoir. Tu n'as pas entendu cette parole du Prophète (S.A.W) recommandant : Quiconque fait discrètement un bienfait aura la récompense de soixante-dix fois du pèlerinage à la Mecque. Celui qui commet un péché concrètement sera délaissé de la part de Dieu et celui qui en commet en cachette aurait son pardon ».

Ensuite, l'Imam a lu un poème à ce sujet : Chaque fois que je réclame Dieu , Il sauvegarde mon honneur et satisfait ma demande.¹

Comportement,(sirat) de l'Imam Rezâ(A.S) envers les serviteurs

L'un des symboles de l'éthique affectueuse de l'Imam Rezâ(A.S) était de faire attention aux serviteurs et aux esclaves et de les respecter ; ce qui prouve non seulement sa carrière parfaite, mais la manière de la famille du Prophète(S.A.W), mais aussi ses sentiments affectueux envers les serviteurs et les nécessiteux.

L'Imam donnait beaucoup d'importance aux actes de dévotion et aux faits spirituels de ses serviteurs, tant qu'il avait chargé quelqu'un de les réveiller pour la prière du minuit.²

Il faisait beaucoup d'attention à la liberté des esclaves tandis que l'on rapporte qu'il a libéré mille

1 Manāqib Ibn Shahr Ashūb, volume 4, p.360, et Bihār, volume 49, p.101.

2 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), volume2, p.178.

esclaves.¹

Un homme de Balkh raconte : « J'étais avec l'Imam au voyage de Khorasan. Un jour il avait étendu une nappe autour laquelle, il a invité tous ses serviteurs, de n'importe quelle place, à s'asseoir. Je lui ai dit : Cher Imam, si vous aviez séparé votre nappe ! L'Imam a répondu : Ne continue pas s'il te plaît ! et a continué ainsi :

ان الرب تبارك تعالي واحد و الام واحدة و لاب واحد والجزاء بالاعمال.

Certainement nous avons tous le même Dieu, nous sommes tous issus de la même mère et du même père et nous ne sommes récompensés que par nos actes ».

L'un des meilleurs caractères de l'Imam était de respecter le calme de ses serviteurs au moment de prendre du repas ; Yāsir et Nādir, les serviteurs de l'Imam, racontent : « L'Imam Reza(A.S) nous recommandait de ne pas nous lever : Si je viens tandis que vous êtes en train de manger votre repas ne vous levez pas pour me respecter !

Parfois, l'Imam appelait l'un de ses serviteurs et quand l'on disait qu'il était en train de manger, l'Imam répondait : Laissez-le terminer son repas !² Et parfois même, il faisait si attention à ses serviteurs qu'il leur donnait des bouchées de pain faits par ses propres mains ». Nādir raconte : « L'Imam Reza(A.S) faisait lui-même du Jowzīnah (certain gâteau fait avec du sucre

1 A'lām ul-Hidāya, p.102.

2 Bihār, volume 49, p.102.

et de la datte) et il m'en donnait ». ¹

Grâce de l'Imam envers les chiïtes

L'Imam Rezâ(A.S) était, pour les chiïtes, comme un père gentil cherchant toujours les meilleurs pour ses enfants ; tant qu'il confirmait :

«الامام الانيس الرفيق و الوالد الشفيق والاخ الشقيق والام البرة بالولد

الصغير»²

« L'Imam est un ami gentil, un père et un frère compatissants, et une mère cherchant les bons pour son enfant petit ». C'est ainsi que l'on reconnaît l'Imam Rezâ(A.S) comme "l'Imam le compatissant " ; car il est toujours gentil envers les chiïtes.

Abdulhāh Ibn Abān à qui l'Imam Rezâ(A.S) faisait amitié, raconte : « J'ai dit à l'Imam : Priez s'il vous plaît pour moi et ma famille. L'Imam a répondu : Croyez-vous que je ne le fais pas ? Je jure par Dieu que vos actes me sont rapportés tous les jours et nuits. ». Abdulāh ajoute: « Cela m'a vraiment étonné ». L'Imam a continué : Vous n'avez pas lu la parole de Dieu, le Tout-Clément, le Glorieux qui recommande :

" و قل اعملوا فسيري الله عملكم و رسوله والمؤمنون "

et soyez sûrs que Dieu, son Prophète (S.A.W) et les croyants voient vos actes. Ensuite, l'Imam a assuré : « Je jure par Dieu que les croyants mentionnés ne sont que l'Imam Ali Ibn Abī Tālib(A.S) et ses saints

1 Ibid., p.100.

2 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), 1/212, Man Lā Yahzarh ul-Faqīh4/300.

descendants ».¹

Un certain Moussa Ibn Sayār raconte : « J'étais avec l'Imam (au voyage pour Khorasan), près de la ville de Tous dont l'on voyait le bastion, il y avait des funérailles ; je suis allé vers la voix, là j'ai trouvé un défunt. A ce moment l'Imam Rezâ(A.S) est descendu de sa monture, il s'est approché du cadavre tendrement, puis il s'est tourné vers moi : Ô Moussa Ibn Sayār, quiconque assiste aux funérailles de l'un de nos disciples, ses péchés lui seront enlevés comme le premier jour de sa naissance. Quand on a mis le cadavre près de sa tombe, l'Imam Rezâ(A.S) s'est rapproché de lui, il a ouvert la foule, il a mis sa main sainte sur la poitrine du défunt et a dit : Ô cher homme ! Je te félicite le Paradis, désormais tu ne craindras jamais. Je lui ai demandé : Cher Imam connaissez-vous cet homme ? Mais vous n'êtes pas déjà venu à cette ville ! Il a répondu : Ô Moussa Ibn Sayār, est-ce que tu ne sais pas que tous les actes des chiites nous sont rapportés le matin et la nuit ; nous prions Dieu de pardonner leurs négligences et d'augmenter la récompense de leurs bienfaits».²

Grandeur de personnalité de l'Imam Rezâ(A.S) d'après les grandes personnes

Bien que l'Imamat de l'Imam Rezâ(A.S) assure sa grande personnalité, certaines paroles de grands

1 Usūl Kāfī, Kitāb ul-Hujat, volume 1, p.319.

2 Manāqib Al Abī Tālib, volume 4, p.341, c .f.r à : Bihār, volume49, p.98.

hommes, là-dessus, auront une énorme influence aux esprits humains.

Quoiqu'il est parmi les ennemis de l'Imam Rezâ(A.S), Ma'moun Abassi, bien savant lui aussi, dit à propos de l'Imam:

« ما اعلم احدا افضل من هذا الرجل -يعني الرضا (عليه السلام) -علي وجه الارض »

« Je ne connais personne de meilleure que l'Imam Rezâ(A.S) sur la terre ». ¹

Jamāl ul-Dīne Ahmad Ibn Ali Nassābat, reconnu sous le nom de Ibn Anabat raconte : «A son époque, L'Imam Rezâ(A.S) qui a le surnom d'Abou al-Hassan, était unique parmi les enfants d'Abou Talib ». ² Selon Dhahabī, reconnu par sa déviation de la famille du Prophète(S.A.W): « L'Imam Rezâ(A.S) était à son époque, le seigneur, le plus patient et le plus sage des Hachémites... ». ³

Abāsalt Hiravī, l'un des savants de son époque, ainsi décrit l'Imam Rezâ(A.S) : « Je n'ai jamais vu de ma vie un homme plus savant qu'Ali Ibn Moussa al-Rezâ, et tous les savants qui le connaît sont du même avis... ». ⁴

Abū Nuvās est un poète célèbre de l'époque de l'Imam Rezâ(A.S). Un jour, l'un de ses disciples a contesté : « Pourquoi vous ne dites pas de poème décrivant le caractère majestueux de l'Imam tandis que vous le connaissez bien ? » Il a répondu : « Je jure par

1 Al-Irshād, 2/261.

2'Umdat ul-Talib, 198, c.f.r à : A'lām ul-Hidāyat, p.21.

3 A'lām ul-Hidāyat, p.21.

4 A'lām ul-Vurā, 2/64, adressez-vous à : A'lām ul-Hidāyat, p.20.

Dieu que sa grandeur de comportement m'en a empêché, je n'arriverais jamais à le décrire ». Ensuite, il a dit de tels vers :

قيل لي انت اوجد الناس طرا
في فنون من الكلام النبيه
لك في جوهر الكلام بديع
يشمر الدر في يدي مجتبيه
فعلام تركت مدح ابن موسي
والخصال التي تجمعن فيه
قلت لا اهتدي لمدح امام
كان جبرئيل خادم لايه

C'est-à-dire, on me dit : « Comment as-tu négligé de dire des poèmes pour l'admiration de l'Imam Rezâ(A.S) malgré sa grandeur de comportement ? » Je réponds : « Comment puis-je décrire celui que l'Archange Gabriel était le serviteur de son père ». ¹

Un jour, l'Imam Rezâ(A.S), montant sur un mulet rapide, est sorti de la maison. Abū Nuvās s'est approché de lui :- Ô fils du Prophète (S.A.W), j'ai dit des poèmes à votre louange et j'aimerais que vous les entendiez !

-Lis, je t'entends avec plaisir.

Abū Nuvās a lu quelques vers de ses poèmes, tels :

من لم يكن علويا حين تنسبه
فما له في قديم الدهر مفتخر

C'est-à-dire, quiconque n'est pas descendants des

1 Kashf ul-Ghamat, 3/158.

Alides, n'aura pas d'honneur du passé...

Admirant les poèmes lus, l'Imam Rezâ(A.S), lui a dit :

- Tu as dit des poèmes pour nous que je n'ai déjà entendus de personne... .

Ensuite, il s'est tourné vers son serviteur :- Il nous est resté combien d'argent ?

-Trois cents deniers- chaque denier avait la valeur d'une once d'or.

-Donne-les à Abū Nuvās.

Mais quand ils sont rentrés à la maison, l'Imam a dit à son serviteur :

-Peut-être, il le considère peu ! Porte lui aussi ce mulet!¹

Situation scientifique de l'Imam Rezâ(A.S)

Tout chiite sait bien que la science de La famille du Prophète (S.A.W), prend son ressource de la science infinie de Dieu et que Allah Le Très-Haut a donné une telle science seulement à son Grand Prophète (S.A.W).

Les Saints Imams(A.S)possèdent tout le savoir des Envoyés de Dieu et des Archanges.² Ils savent toutes les Traditions du ciel et de la terre³ et en un mot, ils sont les trésoriers des sciences divines. Tout besoin humain leur est connu.⁴ Mais, la situation particulière de chaque Imam et les ordres que Dieu leur donne selon les

1 A'lām ul-Hidāyat, p.22.

2 Tawhīd Sadūq, c.f.r à : Bihār, volume26, p.159.

3 Basāir uld-Daradjāt, c.f.r à : Bihār, volume 26, p.110.

4 Ibid. , p. 138.

occasions de leurs temps, ont causé que certains d'entre eux aient plus de temps pour parler à propos de l'Islam et manifester leurs vastes sciences ; tels le Prince des croyants -l'Imam Ali- l'Imam Bâqir, l'Imam Sâdiq et aussi l'Imam Rezâ(A.S). Trois événements importants ont fait couler l'océan de la science de l'Imam Rezâ(A.S) vers la communauté musulmane.

1. La sédition des Wâqifites et les doutes qu'ils ont causés à propos de l'Imamat de l'Imam Rezâ(A.S) qui les guidait par ses réponses profondes.
2. L'anéantissement des Barâmika en l'an quatre de son Imamat, a fait disparaître au sein de la famille de Hârûn l'un des plus grands ennemis de La famille du Prophète(S.A.W), et c'était presque une bonne opportunité pour propager les œuvres de La famille du Prophète((S.A.W)
3. La régence de l'Imam Rezâ(A.S) a attiré les regards vers lui, alors Ma'moun Abbâssi qui était contre la fondation des milieux scientifiques et des réunions de discussions, essayait de faire paraître l'Imam incapable, aux yeux des savants religieux. Mais puisque Dieu Le Très-Haut surveille les ruses des méchants et les leur renvoie, ces réunions de discussion ont présenté l'Imam Rezâ(A.S) comme un grand savant de sorte que les savants de l'époque ont avoué son vaste savoir.

L'Imam Rezâ(A.S) disposait d'une telle science étendue que l'Imam Sâdiq(A.S), fondateur de l'école ja'farite, disait à son fils Moussa Ibn Ja'far : - Le savant de La famille de Muhammad(A.S) est parmi tes

descendants, si je pouvais le voir !¹

Muhammad Ibn 'Isā Yaqtīnī raconte : -J'ai collecté quinze mille objets religieux des réponses de l'Imam Rezâ(A.S) au peuple.²

Abāsalt Hiravī, savant lui aussi à son époque, affirme : -Je n'ai jamais vu de personne plus savant que Ali Ibn Moussa al- Rezâ(A.S), et tous les savants qui ont visité l'Imam sont du même avis ; Ma'moun a invité, dans de diverses réunions, des savants de différentes religions, des juristes et des parleurs musulmans pour disputer avec l'Imam qui les a vaincus de sorte qu'ils ont avoué le mérite de l'Imam et leur faiblesse.

J'ai entendu de l'Imam Rezâ(A.S) : -Quand j'étais à la Médine, je m'asseyais toujours dans la mosquée du Prophète(S.A.W)et bien qu'il y ait de grands savants dès que l'un d'eux se trouvait incapable à résoudre une question religieuse, il s'adressait à moi et je répondais.³

Ibrāhīm Ibn Abbās raconte : -Je n'ai jamais vu que l'on demande des questions à l'Imam Rezâ(A.S) et qu'il ne savait pas la réponse, je ne trouve jamais plus savant en histoire que lui, Ma'moun lui demandait beaucoup de questions et il lui répondais par des réponses complètes.⁴

Hassan Ibn Ali Vashā' qui, sous l'influence des opposants de l'Imam et de leur incertitude avait une

1 A'lām ul-Vurā, p.315.

2 Al-Ghiyba Shiykh Tūsī, p.52, c.f.r à Bihār, volume 49, p.97.

3 A'lām ul-Vurā, 2/64, Bihār ul-Anwār 49/100.

4 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s),2/180.

tendance aux Wāqifites, raconte : J'ai écrit quelques questions dans une lettre pour examiner l'Imam Rezâ (que le salut de Dieu soit sur lui ; à mon arrivée, j'ai trouvé une telle foule que je n'ai pas réussi sa visite. Tout d'un coup j'ai vu son serviteur me chercher : -Qui est Hassan Ibn Ali Vashâ', le petit-fils de Ilyās Baqdādi ? – C'est moi ! Il m'a donné une lettre : -Ce sont les réponses de tes questions (lesquelles l'Imam n'avait pas encore vues). Ainsi ai-je cru en son Imamât et j'ai délaissé le dogme des Wāqifites.¹

Certaines réunions préparées par Ma'moun, étaient si importantes que tous les grands savants juifs, chrétiens, sabéens, zoroastriens et les grands parleurs des religions différentes s'y rendaient. Dans une certaine réunion, ayant vu tels savants, Hassan Ibn Muhammad Nuwfilī a craint et a conseillé à l'Imam : -Ils ont tous des raisonnements faux et des doutes à propos de l'Islam et de l'Imamat, évitez de leur parler ! L'Imam Rezâ(A.S) lui a répondu en souriant : Crains-tu que je sois vaincu ?... Ô Nuwfilī , sais-tu quand Ma'moun regrettera ce qu'il a fait ? Quand il se trouve face à mes arguments selon les livres sacrés tels Thora et le Psautier pour les Juifs, l'Évangile pour les Chrétiens ; les arguments dits en hébreu pour les Sabéens, en persan pour les Harabizats (peut-être il voulait dire des Zoroastriens), en romain pour les Romains et pour les autres en leurs propres langages.

Quand j'aurai triomphé et que chaque groupe se

¹ Manāqib Alé Abī Tālib, volume 3, p.453.

trouvant vaincu face à mes raisons et mes arguments, aurait avoué la justesse de mes paroles en renonçant à ses pensées, Ma'moun regrettera la fondation de cette réunion et lā-hawl-a wa lā gawwat-a illā bi-llāh (il n'y a pas de force et de puissance, sauf auprès de Dieu).¹

Quelques exemples des réponses sages de l'Imam Rezâ(A.S)

Bien que les paroles sages et les réponses convaincantes de l'Imam soient bien nombreuses, nous en citons seulement quelques exemples.

Ibrāhīm Ibn Muhammad a demandé de l'Imam : - Mais pourquoi est-ce que Dieu a noyé Pharaon malgré qu'il ait trouvé la foi?

-Parce qu'il a accepté foi en Dieu dès qu'il a vu le châtiment de la mécréance et la foi à ce moment-là n'est jamais accepté.²

Abāsalt Hiravī a demandé: -Pourquoi, à l'époque de Noé, Dieu a noyé tous les gens bien q'il y ait eu, parmi eux, des innocents et des enfants ?

-Il n' y avait pas d'enfants parmi eux ; car personne n'était né depuis quarante ans. Certains d'entre eux sont péris en raison de réfuter Dieu et d'autres pour leur satisfaction de cette réfutation ; car quiconque est satisfait d'une faute est comme celui qui l'a faite.³

Ibn Sakkiyt (Ya'qūb Ibn Ishāq) a demandé à l'Imam : -Pourquoi Dieu a envoyé chaque prophète avec des

1 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), 2/139, Al-Tuwḥīd 417.

2 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), volume 2, p.76.

3 Ibid. p.74.

moyens particuliers pour accomplir sa mission : Moïse avec la canne, la main lumineuse et la sorcellerie, Jésus avec la médecine, et le grand Prophète(S.A.W) avec la parole ?

-A l'époque de Moïse la sorcellerie était en vogue, à l'époque de Jésus l'on avait besoin des moyens médicaux et à l'ère du Prophète (S.A.W), ses paroles éloquentes et ses serments étaient indispensables.

-Je jure par Dieu que je n'ai jamais vu de personne comme vous. A nos jours, quelle est la preuve de Dieu ?

-C'est la raison par laquelle l'on peut distinguer les croyants à ceux qui ignorent Dieu.

-Je jure par Dieu que c'est la vraie réponse.¹

Hassan Ibn Ali Ibn Fazzāl a demandé à l'Imam : - Pourquoi les peuples ont renoncé à la Wilâyat du Prince des croyants(A.S), bien qu'ils aient assez connu son mérite, et son statut chez le Prophète(S.A.W) ?

-Parce que l'Imam Ali(A.S) avait tué leurs ancêtres, leurs frères, leurs oncles, et leurs entourages qui étaient en guerre contre Dieu et son Prophète (S.A.W) ; alors ils avaient de la rancœur contre lui et ne l'ont jamais accepté en tant que leur dirigeant ; c'est pour cette raison qu'ils ont renoncé à sa Wilâyat en faveur de ses ennemis.²

Hiysam Ibn Abdullāh a posé cette question: - Pourquoi l'Imam Ali(A.S) n'est pas entré en guerre contre ses ennemis pendant vingt-cinq ans après la mort

1 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), volume 2, p.79 en résumé.

2 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), volume 2, p.79 en résumé.

du Prophète(S.A.W), mais il a fait des guerres au moment de son gouvernement ?

-Il a imité le Prophète(S.A.W) qui n'a pas fait la guerre contre les polythéistes pendant treize ans à la Mecque et pendant dix-neuf mois à la Médine par manque de compagnons ; l'Imam Ali(A.S) aussi a délaissé la guerre contre ses ennemis pour la même raison...¹

Hassan Ibn Ali Fazzāl a demandé: -Pourquoi est-ce que le surnom du Prophète(S.A.W)est Abal Qāsim (père de Qāsim) ?

- Parce qu'il avait un fils nommé Qāsim.

- Est-ce que vous pouvez en parler un peu plus ?

-Oui, tu sais bien que le Prophète(S.A.W) a déclaré :
« Ali et moi sommes les pères des Musulmans. »

-Oui, certainement.

- Et sais-tu que l'Imam Ali est le partageur du Paradis et de l'Enfer ?

-Oui, bien sûr.

-On a nommé le Prophète(S.A.W) Abal Qāsim (le père du partageur) ; car il est le père de Ali, le partageur du Paradis et de l'enfer...²

On a demandé à l'Imam Rezâ(A.S) : -Est-ce que c'est juste ce que l'on rapporte du Prophète(S.A.W) :
« Mes compagnons sont comme des étoiles, quiconque les imitent sera bien dirigé. »

-Oui, le Prophète (S.A.W) parle de ceux qui ont

1 Ibid. p.80.

2 Ibid. p.84.

continué son chemin après sa mort.

-D'où est-ce que l'on peut savoir ?

-Les Sunnites rapportent cette parole du Prophète(S.A.W): « Au jour de la résurrection, l'on écarte certains hommes de mes compagnons, de ma Vasque ainsi que l'on éloigne des chameaux étrangers d'une source d'eau, je crie mon Dieu ! Mes compagnons, mes compagnons. On me répond : -Tu ne sais pas ce qu'ils ont fait après ta mort ! Et l'on les amène vers la gauche. Je dis : -Eloignez-les de moi et les faites mourir ». ¹

Savoir de l'Imam Rezâ(A.S) des langues différentes

La personnalité scientifique de l'Imam Rezâ(A.S) ne se limite pas seulement aux faits religieux et aux sciences courantes ; mais aussi des aspects de la science divine de l'Imam qui annonçaient son attachement au monde invisible.

Nous en citons ci-dessous quelques exemples :

1. Connaissance complète de l'Imam des langues courantes à son époque

Abāsalt Hiravī raconte : « L'Imam Rezâ(A.S) parlait avec les gens en leurs propres langages, je jure par Dieu qu'il était le plus savant en langues et vocabulaires différents ». ²

¹ 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), p.86. Cette Tradition de déviation de certains compagnons est rapportée par les grandes personnes sunnites comme Bukhārī dans Sahīh et Muslim dans Sahīh et les autres par des paroles différentes.

² 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), 2/27.

Un jour, Abāsalt a dit à l’Imam Rezâ(A.S) : -Ô fils du Prophète(S.A.W) ! Je suis surpris de votre connaissance des langues différentes.

يا اباصلت انا حجة الله علي خلقه و ما كان الله ليتخذ حجة علي قوم و هو - لا يعرف لغاتهم...

Ô Abāsalt je suis la preuve de Dieu pour le peuple, et sache bien que tous les Imams possèdent différentes langues ; n’as-tu pas entendu la parole de l’Imam Ali(A.S) : « On nous a donné Fasl ul-Khatāb et ce n’est que la connaissance des mots et des langues ».¹

Un certain Abū Ismāīl Sindī est venu de l’Indes chercher la preuve divine, on l’a envoyé chez l’Imam Rezâ(A.S). Il raconte : « J’étais allé chez l’Imam mais ne savant pas l’arabe je lui ai salué en langue Sind que l’Imam m’a répondu en Sind. Je lui ai parlé et il me répondait en ma langue.

-Je suis venu chercher la preuve divine parmi les Arabes.

-C’est moi la preuve divine. Demande-moi ce que tu désires.

Je lui ai demandé mes questions et il me répondait. Quand je voulais partir j’ai dit à l’Imam que je ne savais pas arabe : -Demandez de Dieu de m’inspirer l’arabe.

Il a mis ses saintes mains sur mes lèvres et de ce moment-là je parle en arabe ».²

Quand l’Imam était à Bassora, l’un de ses opposants

1 Ibid.

2 Kashf ul-Ghāma, 3/91, al-Kharāidj val-Djarāih, 1/340, Bihār ul-Anwār, volume 49, p.50.

nommé Amrūbn-i Haddāb, lui a demandé de prouver sa capacité de parler en plusieurs langues en parlant aux Romains, aux Perses et aux Turques qui étaient dans la ville.

L'Imam a commandé de les amener. On a amenés des gens parlant différentes langues, l'Imam leur a parlé avec facilité de sorte qu'ils ont tous avoué son éloquence et le peuple a été surpris de sa capacité.¹

2. Savoir de l'Imam du langage des oiseaux et des animaux

Des aspects différents de la connaissance de l'Imam Rezā(A.S) des langues des animaux ont été enregistrées. Suliymān Ibn Ja'far raconte : « J'étais dans un jardin avec l'Imam que tout d'un coup un moineau est arrivé et a commencé de faire des bruits. L'Imam a demandé : - Sais-tu ce qu'il dit ?

-Non. Dieu, son Prophète et les descendants du Prophète (S.A.W) sont les plus savants.

-Il dit qu'un serpent veut avaler ses poussins. Prends ce bâton et tue le serpent.

-Je suis entré dans la maison, là j'ai trouvé un serpent qui bougeait, je l'ai tué.²

Un certain Hārūn Ibn Moussa raconte : « J'étais dans un désert avec l'Imam que son cheval a poussé des

1 Al-Kharāidj val-Djarāih 1/141, al-Thāqib fil Manāqib: 186, Bihār ul-Anwār 49/73. Parce qu'il était évident que l'Imam n'avait aucun enseignant pour apprendre ces langues, ni fréquenté telles personnes en Médine.

2 Basāir ul-Ddarajāt, p.365, Dalāil ul-Imamat, 343, Bihār ul-Anwār, volume 49, p.88.

hennissements, l'Imam a laissé la bride du cheval, le cheval s'est éloigné de l'Imam, a pissé et est rentré. L'Imam qui a vu mon surpris m'a regardé et m'a dit : « Dieu a donné beaucoup de grâce au Prophète (S.A.W) et sa famille qu'à David (Envoyé de Dieu) ». ¹ (Il signale ici la connaissance de David concernant le langage des animaux).

3. Prédire l'avenir

Un petit aspect de la science étendue de l'Imam se manifeste aux prédictions qu'il faisait de l'avenir.

Prédictions de l'Imam à propos des Barāmika

L'Imam a fait plusieurs fois allusion à l'anéantissement des Barā;mika, les plus proches à Hāroun. Quand il a vu le visage poussiéreux de Yahyabn-i Khālīd Barmakī à Minā, a dit : « Les pauvres, ils ne savent ce qu'il leur arrivera cette année ». ²

Muhammad Ibn Fazl raconte : « L'année où Hāroun a anéanti les Barāmika, j'ai vu l'Imam Rezā(A.S) prier à 'Arafāt, tout d'un coup il s'est baissé la tête. On lui a demandé : -Pourquoi vous vous avez baissé la tête ?

-Je priais Dieu de châtier les Barāmika, et aujourd'hui Il a satisfait ma demande ! » ³

Ayant entendu de l'Imam Rezā(A.S) que Yahyabn-i Khālīd avait empoisonné l'Imam Moussa Ibn

1 Manāqib Ali Tālib, volume 4, p.334, Bihār ul-Anwār, volume 49, p.57.

2 Al-Irshād, volume 2/258, Al-Kafī, 1/491.

3 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), 1/245, Dalāil ul-Imamat, 373.

Ja'far(A.S) par une datte, Dāvoud Bin Kathīr a dit : - Cher Imam si Yahyabn-i Khālīd est l'assassin de votre père, alors je suis prêt à le tuer, même si c'est nécessaire, je vais me sacrifier pour y arriver.

-Laisse-le ! Le malheur qui lui arrivera cette année est mille fois plus dur et plus pénible de ce que tu as décidé de faire.¹

Il ne m'arrivera rien de Hārūn !

L'Imam soulignait à plusieurs reprises qu'il ne lui arriverait rien de la part de Hārūn. On a prévenu l'Imam : - 'Issabn-i Ja'far avait promis à Hārūn et juré de tuer le prétendant de l'Imamat après l'Imam Moussa Ibn Ja'far et voulait tuer Ali Ibn Moussa comme le successeur de son père ; mais Hārūn ne l'a pas autorisé.

-Il ne m'arrivera rien de Hārūn .²

-Mais vous est reconnu comme l'Imam du peuple, et Hārūn vous a préparé son épée.

-J'ai la même réponse que le Prophète(S.A.W) : « Si Abū Djahl³ me touche un cheveu, soyez sûr que je ne suis pas l'Envoyé de Dieu » ; je dis aussi que si Hārūn me touche un cheveu, je vous assure que je ne suis pas l'Imam.⁴

On rapporte aussi qu'un jour on a averti l'Imam à propos de Hārūn et il a assuré : « Laissez-le d'essayer

1 Dalāil ul-Imamat, 372.

2 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), 1/245.

3 "Père de la folie" (surnom donné à 'Amr Ibn-i Hishām Ibn-i Mughayrat ul-Makhzumī).

4 Bihār, volume 49, p.59, Manāqib Alé Abī Tālib 4/368.

tant qu'il peut, il n'arrivera jamais à me déranger ! ». ¹

Différentes prédictions

L'Imam a prédit que 'Abdullāh (Ma'moun) assassinerait Muhammad (Amīn) et quand on lui a demandé tout surpris si le fils de Hāroun tuerait son frère, il a répondu : « Oui, 'Abdullāh est au Khorasan et il tuera Muhammad Bin Zubiya qui est à Bagdad » et après quelque temps cela s'est réalisé comme l'Imam avait prédit... ²

Quand le fils de l'Imam Sâdiq(A.S) s'est révolté contre Ma'moun à la Mecque, l'Imam Rezâ(A.S) lui a recommandé : « Ô mon oncle! Ne dénie pas ton père et ton frère, cela n'aura pas de bonne fin ». Quelque temps après, se combattant contre l'armée de Ma'moun, il a été vaincu et s'est abdicé. ³

Un jour, Ja'far Ibn-i Ali 'Alawī ayant une mauvaise apparence est passé du côté de certains jeunes des Hachémites. Ils l'ont méprisé et se sont moqués de lui pour son apparence ; l'Imam Rezâ(A.S) leur a affirmé : « Vous allez le voir bien riche avec des compagnons et des serviteurs » ; un mois à peine passé il est devenu le gouverneur de la Médine et tout riche. ⁴

Savoir de l'Imam Rezâ(A.S) des enfants aux ventres des mères

Un homme a raconté à l'Imam Rezâ(A.S) : « Quand

1 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), 2/262.

2 Al-Manāqib, 4/363, (A'lām ul-Hidāyat, p.34).

3 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), 2/207, Bihār ul-Anwār, 47/247.

4 Al-Fusūl ul-Muhimat, 247.

je venais de Kūfa , ma femme était enceinte, priez s'il vous plaît pour que mon enfant soit garçon » ; l'Imam l'a assuré : « Vous aurez un fils, appelez-le 'Umar ! ». Quand il est rentré à Kūfa , son enfant était né : C'était un garçon que l'on avait appelé Ali. Il continue : « Je l'ai nommé 'Umar en raison de la parole de l'Imam ; mais mon voisin qui était l'un des opposants de l'Imam m'a dit : Je ne te considérerai plus jamais parmi les Rāfisites ! ».¹

Un certain Hassan Ibn Moussa dont deux servantes étaient enceintes a écrit une lettre à l'Imam lui demandant de prier pour qu'elles aient des fils. L'Imam lui a répondu dans une lettre : « Dieu dirige le monde et il sait bien ce qu'il fait ; tu auras si Dieu le veut, un fils et une fille ; appelle ton fils Muhammad et ta fille Fâtima » et la prédiction de l'Imam a été réalisée.²

Un autre homme qui avait perdu onze enfants, s'est plaint à l'Imam Rezâ(A.S) de la mort de ses enfants ; l'Imam s'est baissé la tête et a prié longtemps ; ensuite, il a affirmé : « J'espère que tu auras deux fils, l'un après l'autre. Appelle ton fils aîné Ibrāhīm et l'autre Muhammad » et comme l'Imam avait prédit les deux fils sont restés vivants. ³

1 Al-Thāqib fil-Manāqib, p. 216, Al-Kharāidj val-Djarāih, volume1, p.361, Bihār, volume 49, p.54. Rāfisites est un nom donné aux Chi'ites radicaux par les Sunnites ; en tout cas cette Tradition (Hadīth) prouve l'existence des opposants à Kūfa , le centre des Chi'ites.

2 Kashf ul-Ghimat , volume 3, p.98.

3 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), volume 1, p.223.

Ma'moun, l'ennemi rusé de l'Imam Rezâ(A.S), a raconté après le martyre de l'Imam : « J'ai demandé à l'Imam de prier pour que l'enfant de ma servante Zāhiryat , ma plus aimable servante, soit né en pleine santé ; parce qu'elle a déjà avorté des enfants ». L'Imam a répondu : « Ne t'inquiète pas ! Elle naîtra un fils tout lui ressemblant, il aura un doigt de plus à sa main droite et à son pied gauche » ; et cela aussi a été réalisé...¹

Savoir de l'Imam Rezâ(A.S) de la manière de son martyre et du lieu de son enterrement

L'Imam avait prévenu plusieurs fois de son martyre par Ma'moun et de sa manière que l'on en parlera en détail dans le chapitre concernant le martyre de l'Imam ; ici on en cite quelques exemples.

Parfois l'Imam affirmait : « J'irai au voyage de Khorasan et je n'y rentrerai plus² » ; un certain homme rapporte : « Quand Ma'moun a invité l'Imam pour la régence au Khorasan, il est venu au sanctuaire du Grand Prophète(S.A.W) et a pleuré à haute voix. Je l'ai vu et je lui ai félicité la régence ; il a dit : On m'éloigne du tombeau de mon ancêtre, l'Envoyé de Dieu(A.S), je mourrai à l'étranger et je serai enterré à côté de Hārūn ». ³ C'était pour cette raison que l'Imam demandait au peuple de pleurer pour lui au moment de

1 Al-Ghiybat lil-Shiykh Tūsī, p.49, 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), volume 1, p.241.

2 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), volume 1, p.233.

3 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), p.234.

partir de la Médine.¹

Puisque Ma'moun faisait semblant d'aimer l'Imam Rezâ(A.S) et de défendre l'Imam Ali(A.S) dans les réunions de discussion, l'Imam affirmait à ses compagnons : « Qu'il ne vous trompe pas par ses paroles, je jure par Dieu que je ne serai tué que par lui, je suis obligé de me consentir à ce qui a été désigné ». ²

On raconte aussi : « J'ai vu Hārūn- le calife abbasside- sortir d'une porte de la Mosquée Sacrée de la Mecque et l'Imam Rezâ(A.S) sortir de l'autre porte. A ce moment-là, l'Imam a dit :

يا بعدالدار و قرب الملتقي ان طوس ستجمعني و اياه

La maison est si loin et le moment de rencontre si proche ; l'on sera à Tous , Hārūn et moi, dans le même milieu ». ³ Et l'on sait bien que Hārūn est enterré à côté de l'Imam Rezâ(A.S).

Et parfois quand Hārūn formulait un discours à la mosquée de Médine, l'Imam affirmait :

تروني و اياه ندفن في بيت واحد

C'est-à-dire ; vous me trouverez enterré dans le même milieu avec Hārūn. ⁴

Parfois même, approchant son médius à son index, l'Imam disait : « Nous serons, Hārūn et moi, comme ces deux doigts ». Le narrateur raconte qu'il ne comprenait pas ce que l'Imam voulait dire jusque l'enterrement de

1 Ibid. , p.235.

2 Ibid. , p. 199.

3 Al-Itihād BiHubi-l Ashrāf 59, c.f.r à : A'lām ul-Hidāyat, p. 36.

4 Ibid.

l'Imam à côté de Hārūn.¹

Démarches culturelles de l'Imam Rezâ(A.S)

Accéder à une vraie analyse des démarches diverses de grands hommes, aux époques différentes, exige la connaissance des conditions dominantes de l'époque, ainsi que les buts exigés, sans laquelle tout avis et supposition ne favorisera la précision et la justesse nécessaires : cela sera surtout à propos des Imams(A.S) qui disposent au delà des faits secrets et des révélations divines, d'une énorme sagesse et d'un savoir profond propres aux plus savants.

De plus, les rapports historiques des conditions dominantes de l'époque sont plutôt, incomplets, vagues et inexpressifs de sorte qu'un chercheur ne devra jamais s'en contenter pour une analyse précise et juste.

Pourtant, il n'y a aucun besoin des rapports historiques concernant les Imams ; car l'on croit bien que leur Imamats les attache aux sciences et aux sagesse divines, qu'ils profitent d'un programme global écrit, et enfin, qu'ils prennent toujours de meilleures décisions dans les cas différents.

Mais tout cela ne nous empêche pas de citer certains cas rapportés de leurs époques pour en connaître mieux les détails. On peut citer comme exemple l'ambiance de la période de l'Imamat de l'Imam Rezâ(A.S) qui a favorisé la propagation des connaissances et des vérités de l'Islam ; car nous référant aux œuvres de la famille

¹ Ibid.

du Prophète(S.A.W), l'on s'aperçoit qu'après l'Imam Ali, l'Imam Bâqir et l'Imam Sâdiq(A.S), c'est l'Imam Rezâ(A.S) qui a laissé tant d'œuvres et cela était en raison des conditions particulières et la situation convenable de l'époque de son Imam.

Bien que les ennemies de l'Imam aient essayé de le montrer incapable et de le faire perdre sa popularité, l'époque de son Imam et surtout sa régence, a préparé une heureuse occasion afin qu'il puisse propager les sciences islamiques et les vérités de l'école de la famille du Prophète(S.A.W). On en cite quelques exemples ci-dessous :

1. Confrontation avec les extrémistes

L'un des problèmes graves de l'époque était l'existence des extrémistes parmi les compagnons de la famille du Prophète(S.A.W)qui exagéraient à propos du statut superbe des Imams en leur confiant une station de souveraineté divine, la prophétie, ou bien d'autres attributs divins. Ce groupe était toujours repoussé par les chiïtes et les Imams(A.S). L'Imam Sâdiq (que le salut de Dieu doit sur lui) recommandait : « Surveillez bien vos jeunes pour que les extrémistes ne les dévient pas de la Voie Juste » ; et aussi « فان الغلاة شر خلق الله يصغرون عظمه الله ويدعون الربوبية لعبادالله... » ; c'est-à-dire, certainement les extrémistes sont les plus pires créatures de Dieu, ils dédaignent sa majesté et croient en souveraineté des créatures ; je jure par Dieu que les extrémistes sont pires que les Juifs, les

Chrétiens, les Zoroastriens et les polythéistes...¹

Donc, l'Imam Rezâ(A.S) aussi s'est mis à confronter contre ce groupe et ses activités.

Dans un Hadīth de l'Imam Rezâ(A.S),l'on rapporte cette parole du Prophète(S.A.W): « Ne me considérez pas plus haut de ce que je suis, certainement Dieu, Béni et Très Haut m'a accepté comme son serviteur avant de me choisir comme son prophète » ; ensuite l'Imam a récité les versets 79 et 80 de la sourate de Famille de 'Imrān et il a continué par une parole de l'Imam Ali(A.S) : « يهلك في اثنان و لا ذنب لي محب مفراط ومقبض مفراط »,

deux groupes de mes entourages seront anéantis : les amis extrémistes et les ennemis qui me négligent. Puis, l'Imam Rezâ(A.S) a confirmé : « Nous nous réfugions auprès de Dieu contre ceux qui exagèrent à propos de nous ; comme l'affaire de Jésus envers les Chrétiens » ; ensuite ayant récité quelques versets coraniques, l'Imam a dit : « Quiconque prétend la souveraineté divine pour les Prophètes (S.A.W) et les Imams, ou la prophétie pour les Imams ou bien l'Imamat pour les autres gens, nous le détestons ici bas et Au-delà ».² Alors, il faut que les disciples de la famille du Prophète (S.A.W) fassent bien attention de ne pas dégrader le statut de l'Imam sous l'influence de ses ennemis ni de le considérer, par un faux radicalisme, comme Dieu ou le Prophète (S.A.W) ; mais qu'ils obéissent leur sagesse et la Loi

1 Imālī Tūsī, c.f.r à : Bihār, volume 25, p.265.

2 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 2, p.201, Bihār, volume 25, p.134.

religieuse et fassent ce qui est recommandé.

On rapporte aussi de l'Imam Rezâ(A.S) : « Que Dieu maudisse les extrémistes ! Pourquoi ils ne sont pas devenus Juifs ? Pourquoi ils ne sont pas devenus Zoroastriens ? Pourquoi ils ne sont pas devenus Chrétiens ? Pourquoi ils ne sont pas devenus Qadrites ou bien Murdji'ites ?! (c'est-à-dire pourquoi ils se sont attachés à nous ?). Ensuite il a dit : « Ne les fréquentez pas, ne les confirmez pas et détestez-les ; que Dieu les déteste ! ». ¹

Et quand un certain Abū Hāshim Ja'farī a demandé des explications à l'Imam sur des extrémistes, il a répondu : « Ils sont mécréants et celui qui les fréquente ou bien se met à leur table, les assiste ou bien se marie avec leur fille ou leur fils, les croit ou fait confiance en eux , les prête quelque chose, confirme leurs paroles et les aide même par un mot, s'est éloigné de Dieu, du Prophète et de la famille du Prophète (S.A.W) ». ²

Quand on s'adresse aux rapports différents concernant les extrémistes, on s'aperçoit qu'un nombre remarquable de ces rapports sont les paroles de l'Imam Rezâ(A.S) ³ et cela prouve qu'ils étaient nombreux à cette époque-là et assez actifs.

L'un des extrémistes a raconté à l'Imam Rezâ(A.S) la parole de Yūnis Ibn Zabyān- accusé d'être extrémiste: « J'étais au pèlerinage à la Mecque, autour de la Ka'ba

1 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 2, p.203.

2 Ibid.

3 D'après les rapports de Bihār ul-Anwār, volume 25, c.f.r à la partie de Nafy ul-Laghv

que j'ai entendu des voix répétant au-dessus : Ô Yūnis c'est moi ; il n'y a autre dieu que moi ; prie-moi et accomplis tes prières pour moi. Quand je me suis levé la tête j'ai vu Abū al-Hassan ». Ayant entendu ces paroles, l'Imam Rezā(A.S) est devenu si triste qu'il a répondu à l'homme : « Sors d'ici que Dieu te maudisse mille fois, de même celui qui t'a raconté ces paroles et Yūnis Ibn Zabyān ; et que chaque malédiction t'emmène au profondeur de l'Enfer, j'atteste que c'était certainement Satan qui l'avait appelé... ».¹

Et dès que l'on a raconté à l'Imam que certains gens se considérant comme ses compagnons croient que les attributs divins sont tous à propos de l'Imam Ali(A.S) et que c'est lui Allah, Le Seigneur du monde, il s'est mis à trembler ; suant d'énervement, a confirmé : « Gloire à Dieu ! Dieu est à l'écart des dits des mécréants et des tyrans. Ce n'était pas Ali qui mangeait, buvait, se mariait comme les autres créatures ? Ce n'était pas lui qui se tenait debout en présence divine et exécutait ses prières tout humblement ? Celui qui possède tels adjectifs peut-il être Dieu?²

De nos jours où les ennemis cherchent de plus en plus à attaquer n'importe comment l'école de la famille du Prophète(S.A.W), c'est aux Chiites et surtout leurs

1 Ridjāl Kushī 233, c.f.r à : Bihār, volume 25, p.264, et ce rapport est un alerte pour ceux qui prétendent la vision et leurs disciples ; car même s'ils entendent des voix, d'où peut-on comprendre que c'est la voix divine et cela sera peut-être celle de Satan qui est toujours embusqué.

2 Ridjāl Kushī, p.193, Ihtidjādj Tabarsī, 242, Bihār, volume 25, p.275.

savants religieux de confronter les extrémistes et leurs devises injustes, de défendre la famille du Prophète(S.A.W); il faut aussi que les poètes et les maddāhs¹ engagés repoussent les extrémistes et que le peuple les avertisse sagement.

2. Débats de l'Imam Rezâ(A.S) contre la secte soufi

L'une des sectes constituées dans le premier siècle de l'hégire en communauté musulmane était la secte soufi dont le fondateur est un certain Abū Hāshim Kūfī. Les Soufis ont introduit des innovations dans l'Islam sous masque de pieux et se passant des faits de ce monde ; ils possédaient des pensées et des actes particulières.

Dès le début, les soufis étaient déviés de l'école de la famille du Prophète(S.A.W), alors les Imams(A.S)combattaient contre eux et empêchaient leurs compagnons de les fréquenter. Aussi l'Imam Rezâ(A.S) a averti les Chiïtes du danger de ce groupe : « Les gens ne croient en secte soufi que pour abuser les autres ou les dévier et peut-être même pour les deux raisons ».² L'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : « Celui qui entend parler des Soufis et ne les dénie pas de sa langue et de son cœur n'est pas de nous ; et quiconque les dénie sera récompensé comme un combattant en voie d'Allah et contre les mécréants ».³

On a de différents rapports reprochant ce groupe

1 “ Conteur” chantant la louange de Dieu, des saints ou des grands personnages de l'histoire de l'Islam.

2 Al-Shiykh Mufid d' document juste, dans le livre Al-Rad 'Alā Ashāb ul-Hilādj, c.f.r à : Al-Asnā 'Asharya, p.31.

3 Al-Asnā 'Asharya, p.32.

d'avoir dévié de la voie du Grand Prophète(S.A.W) et des Saints Imams(A.S)et les Chiites duodécimains sont de même avis pour cette secte¹ et les condamnent en écrivant des livres.

L'Imam Sâdiq(A.S) a reconnu les Soufis comme les ennemis de la famille du Prophète(S.A.W)et d'après lui ceux qui ont tendance à cette secte se rassembleront à eux au Jour de la Résurrection et a affirmé : « Un groupe des gens qui prétendent nous aimer se pencheront vers les Soufis, se feront ressembler à eux, se donneront leurs surnoms, et justifieront leurs paroles ; quiconque va vers eux n'est plus de nous et je le déteste ».²

Malheureusement, après la Grande Révolution Islamique de l'Iran, cette secte déviée a développé ses activités en abusant des situations spirituelles de la société, de la tolérance de certains responsables culturels et du silence de certains savants religieux. Il faut que le peuple, surtout les guides de la société et les savants religieux empêchent cette grande déviation et fassent leurs responsabilités pour sauvegarder la croyance des gens et les principes de la religion. Ils doivent arrêter les activités des Soufis en empêchant leurs guides de propager le soufisme par leurs livres et leurs paroles ; car faire la propagande des opposants au pays de l'Imam Zamân -Maître du temps-(que Dieu Très-Haut hâte la joie de sa venue) en utilisant ses

1 Ibid. p.44.

2 Ibid., p.32.

ressources et ses biens, cause la privation des grâces divines et des faveurs de l'Imam.

3. L'Imam Rezâ(A.S) et l'importance de l'Imam selon la famille du Prophète(S.A.W)

L'une des démarches culturelles de l'Imam Rezâ(A.S) était la propagation de la pensée Chiite à propos de l'Imam et l'Imamat ; car la plupart des opposants connaissent si légèrement l'Imam qu'ils font baisser son statut même plus inférieur que les hommes ordinaires. Alors, l'Imam Rezâ(A.S) a bien essayé de propager la pensée de la famille du Prophète(S.A.W) là-dessus. On a demandé de différentes questions sur l'importance de l'Imam sur la terre et l'Imam Rezâ(A.S) a ainsi répondu : « La Terre n'a jamais été privé de l'Imam, sinon elle avale les gens. » et il disait : « S'il n'existait pas de preuve sur la terre même pendant un clin d'œil, la terre avalerait ses habitants ». ¹

L'Imam Rezâ(A.S) a dit à propos de l'Imam : « L'Imam a des signes ; il est le plus savant, le meilleur juge, le plus pieux, le plus patient, le plus brave, le plus généreux et le plus dévot des hommes. Il est né circoncis et il est pur, rien n'est caché de sa vue...il est plus compatissant envers les gens que leurs parents. Il est le plus modeste des gens en présence de Dieu et le plus actif en accomplissant les ordres divins. Son vœu est exaucé tel que s'il prie, à un rocher, il se divisera en deux... » ²

1 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 1, p. 212.

2 Ibid. p. 169.

On rapporte aussi ce Hadīth de l'Imam Rezâ(A.S) : « L'Imam sera approuvé par Rūh ul-Qudus (Souffle de Dieu, surnom de l'archange Gabriel) ; il y a une colonne de lumière entre Dieu et l'Imam par laquelle il voient les actes des gens et comprendra ce qu'il a besoin, parfois cette colonne est ouverte et donne à l'Imam la possibilité de voir et parfois elle est fermée de sorte que l'Imam ne voit pas... ».¹

L'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : « Nous sommes les preuves de Dieu sur la terre, ses successeurs parmi les créatures et ses confidents ; nous sommes la piété, les témoins de Dieu et ses port-drapeaux parmi les créatures. C'est grâce à nous que Dieu préserve la terre et les cieux de l'anéantissement, fait pleuvoir et propage sa miséricorde. Nous sommes toujours concrètement ou discrètement sur la terre et jamais vous ne trouverez la terre sans nous ; si un jour la terre devient vide de preuves divines, elle fera craindre et trembler ses habitants comme la mer fait trembler les gens dans la mer ».²

Le discours le plus important de l'Imam est ce qu'il a dit à son entrée dans la grande mosquée de Merv, au moment où on l'a prévenu du désaccord des gens à

1 Ibid. Cette Tradition et celles pareilles montrent que malgré ce que certains croient, les science de l'Imam (a.s) ne sont ni innées ni infinies, mais dépend du vouloir de Dieu.

2 Bihâr, volume 23, p.35 de Kamāl uld-Dīne. Ce qui est dit dans cette Tradition et dans les autres Traditions, c'est pour montrer l'influence de l'Imam dans la genèse du monde et que l'Imam n'existe pas uniquement pour guider le peuple ; d'où l'on peut arriver à l'importance de l'Imam Zamân au moment de son absence.

propos de l'Imamat ; l'Imam Rezâ(A.S) a d'abord souri et a dit : « Ô Abd ul-Azîz, ce groupe de gens n'ont pas bien compris et sont trompés par leurs voies... » Ensuite en affirmant que la religion est complète et le Prophète(S.A.W) a considéré Ali comme le drapeau de la guidance pour compléter la religion, a ajouté : « Est-ce qu'ils savent la valeur et le statut de l'Imamat parmi le peuple, pour qu'ils aient le choix ? Le statut de l'Imamat est meilleur, sa dignité est plus noble de ce que le peuple puisse comprendre par leurs visions ou bien toucher par leurs choix... ».

Certainement l'Imamat est la place des prophètes (S.A.W) et l'héritage de ses représentants ; l'Imamat est le califat de Dieu et du Prophète(S.A.W), la place du Prince des croyants et l'héritage de Hassan et Hossein(A.S); l'Imamat est l'organisateur des affaires des Musulmans, la fortune du monde et la gloire des croyants ; l'Imamat est le pilier de l'Islam dynamique... L'Imam est comme le soleil lumineux qui éclaire le monde par sa clarté mais il est à l'horizon de sorte qu'il est hors de la portée et de la vue... .

Refuge des gens au moment des difficultés, Ami gentil, Frère compatissant, Père doux est l'Imam ; l'Imam est le confident de Dieu parmi le peuple, sa preuve et son successeur en territoires divins ; il invite les gens vers Lui, et défend les limites divines.

L'Imam est pur de tout péché et défaut ; il est élu de son savoir, orné des signes de patience ; l'ordre de la religion, la gloire des Musulmans, la colère des hypocrites, l'Imam est l'anéantissement des mécréants.

L'Imam est unique à son époque et aucun savant ne lui ressemble ; personne n'est comme lui... Qui peut connaître l'Imam et le choisir ? Jamais, jamais ; les sages sont égarés et les pensées confondues, les âmes errantes et les yeux incapables, les grands sont petits et les savants surpris, les patients négligents et les prédicateurs indigents, les intelligents ignorants, les poètes, les parleurs et les lettrés incapables de décrire la caractéristique méritoire de l'Imam...¹

4. L'Imam Rezâ et Le Prince des croyants(A.S)

Différents rapports de l'Imam Rezâ(A.S) nous montrent qu'il essayait de présenter Le Prince des croyants(A.S) et son caractère méritoire au peuple. Nous en citons ci-dessous quelques exemples :

Quarante Hadīth de l'Imam Rezâ(A.S) affirmant les mérites du Prince des croyants(A.S)

1. L'Imam Rezâ(A.S) rapporte du Prophète (S.A.W): « Ô Ali ! Tu es le partageur du Paradis et de l'Enfer, tu frapperas à la porte du Paradis et tu y entreras directement, sans aucune formalité ».²

2. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W): « Ma famille entre vous est comme l' Arche de Noé ; celui qui y monte se sauvera et celui qui la rate sera dans le feu ».³

3. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W): « Dieu et son Prophète se mettront violemment en colère envers

1 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 1, p.171.

2 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 2, p.26.

3 Ibid., volume 10.

celui qui me fait verser le sang et dérange ma famille ».¹

4. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W): « Il est temps pour répondre à l'appel du Seigneur ; je laisse deux choses de valeur entre vous, l'une plus importante que l'autre : Le Livre Divin qui est comme un fil attachant le ciel à la terre et ma famille ; faites bien attention à la manière de les traiter après moi ! ».²

5. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W): « Hassan et Hossein sont les seigneurs des jeunes du Paradis et leur père est meilleur qu'eux ».³

6. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W): « Malheur à ceux qui oppriment ma famille ! Je les vois avec les hypocrites à la profondeur du Feu ».⁴

7. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Celui dont je suis le seigneur, Ali sera son seigneur ; Ô Dieu ! Aime celui qui l'aime et déteste quiconque le déteste ; aide quiconque l'aide et délaisse celui qui le délaisse ».⁵

8. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Ô Ali ! Certainement Dieu Le Très-Haut a béni toi et ta famille, tes chiites et les amis de tes chiites... ».⁶

9. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Ô Ali ! Si tu n'étais pas, les croyants resteraient méconnus après moi ».⁷

1 Ibid., volume 11.

2 Ibid., p.30, T. N° 40.

3 Ibid., p.32, T. N° 56.

4 Ibid., p.46, p.177.

5 Ibid., p.47, p.183.

6 Ibid., p.47, T. N°182.

7 Ibid., T. N°187.p.48.

10. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Ô Ali ! Tu bénéfices de trois choses que l'on n'avait déjà données à personne. – O Messenger de Dieu ! Veuillez me les dire. -Un beau-père comme moi, une épouse comme Fâtima, et des fils tels Hassan et Hossein ». ¹

11. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Les disciples de Ali seront les sauvés & les prospérés au Jour de Résurrection ». ²

12. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Celui qui désire regarder et toucher le Rubis Rouge planté par Dieu doit aimer Ali et ses enfants Imams ; ils sont les élus de Dieu honoré et glorifié, et loin d tout péchés et défauts ». ³

13. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Celui qui mort sans avoir un Imam de mes enfants meurt en état de païen et sera condamné pour tous les péchés qu'il a commis au paganisme et en Islam ». ⁴

14. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Celui qui cherche à s'accrocher à une poignée stable, il faut qu'il s'accroche à l'amitié de Ali et ma famille ». ⁵

15. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Ali et moi sommes comme ces deux doigts » ensuite il a approché ses deux doigts et a continué : « Nos compagnons sont avec nous et celui qui aide nos

1 Ibid., volume 2, p.48, T. N°188.

2 Ibid., p.52, T. N°201.

3 Ibid., p.57, T. N°211.

4 Ibid., p.58, T. N°214.

5 Ibid., p.58, T. N°216.

opprimés le sera aussi ».¹

16. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Les enfants de Hossein sont les Imams du peuple ; celui qui les obéit, obéit Dieu et quiconque les néglige, néglige Dieu honoré et glorifié. Ils sont les vrais moyens guidant vers la Voie Juste divine ».²

17. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Ali et moi sommes créés d'une même lumière ».³

18. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Ô Ali tu es le meilleur homme du monde et n'en doute que le mécréant ».⁴

19. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Celui qui aime la famille du Prophète (S.A.W) sera sain et sauf au Jour de la Résurrection ».⁵

20. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Ô Ali, tu es de moi et moi je suis de toi ».⁶

21. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Ô Ali ! Tu payeras mes dettes et c'est toi mon successeur auprès de ma communauté ».⁷

22. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) qui avait tenu la main de Ali dans sa main : « Ment celui qui croit m'aimer tandis qu'il n'aime pas cet homme ».⁸

23. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Nul

1 Ibid., P.58, T. N°215.

2 Ibid., p.58, T. N°217.

3 Ibid., p.59, T. N°219.

4 Ibid., T. N°225.

5 Ibid., T. N°220.

6 Ibid., T. N°231.

7 Ibid., T. N°229.

8 Ibid., p.60, T. N°231.

partisan médinois du Prophète (S.A.W) ne te considère comme ennemi sauf celui qui est d'origine juive». ¹

24. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « La première question que l'on demande aux serviteurs est l'amitié de la famille du Prophète(S.A.W) ». ²

25. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Seulement le Croyant aime Ali et le mécréant le considère comme ennemi ». ³

26. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Ton ami est mon ami et ton ennemi, est mon ennemi ». ⁴

27. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Je suis Ville de la science et Ali est sa porte ». ⁵

28. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Fermez les portes des maisons donnant sur la Mosquée sauf celle de Ali ». ⁶

29. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Dès que je meurs certains te montrent leurs haines cachées, et s'unifiant contre toi, te privent de ton droit ». ⁷

30. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « La main de Ali est la mienne ». ⁸

31. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Peu de temps après moi, ma communauté ruse envers toi et les

1 Ibid., T. N°234.

2 Volume 2, p.62, T. N°258.

3 Ibid., p.63, T. N°266.

4 Ibid., p.63, T. N°265.

5 Ibid., p.66, T. N°298

6 Ibid., T. N°302.

7 Ibid., T. N°303.

8 Ibid., T. N°304.

bons et les méchants suivront ce fait ». ¹

32. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Celui qui injure Ali m'a insulté et quiconque m'insulte, insulte Dieu ». ²

33. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Le milieu du Paradis est à moi et à ma famille ». ³

34. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Je suis Trésor de la science et Ali en est la clé ; quiconque veut du trésor doit chercher la clé ». ⁴

35. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Ô Ali ! Je n'ai rien demandé à Dieu sans le demander pour toi. Il n'y aura de prophète (S.A.W) après moi, et tu es le dernier héritier Investi ». ⁵

36. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Ô Ali ! Les gens sont créés de différents arbres, mais moi et toi, sommes du même arbre : je suis la racine, tu es le tronc, Hassan et Hossein sont les branches et les Chiites, les feuilles ; quiconque s'accroche à une branche Dieu le fera entrer au Paradis ». ⁶

37. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) qui disait à l'Imam Ali (que le salut de Dieu soi sur lui) : « Le Paradis t'attend impatiemment ainsi qu'il attend Ammār, Salmān, Abūzar et Miqdād ». ⁷

1 Ibid., T. N°307.

2 Ibid., T. N°308.

3 Ibid., T. N°314.

4 Ibid., p.73, T. N°341.

5 Ibid., p.72, T. N°337.

6 Ibid., p.72, T. N°340.

7 Ibid., p.6, T. N°306.

38. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Un exemple du Jésus est chez toi ; les Chrétiens l'aiment tellement qu'ils sont devenu mécréants dans son amitié et les Juifs le détestent tant qu'ils sont devenus mécréants par leur haine ». ¹

39. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W): « Hassan et Hossein sont les meilleurs hommes sur la terre, après moi et après leur père ; et leur mère Fâtima, est la meilleure femme du monde ». ²

40. L'Imam rapporte du Prophète(S.A.W) : « Ô Ali ! Toi et mes enfants, Hassan et Hossein, vous êtes élus de la part de Dieu parmi ses créatures ». ³

5. L'Imam Rezâ(A.S) et Sainte Fâtima (que le salut de Dieu soit sur elle)

Les rapports différents montrent que l'Imam Rezâ(A.S) cherchait toujours à décrire le caractère méritoire et les bontés de sa mère. En voici quelques exemples :

L'Imam Rezâ(A.S) rapporte du Prophète(S.A.W) : « Au Jour de la Résurrection, ma fille Fâtima sera ressuscitée avec des vêtements rouges de sang et s'accrochera à l'un des piliers du Trône divin et dit :-Ô Dieu le Juste, juge entre moi et les assassins de mes enfants. Je jure par Dieu de Ka'ba qu'Il jugera en faveur de ma fille. Dieu se met en colère par la colère de

1 Ibid., p.63, T. N°263.

2 Ibid., p.62, T. N°252.

3 Ibid., p.59, T. N°218.

Fâtima et se satisfera par sa satisfaction ».¹

L'Imam Rezâ(A.S) rapporte aussi du Prophète(S.A.W) : « Un certain ange m'est venu dire :- Ô Muhammad ! Dieu te transmet ses salutations et affirme : J'ai choisi Ali comme le mari de Fâtima et je les ai fait marier et commandé à l'arbre Tübâ de porter des perles, des rubis et des coraux ; les gens du ciel sont tous réjouis de ce mariage. Dans peu de temps, Fâtima apportera deux Seigneurs des jeunes du Paradis, qui sont les ornements du Paradis. Félicitations à toi, O Muhammad ! Tu es le meilleur, le premier et le dernier ».²

Il rapporte aussi du Grand Prophète (S.A.W) : « Au jour de la Résurrection, on proclame : Ô gens ! Fermez les yeux pour que Fâtima, la fille du Prophète (S.A.W), passe ».³

L'Imam Rezâ(A.S) rapporte du Prophète(S.A.W) : « Je n'ai marié Fâtima à Ali que selon l'ordre de Dieu là-dessus ».⁴

Il rapporte aussi du Prophète(S.A.W) : « Certainement Fâtima est pure et Dieu a interdit le Feu à ses enfants ».⁵

L'Imam Rezâ(A.S) rapporte de l'Imam Ali(A.S) : « Le Prophète (S.A.W) m'a dit : Ô Ali ! Certains

1 'Oyün Akhbâr ul-Rezâ (a.s), volume 2, p.25.

2 Ibid., p.26.

3 Ibid., p.31, T. N°55.

4 Ibid., p.59, T. N°226.

5 Ibid., p.63, T. N°264.

hommes quraïshites(de la tribu Quraysh) m'ont blâmé à propos de Fâtima et dit : nous avons demandé la main de Fâtima mais tu nous en as privé ! Je leur ai répondu : - Je jure par Dieu que je ne vous ai pas privé du mariage avec Fâtima en faveur de Ali ; mais c'est Dieu Le Très-Haut qui l'a fait. L'Archange Gabriel est descendu au Prophète(S.A.W) : Ô Muhammad ! Dieu- que Sa Gloire soit exaltée- affirme : Si je n'avait pas créé Ali, personne d'autres sur la terre ne mériterait se marier avec Fâtima ». ¹

L'Imam Rezâ(A.S) rapporte du Prophète(S.A.W) : « J'ai appelé ma fille Fâtima, car Dieu a détaché du Feu Fâtima et ses amis ». ²

Il rapporte aussi du Prophète(S.A.W) : « Certainement, Dieu se met en colère de la colère de Fâtima et se satisfait de sa satisfaction ». ³

6. L'Imam Rezâ et l'Imam Hossein(A.S)

Il y a différents rapports de l'Imam Rezâ(A.S) à propos de Sayyid-ul-Shuhadā (le Seigneur des Martyrs), l'Imam Hossein(A.S), qui montrent l'attention de l'Imam Rezâ(A.S) à son ancêtre, à son pèlerinage et à propos de pleurer pour cet Imam.

Parfois il rapportait du Prophète(S.A.W) : « L'assassin de Hossein Ibn Ali est dans un cercueil plein de feu et il faut qu'il supporte la moitié du

1 Ibid., volume 1, p.177, T. N°3.

2 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 2, p.46, T. N°178.

3 Ibid., T. N°176.

châtiment des gens de ce monde »¹ et il continue ainsi par une autre parole du Prophète(S.A.W) : « Le pire des peuples tuera Hossein... ».²

L'Imam Rezâ(A.S) : « Dès que l'on a apporté la sainte tête de Hossein Ibni Ali(A.S) à Shâme (actuelle Syrie), Yazīd (que Dieu maudisse) a ordonné d'y étendre une nappe sur laquelle il a commencé à manger du repas et boire de la bière avec ses compagnons ; Quand il gagnait une partie de jeu, il buvait trois gorgées de bière et en versait le reste sur la terre. Les chiites doivent éviter de jouer aux échecs et de boire de la bière et quiconque regarde la bière ou l'échec doit penser à Hossein et maudire la famille de Yazīd pour que Dieu pardonne ses péchés même s'ils sont nombreux comme les étoiles.³

Un certain Abd ul-Salām Bin Sālih a demandé à l'Imam Rezâ(A.S) à propos de la Tradition de l'Imam Sâdiq(A.S) : « Quel est votre avis à propos de la parole de l'Imam Sâdiq(A.S) qui dit : -Dès qu'il vient, l'Imam Absent tuera les enfants des assassins de Hossein en raisons des actes de leurs pères ? ». L'Imam lui a répondu : -C'est juste.

-Alors quel est le concept de cette parole de Dieu : « لا تزر وازرة وزر اخري » (Personne ne sera condamnée pour les péchés des autres) ?

-La parole de Dieu est juste, mais les enfants des

1 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 2, p.21, T. N°50.

2 Ibid., p.64, T. N°277.

3 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 2, p.21, T. N°50.

assassins de Hossein sont contents des actes de leurs pères et ils s'en honorent ; quiconque se satisfait d'un acte est comme celui qui l'a fait. Si l'on assassine un homme à l'est et que l'autre en devienne content à l'ouest, Dieu le considérera comme l'associé de l'assassin...¹

L'Imam Rezâ et le pèlerinage de l'Imam Hossein(A.S)

L'Imam Rezâ(A.S) invitait toujours les gens à faire des pèlerinages de l'Imam Hossein(A.S), à pleurer pour cet Imam et à penser à lui. Voici quelques exemples :

L'Imam Rezâ(A.S) raconte de l'Imam Sâdiq(A.S) : « Le moment du pèlerinage des pèlerins de Hossein n'est pas compté de leurs vies ».²

L'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : « Celui qui fait des pèlerinages de l'Imam Hossein(A.S) en connaissant ses droits, sera compté parmi les interlocuteurs de Dieu en haut de son Trône ; et ainsi a-t-il continué avec ce sourate :

« ان المتقين في جنات و نهر في مقعد صدق عند مليك مقتدر »³

Parfois il disait : « Quiconque va au pèlerinage de Abî Abdulâh (l'Imam Hossein) à côté de l'Euphrate, est comme celui qui a fait des pèlerinage de Dieu en haut de son Trône ».⁴

Ou bien quelques fois il affirmait : « Quiconque va

1 'Oyûn Akhbâr ul-Rezâ (a.s), volume1/212, T. N°5.

2 Kâmil Zyârât.

3 Ibid., partie 54, T. N°6.

4 Ibid., partie 59, T. N°2.

au pèlerinage de Hossein est comme celui au pèlerinage à la Mecque ». On lui a demandé : « Alors il ne doit plus aller au pèlerinage de la Mecque ? ». Il a répondu : « Si. Le pèlerinage de l'Imam Hossein(A.S) est pour les faibles qui n'ont pas la possibilité d'aller à la Mecque. Il faut qu'ils aillent au pèlerinage de la Mecque dès qu'ils se trouvent capables de s'y rendre. Ne savez-vous pas que chaque jour soixante-dix mille anges tournent autour de Ka'ba et dès que la nuit tombe ils partent ; et se remplacent par un autre groupe des anges jusqu'au matin. Certainement le sanctuaire de l'Imam Hossein(A.S) est pour Dieu plus respectable que Ka'ba : à chaque moment de la prière, soixante-dix mille anges y descendent ébouriffés, poussiéreux et troublés et il n'arrivera plus leur tour jusqu'au Jour de la Résurrection ! ». ¹

Il affirmait aussi : « Dieu apaisera le cœur de celui qui est au sanctuaire de l'Imam Hossein au Jour de Arafat (veille de la fête de Qurbān) ». ²

L'Imam Rezâ(A.S) et le sol de Sayyid-ush-Shuhadā(A.S)

Un certain homme raconte : « l'Imam Rezâ(A.S) m'a envoyé de Khorasan un paquet de vêtements parmi lesquels il y avait un peu de sol, j'ai demandé du messager de l'Imam ce que c'était. Il a répondu :- C'est le sol du tombeau de l'Imam Hossein(A.S), l'Imam Rezâ(A.S) n'envoie rien sans le sol de l'Imam

1 Ibid., partie 65, T. N°6.

2 Ibid., partie 7, T. N°2.

Hossein(A.S) et affirme toujours que ce sol sera la protection divine si Dieu permet.¹

On rapporte aussi qu'un jour, un certain homme ayant un peu de sol rouge de Sayyid-ush-Shuhadā est allé chez l'Imam Rezâ(A.S) qui a pris le sol et l'a senti ; ensuite il a pleuré et a dit : « C'est le sol de mon ancêtre ». ²

L'Imam Rezâ(A.S) et l'importance des cérémonies de deuil de Sayyid-ush-Shuhadā(A.S)

Hassan Ibn Fazzāl raconte cette parole de l'Imam Rezâ(A.S) : « Quiconque se rappelle de nos peines et s'attriste de ce que l'on a fait contre nous, sera avec nous au Jour de la Résurrection. Celui qui pleure en entendant nos peines et ainsi fait pleurer les autres ne pleurera jamais au Jour où les autres pleurent, et quiconque assiste aux cérémonies de nos commémorations, son cœur reste vivant au Jour où meurent les autres cœurs ». ³

Larmes versés au deuil de Sayyid-ush-Shuhadā(A.S)

L'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : « A l'époque du Paganisme on a interdit la guère au mois do moharram mais c'est le mois où l'on s'est permis de verser nos sangs, on nous a déshonorés, on a captivé nos femmes et nos enfants, on a mis le feu à nos tentes, on a pillé nos biens et ne nous a pas respecté même au nom de

1 Ibid., partie 92, T. N°1.

2 Ibid., partie 93, T. N°11.

3 Bihār, volume 44, p.278 de Imam Sadouq et 'Oyūn ul-Akhbār.

Prophète (S.A.W).

ان يوم الحسين اقرح جفوننا و اسبل دموعنا و اذل عزيزنا؛...

Certainement, le jour du deuil de Hossein, a blessé nos paupières, versé nos larmes, méprisé notre cher élu à l'étranger et nous a laissé une profonde tristesse et un si grand malheur jusqu'au Jour de la Résurrection.

فعلي مثل الحسين فليبك الباكون فان البكاء عليه يحط الذنوب العظام.

Il faut pleurer pour un tel personnage que Hossein, certainement les larmes versés à son deuil effaceront les grands péchés) ».

Au mois de moharram, on ne le trouvait jamais souriant, il était triste pendant dix jours, le dixième jour était pour lui le jour de tristesse et de deuil ; il affirmait à ce jour : « C'est le jour où Hossein(A.S) est mort en martyr ». ¹

Pleurer sur Hossein(A.S)

Ryān Ibn Shabīb raconte : « Je suis allé chez l'Imam Rezā(A.S) le premier jour de moharram, il m'a dit : -Ô fils de Shabīb ! Est-ce que tu es à jeun ?

- Non.

- Aujourd'hui c'est le jour où Zakaryā a prié. Ô fils de Shabīb, moharram c'est le mois où l'on a interdit la guerre à l'époque du Paganisme par le respect de ce mois, mais ce peuple-là n'a connu ni son respect ni celui du Prophète (S.A.W) ; on a tué les enfants du Prophète (S.A.W), captivé ses femmes et pillé ses biens. Que

1 Bihār, volume 44, p.283 de Imālī Sadouq, Madjlis 27.

Dieu les maudisse !

يابن شيب ان كنت باكيا لشيء فابك للحسين بن علي بن ابي طالب عليه السلام فانه ذبح كما يذبح الكيش.

«Ô fils de Shabīb ! Si tu veux pleurer, pleure pour le deuil de Hossein Ibni Abī Tālib(A.S) que l'on a décapité comme un mouton ; on a tué aussi dix-huit grands hommes sans pareils de sa famille avec lui ; les sept cieux et les sept terres ont pleuré à son deuil ; quatre mille anges sont descendus aider l'Imam et dès qu'ils l'ont trouvé mort martyr , poussiéreux et troublés, ils resteront ainsi jusqu'au Jour de la Résurrection, seront de ses compagnons et leur slogan est :

يا ثارات الحسين

Ô les vengeurs de Hossein ! »

Ensuite, il a ajouté : « Ô fils de Shabīb si tu désires rencontrer Le Seigneur sans avoir des péchés, va au pèlerinage de Hossein(A.S). Si tu désires habiter à côté du Prophète(S.A.W) au Paradis, maudis les assassins de Hossein(A.S).

Ô fils de Shabīb ! Si tu désires avoir la récompense de celui qui est mort en martyr avec Hossein(A.S), quand tu parles de lui dis : Si j'aurais été avec lui et j'arriverait au salut éternel !

Ô fils de Shabīb ! Si tu désires être avec nous aux plus hauts degrés du Paradis, partage nos chagrins ainsi que nos joies. Que tu sauvegardes notre Welāyat ; car celui qui adore même une pierre ou la prend comme Imam sera ressuscité avec elle au Jour de la

Résurrection ».¹

Problèmes principaux de l'Imam Rezâ(A.S) à l'époque de son Imamât

L'Imamat de l'Imam Rezâ(A.S) est commencé dès le martyre de son père en l'an 183 de l'Hégire et a duré vingt ans, c'est-à-dire jusqu'à l'an 203 de l'Hégire.

Pendant ce temps, il confrontait à des problèmes différents conformément aux situations dominantes de l'époque. Au début de son Imamât, il est arrivé la déviation pénible des Wāqifites qui avait préoccupé longtemps la communauté chiite.

Premier problème : Les Wāqifites et les débats de l'Imam Rezâ(A.S) contre eux

L'école wāqifite et la cause de sa fondation

Après le martyre de l'Imam Moussa Ibn Ja'far(A.S) et à la suite des crises et des troubles que le gouvernement avait causés à l'époque pour tuer le Guide de la communauté musulmane, un grand examen divin est commencé et ce n'était que la fondation de l'école wāqifite qui a dévié la plupart des Chiites, les a dispersés et affaiblis. L'intensité et la propagation de cette fausse religion wāqifite étaient grâce aux avocats de l'Imam Moussa Ibn Ja'far(A.S), les hommes connus de la communauté chiite à qui les gens s'adressaient au moment où l'Imam Kâzim était en prison de Hārūn et qui avaient gardé les biens de l'Imam. Après le martyre

¹ Bihār, volume 44, p.286 de Imālī Sadouq et 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s).

de l'Imam Kâzim(A.S), les Wāqifites qui cherchaient à s'approprier les biens de l'Imam Moussa Ibn Ja'far(A.S), ont prétendu que l'Imam n'est pas mort et c'est lui l'Imam absent qui se révoltera dans l'avenir !

Shiykh Tūsī (que Dieu sanctifie son âme) raconte : « Ali Ibn Abī Hamza, Zyād Ibn Marvāni Qandī et Usmān Ibn 'Īsā sont les trois personnes qui ont propagé cette religion pour gagner des biens de ce monde et ont dévié des gens comme Hamza Bni Bazī', Ibn ul-Makārī, Karrāmi Khas'amī et de tels personnages par des biens de ce monde ». ¹

Yūnis Ibn 'Abd ul-Rahmān dit : « Quand l'Imam Kâzim(A.S) est mort en martyr, chacun de ses agents avait bien ramassé de l'argent tel que Zyād Ibn Marvān qui avait soixante-dix mille deniers et Ali Ibn Abī Hamza trente mille deniers ; ce fait a causé la fondation de l'école wāqifite et le déni du martyr de l'Imam. Quand j'ai compris la Vérité et j'invitais les gens à obéir l'Imam Rezâ(A.S) les deux personnes mentionnées ont contesté et m'ont dit : -Si tu cherches à gagner de l'argent, nous te rendrons riche. Il m'ont proposé dix mille deniers pour que je me taise, mais je leur ai répondu : « L'Imam Sâdiq(A.S) affirme :- Quand de nouvelles religions se manifestent, les savants doivent prouver leur science sinon il vont perdre leur foi. Je ne me passerai jamais de la guerre en Voie d'Allah, c'est pourquoi ils m'ont considéré comme leur ennemi. ²

1 Al-Ghybat, p.42.

2 Al-Ghybat, p.43.

Déviation de beaucoup de Chiïtes sous l'influence des Wāqifites

Au début, la sédition des Wāqifites était si propagée, pour les raisons mentionnées, qu'elle a dévié un grand nombre des Chiïtes et a causé beaucoup de problèmes pour l'Imam Rezâ(A.S). Mais enfin, elle a été arrêtée peu à peu par les efforts de l'Imam Rezâ(A.S) et ses compagnons fidèles ; finalement les Wāqifites ont été déshonorés et la plupart d'eux parmi lesquels l'on trouve malheureusement de grands hommes tels Abd ul-Rahmān Bin Hudjādj, Rufā'i Bin Moussa, Yūnis Bin Yaqūb, Djamī Bin Durādj, Himād Bin 'Isā, Ahmad Bin Muhammad Ibn Abī Nasr et Hassan Bin Ali Vashā' et...¹ ont été désabusés et retournés enfin vers la Voie Juste.

Ahmed Ibn Muhammad raconte : « L'Imam Rezâ(A.S) m'a dit à haute voix : - Ô Ahmed !

-Oui cher Imam.

-Quand le Prophète(S.A.W) est mort, les gens ont essayé d' éteindre la lumière divine, mais Dieu ne leur a pas permis et a accompli sa lumière par Le Prince des croyants ; et dès que Abou al-Hassan, Moussa Ibn Dja'far(A.S) est mort, Ali Ibn Abī Hamza et ses compagnons ont essayé d'éteindre la lumière divine, mais Dieu a décidé de compléter sa lumière ; certainement les partisans de La Vérité seront contents quand quelqu'un entre dans leur cercle mais dans le cas où quelqu'un se sépare d'eux, ils ne s'inquiètent pas car

¹ C.f.r aux livres des hommes tels Nadjāshī, Shiykh, Ibni Dāvūd et

ils sont sûrs de ce qu'ils font. Au contraire, les gens du Faux seront contents quand quelqu'un s'approche d'eux ; et ils s'inquiètent dans les cas où l'on se sépare d'eux ; car ils doutent de leurs affaires. Dieu, honoré et glorifié, dit : "فمستقر و مستودع"¹ (certains sont stables et d'autres, vulnérables).

Abou Abdullā, l'Imam Sâdiq(A.S) affirme : «Quiconque a une foi inébranlable est stable et celui qui a une foi dépositaire est vulnérable»², c'est-à-dire il ne faut pas s'inquiéter de la déviation de certains compagnons de l'Imam Kâzim , car ils avaient une foi dépositaire.

Tentatives de l'Imam Rezâ(A.S) contre les Wāqifites

L'Imam Rezâ(A.S) a bien essayé d'expulser la sédition des Wāqifites et de confronter à ce groupe dévié et dangereux : parfois il disputait à leurs chefs ou à leurs compagnons et il convainquait certains d'entre eux par des miracles. Parfois même, il révélait leur infidélité et leurs mensonges ; empêchait les Chiites de les fréquenter, les méprisait et les maudissait fortement.

Discussions de l'Imam Rezâ(A.S) aux chefs des Wāqifites

On rapporte que certains chefs wāqifites tels Ali Ibn Abi Hamza, Ahmed Ibn Sarrādj et Hossein Ibn Hāshim connu sous le nom de Ibn ul-Makārī sont allés chez l'Imam Rezâ(A.S). Ali Ibn Abi Hamza a dit à l'Imam: -

1 Les Bestiaux, 98.

2 Bihār, volume 48, p.261.

Où est votre père?

-Il a bien quitté le monde.

-Est-il mort?

-Oui.

-A qui est-ce qu'il a fait son testament?

-A moi.

-Donc, êtes-vous l'Imam que l'on doit obéir?

-Oui.

Les deux autres ont dit à l'Imam: -Dieu vous a donné de la force?

-Malheur à vous! Est-ce que vous voulez que j'aille à Bagdad et je dise à Hārūn que je suis l'Imam dont l'obéissance est obligatoire? Je jure par Dieu que ce n'est pas ma mission. Ce que je vous ai dit, c'était à cause de la nouvelle que j'avais entendue à propos de votre dispersion. J'avais l'intention d'empêcher vos ennemis d'entendre votre secret.

Ali Ibn Hamza a dit: -Vous avez annoncé ce que vos ancêtres ne disait jamais.

-Ce n'est pas vrai. Je jure par Dieu que mon meilleur ancêtre, le Prophète(S.A.W) a annoncé sa mission quand Dieu l'a ordonné de faire craindre ses entourages, alors il a invité quarante personnes de sa famille et leur a dit: « Je suis l'Envoyé de Dieu » et celui qui l'a réfuté plus que les autres et l'a attaqué c'était son oncle Abou Lahab. Le Prophète(S.A.W) a affirmé: « Si Abou Lahab me touche un cheveu, je ne serai plus Prophète et cela est le premier signe de ma prophétie que je vous déclare ». Et je dis aussi que si Hārūn me touche un

cheveu je ne serai plus Imam et cela est le premier signe de mon Imamato que je vous déclare.

Ali Ibn Abi Hamza a dit à l'Imam: - Vos ancêtres ont rapporté : « Seul un Imam peut faire l'ablution mortuaire, la prière mortuaire et l'ensevelissement d'un autre Imam » (c'est-à-dire, si vous étiez Imam, vous devriez faire telles actions pour votre père Moussa Ibn Ja'far(A.S) tandis que vous étiez à la Médine et lui à Bagdad.)

-Est-ce que Hossein Ibn Ali(A.S) était Imam ou non?

-Si.

-Qui était responsable de l'ensevelir?

-Ali Ibn-il Hossein(A.S).

-Où était-il? N'était-il pas fait prisonnier par 'Ubiydullāh Ibn Zyād ?

-Il est venu en cachette et après avoir enseveli son père, il est rentré.

-Alors, si Ali Ibn Hossein a pu aller à Karbalā tandis qu'il était prisonnier, moi aussi, comme je suis libre je peux aller de Médine à Bagdad pour ensevelir mon père...¹

L'ordre de s'éloigner des Wāqifites

Muhammad Ibn 'Asim raconte : « L'Imam Rezā(A.S) m'a dit : -J'ai entendu que tu fréquentes les Wāqifites.

-Cher Imam, je les fréquente mais je ne suis pas de leur avis.

¹ Bihār, volume 48, p.261, et Ikhtyār ul-Ridjāl, p.463.

-Ne les fréquente plus. Dieu qu'il soit honoré et glorifié affirme : « Vous êtes ordonnés dans le Coran de ne pas fréquenter ceux qui ne croient pas en preuves divines et se moquent d'elles, pour qu'ils changent leurs pensées ; sinon vous serez aussi comme eux. » et les preuves divines sont les Imams que les Wāqifites ont déniés.¹

Cette noble Tradition et d'autres dans ce genre, est une leçon précieuse pour les compagnons de l'Imam Rezâ(A.S) pour éviter la fréquentation de ceux qui sont contre l'Islam et la famille du Prophète(S.A.W) et ne pas assister à leurs réunions.

Certains prodiges (kīrâmat)de l'Imam Rezâ(A.S) pour guider les adeptes

Un certain Ibn Abī Kathīr raconte : « Après la mort de l'Imam Moussa Ibn Ja'far(A.S) les gens n'ont pas considéré l'Imam Rezâ(A.S) comme leur Imam. A cet époque-là j'étais allé au pèlerinage à la Mecque ; là, ayant rencontré l'Imam Rezâ(A.S), je me suis souvenu de ce verset coranique : « ابشرا منا واحدا نتبعه »² c'est-à-dire, Allons-nous donc suivre un homme qui n'est qu'un être humain comme nous ?

Tout d'un coup, l'Imam Rezâ(A.S), ayant compris ma pensée, s'est approché rapidement de moi et a affirmé : -Je jure par Dieu que je suis l'homme à qui vous devez obéir.

1 Bihār, volume 48, p.264.

2 La Lune, 24.

-Je m'excuse de vous et de Dieu.

-Tu es pardonné ». ¹

Abdullāh Ibn Mughīra raconte : « Je suis allé au pèlerinage à la Mecque tandis que j'étais wāqifite. J'étais à côté de Ka'ba que j'ai dit à Dieu : -Ô Dieu tu sais bien ce que je cherche ! Guide-moi vers la meilleure religion. Ensuite, je me suis senti au cœur le désir d'aller chez l'Imam Rezâ(A.S). Je suis allé chez l'Imam à la Médine et j'ai demandé à son serviteur d'aller lui prévenir qu'un homme est venu lui rendre visite ; à ce moment-là j'ai entendu l'Imam qui disait même avant de le prévenir : « Ô Abdullāh Ibn Mughīra, Entre ! ». Quand je suis entré il m'a dit : « Dieu a exaucé tes prières et t'a guidé à sa religion ». J'ai dit à l'Imam : -J'atteste que vous êtes la preuve divine sur la terre et son confident parmi ses créatures ». ²

Destin de certains compagnons des Wāqifites, rapporté par l'Imam Rezâ(A.S)

Ibrāhim Ibn Yahyā raconte : « L'Imam Rezâ(A.S) m'a dit : -Qu'est-ce qu'il a fait le malheureux Hamza Bni Bazī ?

-Il est venu.

-Il pense que mon père est encore vivant, aujourd'hui ils doutent et demain mourront mécréants». ³

L'Imam Rezâ(A.S) a maudit un certain Ibn Mehrān, l'un des chefs wāqifites : « Que Dieu fasse disparaître la

1 Bihār ul-Anwār, volume 49, p.38.

2 Ibid., p.39.

3 Bihār ul-Anwār, volume 48, p.256.

lumière de ton cœur, et te rendre pauvre »¹ et puis il a maudit Ali Ibn Abī Hamza, le chef des Wāqifites et l'a appelé le Polythéiste maudit.²

Hassan Ibn Ali Vashā' (qui était d'abord sceptique, mais grâce aux prodiges de l'Imam Rezâ(A.S) il a enfin choisi La Voie Juste) raconte : « A Merv, mon seigneur l'Imam Rezâ(A.S) m'a appelé et m'a dit : « Ô Hassan ! Aujourd'hui Ali Ibn Abī Hamza est mort à Kūfa ; à ce moment, on l'a enterré. Deux anges sont entrés dans son tombeau et lui ont demandé : -Qui est ton Créateur ?

-Allah.

-Qui est ton prophète ?

-Le Grand Prophète (S.A.W).

-Qui est ton Imam ?

-L'Imam Ali Ibn Abī Talib(A.S).

-Qui est le suivant ?

-Hassan(A.S).

-Après lui ?

-Hossein(A.S).

-Et après ?

-ALI Ibn Il-Hossein(A.S).

-Qui est le suivant ?

-Muhammad Ibn Ali(A.S).

-Après lui ?

-Ja'far Ibn Muhammad(A.S).

-Et ensuite ?

-Moussa Ibn Ja'far(A.S).

1 Ibid., p.261.

2 Ibid., p.257.

-Qui est le suivant ?

-Il a balbutié.

On lui a demandé avec violence : - Qui est le suivant ?

Il s'est tait et il n'a plus répondu.

-Est-ce que Moussa Ibn Ja'far t'a ordonné à cela ? Et ensuite ils l'ont battu par un bâton de feu de sorte que son tombeau a pris feu jusqu'au Jour de la Résurrection !».

Hassan Ibn Ali Vashā' : « Je suis sorti de la maison de l'Imam Rezâ(A.S) et j'ai noté la date. Quelques jours plus tard, il est arrivé une lettre de Kūfa prévenant que Batā'inī (Ali Ibn Abī Hamza) était mort au même jour où j'étais chez l'Imam et qu'il a été enterré juste à la même heure que l'Imam avait mentionnée ».¹

Deuxième problème : retard en naissance de l'Imam Javâd(A.S)

A l'époque de l'Imam Rezâ(A.S), l'un des faits qui a rendu difficile l'examen divin pour les vrais musulmans, augmenté les prétextes des ennemis pour opposer l'Imam et surpris les simples hommes, était la naissance heureuse de l'Imam Javâd(A.S) comme le premier fils de l'Imam en dernière décennie de sa vie. A ce moment-là il avait plus de quarante ans c'est-à-dire, il passait plus de dix ans de l'Imamat de l'Imam Rezâ(A.S), commencé à l'âge de trente-cinq.

Ce fait avait causé des polémiques envers l'Imam

¹ Bihār ul-Anwār, volume 49, p.38.

Rezâ(A.S) en raison de ne pas avoir de successeur. Alors l'Imam Rezâ(A.S) insistait sur le fait que Dieu lui donnerait un fils. Kalîm Ibn 'Omrân a dit à l'Imam Rezâ(A.S) : -Priez pour que Dieu vous donne un enfant !

-Dieu me donnera un enfant qui sera mon héritier.¹

Un homme a dit à Bazantî, l'un des compagnons de l'Imam Rezâ(A.S) : « Demande de l'Imam Rezâ(A.S) sur celui qui sera l'Imam après lui ». L'Imam a répondu : « Après moi, mon fils sera l'Imam » et il a ajouté : « Est-ce que l'on peut dire mon fils tandis que l'on n'en a pas ? ». Quelques temps plus tard, l'Imam Javâd est né.²

Aqaba Ibn Ja'far a dit à l'Imam Rezâ(A.S) : « A cet âge vous n'avez pas encore d'enfant ! ». L'Imam a répondu : « Je ne mourrais pas avant de voir mon successeur ».³

Un certain homme a dit à l'Imam Rezâ(A.S) : - Est – ce que vos oncles (paternels et maternels) peuvent être votre successeur ?

-Non.

-Et vos frères ?

-Non.

-Alors, qui est votre successeur ?

-Mon fils.

Tandis que ce jour-là l'Imam Rezâ(A.S) n'avait

1 Bihâr, volume 50, p.15.

2 Ibid., p.21, et Ibid., p.22 de Kâfî et Irshâd Mufid.

3 Ibid., p.35.

aucun fils.¹

Bref, on demandait beaucoup de questions à propos du successeur de l'Imam, et chaque fois il répondait : « Dieu me donnera un fils ». ²

Hossein Ibn Qyāma qui était l'un des chefs wāqifites, a demandé à l'Imam Rezâ(A.S) : -Etes-vous Imam ?

-Oui.

-Je jure par Dieu que vous n'êtes pas Imam.

A ce moment-là, l'Imam s'est baissé la tête longtemps, ensuite il s'est levé la tête et dit : -D'où as-tu compris que je ne suis pas Imam ?

-On rapporte de l'Imam Sâdiq(A.S) qu'il n'y a pas d'Imam sans enfant tandis que à cet âge vous n'avez aucun enfant.

Cette fois-ci l'Imam Rezâ(A.S) s'est baissé la tête plus longtemps, ensuite il s'est levé la tête et a affirmé : « Je jure que Dieu me donnera un enfant dans peu de temps ». Un an à peine passé, que l'Imam Javâd(A.S) est né.³

Après la naissance de l'Imam Javâd et la réalisation de la prédiction de l'Imam Rezâ(A.S), qui étaient deux bonnes preuves pour prouver l'Imamat da l'Imam Rezâ(A.S), on a dit à Ibn Qyāma : « Est-ce que cette preuve ne te convainc pas ? ». Il a avoué : « Je jure par Dieu que c'est une grande preuve », mais ensuite, sous prétexte d'une Tradition, il ne s'est pas dépassé de sa

1 Bihār, volume 50, p.21.

2 Ibid., p.35.

3 Bihār, volume 49, p.34.

croyance déviée.¹

C'est pour cette raison que la naissance de l'Imam Javâd(A.S) dispose d'une grande importance chez les Chiites ; alors l'Imam Rezâ(A.S) l'a nommé Mulūdi Mubārak (qui a une naissance heureuse).

Un certain Yahyā San'ānī raconte : « Je suis allé à la Mecque chez l'Imam Rezâ(A.S); là je l'ai trouvé épilucher une banane pour son enfant. Je lui ai dit :-Cher Imam c'est lui Mulūdi Mubārak ?

-Oui Yahyā !

هذا المولود الذي لم يولد في الاسلام مثله مولود اعظم بركة علي شيعتنا

منه ; c'est-à-dire, c'est lui dont la naissance est la plus heureuse en Islam pour les chiites.²

On peut comprendre de tant de contestations et de questions à propos de l'Imamat de l'Imam Javâd(A.S), que les gens ne connaissaient pas beaucoup leur Imam et le programme de leurs Imams. Certainement, le manque d'une situation convenable pour faire la propagande avait une forte influence sur cette ignorance ; sinon selon les rapports différents, le sujet de l'Imamat, le programme des Imams et leurs noms étaient tous déterminés de la part de Dieu et transmis par le Grand Prophète (S.A.W). L'Imam Sâdiq(A.S) affirme : « L'Imamat est descendue du ciel sous une forme écrite au Prophète(S.A.W) et aucun autre fait n'est ainsi descendu comme une lettre cachetée que

1 Bihār, volume 49, p.68.

2 Bihār, volume 50, p.35.

l'Imamat. L'Archange Gabriel a transmis cette lettre au Prophète(S.A.W) pour qu'il la donne à Ali et ses enfants(A.S). L'Imam Ali était ordonné d'ouvrir cette lettre scellée et de faire les faits recommandés, les ordres qu'il a obéis sans hésitation. Après l'Imam Ali(A.S), c'était à l'Imam Hassan(A.S) d'obéir cet ordre divin et de le transmettre à l'Imam Hossein (que le salut de Dieu soi sur lui). Dès que l'Imam a vu la lettre il a trouvé ce message :

Révolte bien avec certains de tes compagnons vers le martyr ; ils ne seront martyrs qu'avec toi. Vends ton âme pour La Voie d'Allah.

Réalisant cette prescription, l'Imam Hossein a donné la lettre à son fils Ali(A.S) ; dès qu'il a lu la lettre, il a vu le message divin :

Baisse-toi la tête et garde le silence, reste chez toi en adorant Dieu jusqu'à ce que la mort arrive.

Lui aussi a obéit l'ordre divin et l'a passé ensuite à son fils Muhammad Ibn Ali(A.S) qui a trouvé ce message :

Relate aux gens des Traditions, décide bien en matière de Foi, crains uniquement Dieu (qu'il soit honoré et glorifié), car personne ne pourra te déranger.

L'Imam Bâqir a obéi l'ordre divin et a donné la lettre à son fils Ja'far(A.S). Dès que l'Imam a lu la lettre, il a trouvé ce message :

Parle aux gens en leur racontant des Traditions, décide bien en matière de Foi ; propage la science de ta famille et approuve tes ancêtres méritants, n'aies peur que de Dieu (honoré et glorifié), car Dieu te préserve ;

et ce procès continue pour tous les Imams jusque l'Imam Mahdi ». ¹

Troisième problème : la régence de l'Imam Rezâ(A.S)

Ce projet étonnant et mystérieux que Ma'moun avait planifié, c'était l'un des examens divins pour les Chiites ; car peu de temps passait déjà des crimes et des oppressions des Abbassides-surtout Hārūn père de Ma'moun- envers les enfants du Prophète(S.A.W) et des Chiites et le Martyre de l'Imam Kâzim(A.S), que la régence de l'Imam Rezâ(A.S) proposée par Ma'moun a surpris tous les gens.

Les gens ont repoussé la régence de l'Imam Rezâ(A.S) par la haine qu'ils éprouvaient contre les Tyrans, surtout contre Hārūn al-Rashīd en raison de son hostilité contre la famille du Prophète(S.A.W) et de l'assassinat de l'Imam Kâzim(A.S). Bien que l'on a obligé l'Imam Rezâ(A.S) à accepter la régence, ce fait a bien surpris les gens ; particulièrement quand les Wāqifites déviés ont profité du temps à intensifier leur propagande : ainsi les gens crédules et ignorants, au lieu d'obéir leur Imam, ont-ils protesté contre cette action de l'Imam et demandaient : « Pourquoi êtes-vous entré dans la cour de Ma'moun ? » et l'Imam répondait : « Pour la même raison qui a mené mon ancêtre, le Prince des croyants(A.S), à adhérer au Conseil ». ²

1 Usūl Kāfī, Kitāb ul-Hudjat, volume 2, p.28, et Bihār, volume 36, p.192, mais la Tradition est rapportée avec un petit changement.

2 Bihār, volume 49, p.140, Conseil s'agit d'une réunion constituée

Parfois en répondant aux gens qui protestaient, l'Imam affirmait : -Entre le prophète (S.A.W) et l'Imam(A.S), qui est le plus haut ?

-Le Prophète (S.A.W).

-Entre un musulman et un polythéiste ?

-Le musulman.

-Putiphar (le souverain de l'Egypte) était polythéiste et Joseph, prophète (S.A.W) ; Ma'moun est musulman et moi un Imam ; Joseph, lui-même, a demandé de Putiphar (selon le Coran) de lui donner la régence ;quant à moi, j'y étais obligé.¹

Complot de l'assassinat de l'Imam Rezâ(A.S)

Muhammad Ibn Ziyd raconte : « Quand Ma'moun a choisi l'Imam Rezâ(A.S) comme le régent, l'un des Khawāridjites a préparé un couteau empoisonné et a dit à ses compagnons : -Je jure par Dieu que j'irai chez cet homme prétendant d'être le fils de l'Envoyé d'Allah, et pourtant adhéré à ces Tyrans. J'irai lui demander la cause de ce fait ; s'il n'arrive pas me convaincre, je le tuerai. A cette décision, ils est entré dans la maison de l'Imam Rezâ(A.S) ».

L'Imam Rezâ(A.S) lui a répondu : - Je te répondrai à une condition, tu l'acceptes ?

-Quelle condition ?

-Si ma réponse est convaincante, tu devras casser le

après le deuxième calife et sous son ordre dont le but était de choisir son successeur. Cet étrange événement est raconté dans l'Histoire.

¹ Bihār, volume 49, p.136.

couteau que tu as caché sous ta manche !

A ce moment-là l'homme bien étonné sort le couteau et le casse ; ensuite il demande : -Pourquoi êtes-vous entré dans la cour de ces Tyrans tandis qu'ils sont mécréants et vous êtes le fils du Prophète (S.A.W)?

-A ton avis, sont-ils plus mécréants que Putiphar et les Egyptiens ? N'est-il pas ainsi que ces gens-ci se croient monothéistes, mais les Egyptiens ne l'étaient pas et n'avaient aucune connaissance de Dieu ?

-Est-ce que Joseph fils de Jacob (sur lui la paix) n'était pas le prophète et le fils du prophète ? Il a dit à Putiphar qui était mécréant (selon le Coran) : « Faites-moi le trésorier de l'Egypte, car je suis un gardien savant » ; il fréquentait les Pharaons, mais moi tant que le fils du Prophète j'étais obligé d'accepter la régence que j'ai acceptée à contrecœur, donc quelle est ma faute et pourquoi tu protestes ?

Ayant bien entendu ces réponses convaincantes, l'homme a dit : « Je ne proteste plus contre vous. J'atteste que vous êtes le fils du Prophète et un homme véridique ».¹

Tablette inscrite et noms de Saints Imams(A.S)

Quand l'Imam Bâqir(A.S) était sur le lit de mourir en martyr, il a appelé son fils Sâdiq(A.S) pour le rendre son successeur ; à ce moment-là le frère de l'Imam Bâqir, Ziyd Ibn Ali a dit : « Il convenait de me traiter comme Hassan et Hossein (c'est-à-dire me choisir

¹ Ibid., p.55.

comme ton successeur). L'Imam lui a répondu : « Ce n'est pas par les ressemblances qu'on agit, mais ce sont des faits que Dieu (qu'il soit honoré et glorifié) a déjà déterminés à propos de ses preuves ».

Ensuite, l'Imam a appelé Djābir Ibn Abdullāh et lui a demandé de raconter son souvenir concernant la tablette qu'il avait vue. Il a raconté : « Je suis allé chez Sainte Fâtima, la fille du Prophète(S.A.W) pour féliciter la naissance de son fils Hossein(A.S), là j'ai trouvé une tablette brillante dans sa main ; je lui ai demandé ce que c'était, elle m'a répondu : - Les noms de mes enfants Imams y sont enregistrés. (Elle rapporte aussi : « C'est la tablette que Dieu (honoré et glorifié) a donnée à son Prophète (S.A.W) sur laquelle il est enregistré le nom de mon père, de mon mari, de mes fils et des successeurs de mes enfants. Mon père m'a donné cette tablette pour me rendre contente).

Je lui avais demandé de me la donner qu'elle a répondu : -Si ce n'était pas interdit, je te la donnerais ; mais seul le Prophète (S.A.W) ,son successeur et sa famille sont permis de la toucher, pourtant tu peux la regarder... ».

Djābir raconte : « Je l'ai regardé et j'ai vu ces motst : Abul Qāsim Muhammad Ibn Mustafā dont la mère est Aminā ; Abul Hassan Ali Ibn Abī Tālib il-Murtazā dont la mère est Fâtima Binti Asad Ibn Hāshim Ibn Abdi Manāf ; Abū Muhammad al-Hassan Ibn Ali al-Barr et Abū Abdullāh il-Hossein Ibn Ali al-Taqī dont la mère est Fâtima la fille du Prophète(S.A.W) ; Abū

Muhammad Ali Ibn il-Hossein al-'Adl dont la mère est Shahrbanū la fille de Yazdgard, Abū Ja'far Muhammad Ibn Ali al-Bâqir dont la mère est Umi Abdullāh la fille de Hassan Ibn Ali Ibn Abī Tālib, Abū Abdullāh Ja'far Ibn Muhammad al-Sâdiq dont la mère est Umi Furūh la fille de Qāsim Ibn Muhammad Ibn Abī Bakr ; Abū Ibrāhīm Moussa Ibn Ja'far dont la mère est Hamīda ; Abul Hassan Ali Ibn Moussa al-Rezâ dont la mère est Najmah ; Abou Ja'far Muhammad Ibn Ali al-Zakī dont la mère est Khiyzarān ; Abul Hassan Ali Ibn Muhammad al-Amīn dont la mère est Sūssan ; Abou Muhammad Hassan Ibn Ali al-Rafīq dont la mère est Samānah avec le surnom d'Um al-Hassan, Abul Qāsim Muhammad Ibn il-Hassan qui aime Dieu dont la mère est Nardjis ,(A.S) tous ».¹

L'histoire de cette tablette a été rapportée par des gens différents et de grands Chiites tels Shiykh Sadūq, Shiykh Tūsī, Shiykh Mufīd, Shiykh Tabarsī, Na'mānī, Kuliynī et les autres ont raconté un peu différemment le sujet de cette histoire dans leurs livres.

Emigration historique de l'Imam Rezâ (A.S)

Détestant ce voyage, l'Imam Rezâ(A.S) s'est préparé d'y aller en raison de nombreuses lettres et fréquentation des agents de Ma'moun, et il savait bien qu'il allait mourir dans ce voyage.

Adieu à la Médine

L'Imam Rezâ(A.S) s'est rendu plusieurs fois au

¹ Ibid., volume 36, p. 193.

tombeau de son ancêtre, le Grand Prophète (S.A.W), et il agissait de manière que l'on pouvait comprendre sa tristesse et son insatisfaction de ce voyage. Au moment de dire ses adieux, l'Imam pleurait à haute voix et quand un certain Muhavval Sīstānī l'a félicité pour son voyage, il lui a répondu : « Laissez-moi tranquille. Je vais quitter le pays où mon ancêtre est enterré et je vais mourir à l'étranger ».

L'Imam Rezâ(A.S) a appelé tous ses proches et leur a dit : « Pleurez pour moi, car je ne rentrerai plus à la Médine !¹ Ensuite, il a amené le petit Imam Javâd à la Mosquée du Prophète (S.A.W) ; là tandis que l'Imam Javâd avait embrassé le tombeau du Prophète (S.A.W) l'Imam Rezâ(A.S) a dit : « Ô Prophète de Dieu ! (S.A.W) Je vous confie mon enfant », puis il a recommandé à tous ses compagnons : « Obéissez-le, et ne vous opposez pas contre lui », il a insisté sur la succession et l'Imamat de l'Imam Javâd chez tous les confidents de ses compagnons.²

Trajet de l'Imam Rezâ(A.S)

Il y a des avis contradictoires sur le parcours de l'Imam Rezâ(A.S) de la Médine à Merv : l'Imam est-il d'abord allé à la Mecque d'où il a continué son voyage ou bien est-il entré à Kūfa ?

Il paraît que le trajet de l'Imam était déterminé de sorte qu'il empêchait tout mouvement de la part des Chiites et des Alides ; alors selon certains rapports il a

¹ 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 2, p.217.

² Isbāt ul-Vasiyat, p.349, Ibn Shahr Āshūb Manāqib, p.196.

passé Kūfa sans y entrer. ¹

Village de Nabādj

Continuant le voyage, l'Imam Rezâ(A.S) est arrivé au village de Nabādj à dix lieues de Bassora. Abū Habīb Nabādji raconte : « J'ai rêvé que le Grand Prophète (S.A.W) est venu à Nabādj et qu'il est entré dans la Mosquée des Hudjādjs². J'ai eu l'honneur de passer chez lui. Je l'ai salué. Il y avait une corbeille pleine de dattes devant lui ; il m'en a donné une poignée. Je les ai comptées, elles étaient dix-huit. Je me suis réveillé et j'ai pensé que peut-être ce rêve voulait dire que je mourrais dans dix-huit ans. Vingt jours passés, on m'a prévenu que l'Imam Rezâ(A.S) était venu de Médine et qu'il était dans la mosquée. Je suis allé vers la mosquée et j'ai trouvé les gens allaient par groupe le visiter. Je suis allé chez lui ; là je l'ai trouvé à la même place que le Prophète(S.A.W) dans mon rêve. L'Imam s'était assis sur la même nappe que le Prophète(S.A.W) et il y avait une corbeille pleine de dattes devant lui ; bref, tout ressemblait à mon rêve. Je l'ai salué et il m'a répondu ; ensuite il m'a invité près de lui et m'a donné une poignée de dattes ; je les ai comptées, elles étaient dix-huit. Je lui ai demandé de m'en donner de plus, il m'a répondu : -Si le Grand Prophète(S.A.W) vous en avait donné de plus, moi aussi je vous en aurais donné de

¹ 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 2, p.149.

² Pl. de Hādījī ; nom donné au pèlerin qui a accompli, une fois au moins, le pèlerinage à la Mecque.

même».¹

Ahvaz

D'après les rapports, l'Imam Rezâ(A.S) est tombé malade à Ahvaz. Abū Hāshīm Ja'farī l'a visité. C'était l'été et il faisait la canicule. On a prévenu un médecin à qui l'Imam a présenté une plante médicinale en comptant ses efficacités ; mais le médecin a répondu que la plante mentionnée n'existait pas à cette saison-là. Alors l'Imam leur a demandé d'apporter un peu de canne à sucre. Le médecin lui a répondu : - Trouver de la canne à sucre c'est plus difficile que la plante mentionnée ; car ce n'est pas la saison de la canne à sucre.

-Toutes les deux existent dans ce pays ; après le lac Shadravān, à côté d'un moulin, il y a un homme noiraud, demandez le lui. On a envoyé un homme à cette adresse-là et il a trouvé la plante et la canne à sucre. Dès que Radjā Ibn Abī Zahāk (l'agent chargé de surveiller l'Imam pendant ce voyage) a entendu ce qui c'était passé, il a dit à ses compagnons : « Si nous restons un peu plus longtemps, il séduira tous les gens » ; ensuite, ils ont quitté Ahvaz.²

Quand l'Imam Rezâ(A.S) quittait Ahvaz, près du pont de Arbak, Ja'far Ibn Muhammad Nuwfilī lui a dit : - Cher Imam, certains pensent que votre père est encore vivant.

- Ils mentent. Que Dieu les maudisse ! Si mon père

1 Ibid., p.457.

2 Masnad ul-Imam al-Rezâ (a.s), volume 1, p.175.

était vivant, on ne partagerait jamais son héritage et ses femmes ne se remarieraient pas. Je jure par Dieu que mon père est mort tel que mon ancêtre Ali Ibn Abī Tālib.

-Alors, quel sera mon devoir après vous ?

-Tu devras obéir mon fils Muhammad, après moi... Mon tombeau et celui de Hārūn sont ainsi ; a-t-il ajouté en approchant ses deux doigts.¹

Vers Fars²

Certains rapporteurs ont raconté que l'Imam s'était arrêté à Bihbahān (Ardjān) où il a accompli ses prières.³

On a construit un Qadamgāh⁴ (lieu de pèlerinage construit là-où l'Imam s'était arrêté) reconnu sous le nom de Qadamgāh del'Imam Rezā(A.S).

A la suite de l'itinéraire, l'Imam est passé de Yazd et d'Abarqūh où il y a un Qadamgāh ; ensuite, il est passé de Dih Shīr, on dirait que c'est actuel Farāshāh (ou nouveau Islāmīyat) où il y a aussi un Qadamgāh. En plus de Qadamgāh mentionné, la route de Shiraz à Yazd passe de cette voie de Taft –Islāmīyat où il y a le Qadamgāh.

Le Qadamgāh de Islāmīyat est un monument qui est construit (selon ce qui est écrit sur la tablette située au mihrāb) par Garshāsb Ibn Ali en l'an 512 et à cet époque-là, il était reconnu sous le nom de la Mosquée

1 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), volume 2, p.463.

2 Ibid., volume 3, p.149, Al-Irshād 2-255, Kāfī 2/402 et 407.

3 Mir'āt ul-Baladān, volume 1, p.368, c.f.r à : la Géographie historique de l'émigration de l'Imam Rezā (a.s).

4 Ibid.

de Mashhad Ali Ibn Moussa al-Rezâ(A.S). Ce monument dispose d'une tablette inscrite historique, des ornements intérieurs et d'autres souvenirs.¹

Vers Khorasan

Shiykh Sadūq (sur lui la paix) raconte : « L'Imam Rezâ(A.S) a semé un grain d'amande dans une maison située au quartier de Gharrah ou Qazzah où il était entré. Un an plus tard, l'amandier donnait du fruit. Les gens ont compris et dès que quelqu'un tombait malade, il prenait une amande et guérissait ; celui qui avait mal à l'œil, la femme enceinte dont l'accouchement était difficile, ou bien même des bêtes malades seraient tous guéris par l'amande ou les branches de l'amandier. Jusqu'à ce qu'un certain Abū Omar ait coupé l'arbre ; par conséquent il a perdu ses biens et il est devenu pauvre. Les deux enfants de cet homme ont arraché cet arbre pour la restauration de leur maison ; et ils ont été atteints d'une maladie grave et sont morts l'un après l'autre, après une année.²

Muhaddīth (rapporteur des Traditions) Qumī (sur lui la paix) rapporte de certains chameliers de la caravane de l'Imam Rezâ(A.S) : « Je suis arrivé avec l'Imam à mon village (Karand ou Karmand de Ispahan), là je lui ai demandé : -Veuillez me donner une Tradition écrite de votre écriture! Et il m'a donné cette Tradition :

كن محبا لآل محمد و ان كنت فاسقا و محبا لمحبيهم و ان كانوا فاسقين

1 La Géographie historique de l'émigration de l'Imam Rezâ (a.s), p.107.

2 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 2, p.374.

C'est-à-dire, aime bien la famille du Prophète(S.A.W) même si tu es pécheur ; et aime bien ceux qui les aiment même s'ils sont pécheurs ». ¹

Nichabour

L'Imam Rezâ(A.S) est entré à Nichabour en l'an 200 de l'Hégire, les habitants, accompagnés par Abū Ya'qūb Ishāq Ibn Rāhūyat, le plus âgé de la ville, sont allés accueillir l'Imam jusqu'à l'oasis de Mu'ayyidīyat, l'un des villages de Nichabour.

Malgré son âge, Abū Ya'qūb a tenu la bride à la chamelle de l'Imam et est allé à pied jusqu'à Nichabour. ²

Il existait un bain public à Nichabour qui deviendrait célèbre sous le nom de Bain de Rezâ(A.S) ; dans le bain, il y avait un bassin que l'on remplissait de l'eau d'une source. L'Imam Rezâ(A.S) s'y est lavé le corps et au bord, a accompli sa prière. Désormais, les gens se lavaient dans le bassin, en buvaient pour recevoir la bénédiction, accomplissaient des prières à côté, demandaient à Dieu ce qu'ils désiraient et Dieu satisfaisait leurs demandes. Shiykh Sadūq (sur lui la paix) raconte : « La source est reconnue sous le nom de Kahlān et depuis, les gens s'y rendent pour chercher à guérir ». ³

1 Muntahī ul-Amāl, 2/177.

2 l'Histoire de Neishabour, Calife de Nichabour, p.177 ; c.f.r à : la géographie historique de l'émigration de l'Imam Rezâ (a.s), p.132, Jalil 'Irfān Manish

3 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 2, p.376.

L'Imam Rezâ(A.S) est resté quelques jours à Nichabour et pendant son séjour il est allé au pèlerinage de l' Imamzādah (celui dont le père est Imam) Muhammad Mahrūq, l'un des descendants de l'Imam Sajjād(A.S). Hākim Nichabourī raconte : « L'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : -L'un de notre famille est enterré ici, nous allons à son pèlerinage, et à ce moment-là, il est allé au mausolée de Soltān Muhammad Mahrūq à Talādjard ». ¹

Hadīth de Silsilat ul-Zahab (La lignée d'or)

Dès que l'Imam Rezâ(A.S) voulait partir de Neishabour, certains rapporteurs de Hadīths tels Muhammad Ibn Rāfi', Ahmed Ibn Hāris, Yahya-ibni Yahyā et Ishaq Ibn Rāhūyah ont tenu la bride à la chamelle de l'Imam en disant : « Par l'amour de vos Ascendants Saints, veuillez nous relater un Hadīth de votre père ! ». On rapporte aussi que Abū Zar'a et Muhammad Ibn Aslam ont dit à l'Imam : « Ô homme de noble race! Petit-fils du Prophète! (S.A.W) Fruit pur et consenti! Extrait des Prophètes! (S.A.W) Pour l'amour de tes ancêtres saints et majestueux, veuillez nous dérober votre noble figure et raconter un Hadīth de tes ascendants comme un cher souvenir de votre majesté ».

A ce moment-là, la monture de l'Imam s'est arrêtée, le rideau tiré, la foule s'est honorée de voir le soleil de

¹ L'Histoire de Neishabour/17, c.f.r à : L'Imam Ali Ibn Moussa al-Rezâ (a.s), p.82.

sa figure, ses cheveux ressemblaient à ceux du Prophète (S.A.W). Les gens, pris de joie, criaient, pleuraient, déchiraient leurs vêtements et tombaient sur la terre. Certains d'entre eux embrassaient la monture de l'Imam et d'autres essayaient d'allonger le cou pour le voir. Ils ont demeuré dans le même état jusqu'à midi et s'étaient fondus en larmes. Les plus grands parmi les gens et les cadis ont crié : « Ô gens ! écoutez bien, soyez attentifs et ne dérangez pas le Prophète(S.A.W) et sa famille », puis l'Imam Rezâ(A.S) a affirmé en présence de vingt-quatre mille rapporteurs prêts à écrire : « Mon père, le bon serviteur de Dieu, Moussa Ibn Ja'far(A.S) m'a prévenu et dit : Mon père Ja'far Ibn Muhammad Sâdiq(A.S) m'a prévenu et dit : Abū Ja'far Muhammad Ibn Ali(A.S), m'a prévenu et m'a dit : Mon père Ali ibn il-Hossein(A.S), le seigneur des pieux, m'a prévenu et dit : Mon père, le seigneur des jeunes de Paradis, l'Imam Hossein(A.S) m'a prévenu et dit : Mon père Ali Ibn Abī Tālib m'a prévenu et dit : J'ai entendu du Prophète(S.A.W) : J'ai entendu de l'Archange Gabriel qui disait : Dieu que Sa Gloire soit exaltée a dit : C'est Moi Dieu, et il n'y a d'autres divinités que Moi. Adorez-moi !

"لا اله الا الله فمن قالها مخلصا دخل حصني و من دخل حصني امن من عذابي"

Lā-ilāha illa-llāh est Ma citadelle, celui qui le répète (par sincérité du cœur) entrera dans Ma citadelle et quiconque y entre échappera à Mon châtement. »

Dès que la monture de l'Imam Rezâ s'est mise à

partir l'Imam a ajouté à haute voix : « Mais, il y a des conditions et moi, je fais part de ces conditions ». ¹

Guérir un malade à Rubāt Sa'd

Une caravane partant de Khorasan à Kermân s'est fait arrêté par les bandits aux monts de Kermân. Les bandits ont gardé un homme qui paraissait d'être riche et l'ont torturé pour qu'il avoue ses biens. Ils l'ont mis en neige et en ont rempli sa bouche jusqu'à ce qu'une femme l'a sauvé et enfin il a pu s'enfuir. Mais sa bouche et sa langue ont pourri de sorte qu'il ne pouvait plus parler. A Khorasan, il a entendu que l'Imam Rezâ(A.S) était à Nichabour. Il a rêvé un homme qui lui disait : « Le fils du Grand Prophète(S.A.W) est à Khorasan, demande-lui à propos de ta maladie pour que tu guérisses ». Cet homme-là raconte : « En rêve, je suis allé chez l'Imam et j'ai raconté ce qui m'était arrivé. L'Imam m'a recommandé : Mouds du thym, du cumin et du sel et les mélange, en met deux ou trois fois dans ta bouche et ensuite lave bien! ».

Quand il s'est réveillé, il est allé vers Nichabour sans parler à personne, ni faire ce qui était recommandé. On l'a prévenu à coté du bastion de Nichabour que l'Imam avait quitté la ville et était à Rubāt Sa'd.

Il est allé chez l'Imam et a raconté à peine ce qui lui était arrivé, l'Imam lui a affirmé : -Je ne t'ai pas dit en rêve le remède qui te guérira ? Va et sers-toi du remède. -Si c'est possible, répétez s'il vous plaît une

¹ 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 2, p.132, un assemblage des Hadīth n° 1, 2, 3,4.

autre fois. L'Imam a répété l'ordonnance; après quelques jours, il était guéri.

Abū Hāmid Ahmed Ibn Ali Sa'ālibī raconte : « J'ai entendu de Abū Ahmed 'Abdullāh Ibn Abdul-Rrahmān reconnu sous le nom de Safvān : J'ai vu cet homme-là et il m'a raconté son histoire ». ¹

Dih Surkh (village rouge)

L'Imam Rezā(A.S) est arrivé à Dih Surkh ou Qaryat ul-Hamrā en chemin de Nichabour vers Tous. 'Abd ul-Salām Ibn Sālih Hiravī raconte : « On a dit à l'Imam : Ô fils du Prophète(S.A.W) ! C'est le temps de la prière du midi ». L'Imam est descendu de sa monture et a commandé de l'eau pour faire l'ablution ; nous avons répondu : il n'y a pas d'eau ». Il a creusé la terre par ses propres mains et ensuite l'eau a jaillit ; l'Imam et ses compagnons sont arrivés à faire leurs ablutions. Aujourd'hui, l'on peut voir les traces de ce creux-là sur la terre. ²

Au moment de traverser Dih Surkh vers Tous, l'Imam Rezā(A.S) est passé du côté du mont Sangtarāshān (actuel Kūhsangī) à Mashhad et a prié : « Ô mon Dieu ! Bénis ce mont et le rends bénéfique pour les gens ! Bénis le repas qui sera cuit dans les récipients faits de ces pierres ». Ensuite, il a ordonné de tailler des marmites. L'Imam Rezā(A.S) avait l'habitude de manger lentement et peu, il a recommandé : « Ne faites cuire mon repas que dans ces marmites ». De ce

1 Ibid. volume 2, p.458.

2 Ibid., p.376.

jour-là, les gens se rendent à ce mont et font de l'artisanat en pierre. Dieu a exaucé la prière de l'Imam et a béni ce mont.¹

Tous

Continuant son chemin, l'Imam Rezā(A.S) est arrivé à Tous et il a demeuré dans un grand jardin où Hārūn était enterré, la maison de Hamīd Ibn Qahtabat. C'était la place à propos de laquelle l'Imam avait déjà parlé plusieurs fois et prévenu de son enterrement à côté de Hārūn. Dès qu'il est entré dans la maison, l'Imam Rezā(A.S) est allé vers le tombeau de Hārūn à côté duquel il a tracé une ligne et a dit : « C'est la place de mon tombeau, je serai enterré ici, et bientôt, tous les Chiites et mes amis viendront ici à mon pèlerinage. Je jure par Dieu que nous, la famille du Prophète(S.A.W) intercédons auprès Dieu pour celui qui vient me rendre visite et m'adresser ses saluts, et Dieu le bénit aussi ».

Ensuite, l'Imam Rezā(A.S) s'est tourné vers le qibla², a accompli sa prière et a prié, puis il s'est prosterné et a répété cinq cents fois Tasbīh (glorification de Dieu).³

Sarakhs

Certains rapports confirment que l'on avait bien surveillé l'Imam à cette ville et personne n'avait la permission de le visiter. Dans le rapport ci-dessous, on appelle prison la maison de l'Imam Rezā(A.S).

1 Ibid., p.376

2 Direction de la Mecque, vers laquelle les musulmans se tournent pour accomplir leurs prières cultuelles.

3 Ibid., p.377.

Abd ul-Salām Ibn Sālih raconte : « Je suis allé à la porte de la maison où l'Imam était prisonnier, à Sarakhs. J'ai demandé la permission au gardien d'aller le visiter, il m'a répondu :-Ce n'est pas possible ! – Pourquoi ? –Car l'Imam accomplit mille rak'at de prières pendant nuit et jour. Ensuite, il a parlé un peu de la qualité de ses prières.- Demande-lui de me donner un rendez-vous. Il est allé demander la permission de l'Imam. Quand je suis entré, j'ai vu l'Imam réfléchir, assis en lieu de sa prière; j'ai dit : -Ô fils du Prophète(S.A.W) ! Qu'est-ce que c'est ce que les gens disent de votre part ? – Que disent-ils ? –Ils rapportent de vous : Les gens sont nos serviteurs !

اللهم فاطر السماوات والارض عالم الغيب , Ô Abāsalt ! Tu sais bien que ni moi, ni mes ancêtres, n'avons jamais dit de tels propos ; et tu connais aussi quelles oppressions nous avons subies de ce peuple, cette phrase est l'une de ces oppressions. Ensuite, il m'a dit : Ô Abd ul-Salām ! Si ce que les gens disent est juste, alors vers qui est-ce que nous les invitons ? –Oui fils du Prophète(S.A.W) vous avez raison. –Ô Abd ul-Salām ! Est-ce que tu dénies, comme les autres, ce que Dieu nous a déterminé de l'Imamat et de la Welāyat? –Dieu m'en garde ! Mais j'avoue votre Imamat et Welāyat ».¹

En tout cas, considérant tous les actes de Ma'moun envers l'Imam tels son plan pour la régence de l'Imam, ses glorifications envers l'Imam et les recommandations

¹ Ibid., p.426.

aux gens pour respecter l'Imam, il paraît improbable l'emprisonnement de l'Imam. Peut-être, le rapporteur a employé le mot prison en raison des limites que l'on imposait à l'Imam ; ou bien on avait peut-être emprisonné l'Imam pendant son voyage postérieur, c'est-à-dire au moment de retourner de Merv où Ma'moun avait changé ses diplomaties.

Un certain Ahmed Ibn 'Obiyd raconte : « Mon grand-père raconte : - A Nichabour, j'étais l'agent de rendre service à l'Imam et je l'ai accompagné jusqu'à une lieue après Sarakhs, j'avais même l'intention de l'accompagner jusqu'à Merv que l'Imam a sorti sa tête de son palanquin et m'a dit : Ô serviteur de Dieu ! Rentre, tu as bien accompli tes devoirs envers nous, tu nous as bien accueillis et tu auras tes récompenses ! ». ¹

Merv

Enfin, en première moitié de l'an 201 de l'Hégire et après avoir subi quatre mois de voyage, l'Imam Rezâ(A.S) est entré à Merv, centre de gouvernance de Ma'moun. ² A son arrivée à Merv, l'Imam fut accueilli par les gens d'une manière sans précédente. La foule était sortie de la ville pour accueillir l'Imam. Ayant traversé la foule, l'Imam a demeuré dans une maison à côté du château de Ma'moun. ³

Histoire de la régence

1 Asār va Akhbāri Imam Rezā (a.s), c.f.r à : La géographie historique de l'émigration de l'Imam Rezā (a.s), p.151.

2 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), volume 2, p.149.

3 Al-Irshād, volume 2, p.250.

Suite aux demandes et aux lettres de Ma'moun concernant la régence, l'Imam Rezâ(A.S) est enfin entré à Merv ; là, Ma'moun lui a d'abord proposé la gouvernance et a dit : - Ô fils du Prophète(S.A.W) ! Je sais bien comme vous êtes savant et pieux ; vous êtes plus méritant que moi pour la souveraineté.

-Je m'honore de la dévotion et de la soumission à Dieu. J'espère m'échapper du Feu par la piété, accéder aux bénéfiques en évitant les illicites et avoir une haute place auprès de Dieu par la modestie. -J'ai l'intention de me destituer du califat, de vous le confier et de vous prêter serment de fidélité !

-Si ce califat est ton droit et que Dieu l'ait consacré à toi, ce n'est pas permis de te déshabiller d'un vêtement que Dieu t'a habillé et de le confier à une personne d'autre ; Si le califat n'est pas ton droit, tu n'es pas permis de me confier ce que n'est pas le tien.-Ô fils du Prophète(S.A.W) ! Vous devez l'accepter. -Je ne le ferai jamais par mon choix.

Ma'moun insistait longtemps avant qu'il n'est devenu déçu ; il a dit - Si vous n'acceptez pas le califat et que vous n'acceptez pas mon serment de fidélité, soyez mon régent pour que vous deveniez le calife après moi.

-Je jure par Dieu que mes saints ancêtres m'ont rapporté du Grand Prophète(S.A.W) que je quitterai le monde avant toi, empoisonné, opprimé et tourmenté ; les anges des cieux et de la terre pleureront à mon deuil et je serai enterré à l'étranger à côté de Hārūn al-Rashīd.

-Ô fils du Prophète(S.A.W) qui pourra vous tuer tandis que je suis vivant ? a –t-il ajouté Ma'moun tout en pleurant.

-Si je veux, je te dis qui me tuera.

-Ô fils du Prophète(S.A.W) par là, vous cherchez à alléger vos devoirs, vous ne voulez pas accepter la régence pour que les gens vous considèrent pieux !

-Je jure par Dieu que je n'ai jamais menti depuis ma naissance et jamais je n'étais pieux pour accéder aux biens de ce monde ; je sais bien ce que tu veux dire.

-Qu'est-ce que je veux dire moi ?

-Est-ce que je suis vraiment protégé ?

-Oui certainement.

-Tu veux que les gens disent : « Ali Ibn Moussa ne détestait pas ce monde, c'était plutôt le monde qui ne l'aimait pas ; ne voyez-vous pas qu'il a accepté la régence pour accéder au califat ? ».

-Vous me dites toujours des paroles qui me dégoûtent et pourtant vous êtes préservé de ma colère. Je jure par Dieu que je vous obligerai à accepter la régence et si vous ne l'acceptez pas je vous décapiterai, a ajouté Ma'moun tout énervé.

-Il est interdit de se tuer par soi-même ; alors fais ce que tu désires et j'accepterai à condition de ne pas charger ni destituer personne, ne pas changer nulle loi et uniquement te donner des conseils de loin.

Ma'moun a accepté les conditions de l'Imam et lui a confié la régence.¹

¹ Bihār, volume 49, p.128.

Il y a des rapports de l'Imam Rezâ(A.S) : « Dieu ! Tu m'as interdit de me tuer par moi-même ; et si je n'accepte pas la régence, je serai tué par lui et je suis obligé... Seigneur! Nulle promesse sauf la vôtre, aucune Welâyat sauf celle de votre part. Aidez-moi à instaurer votre religion et à faire vivre la Tradition de votre Prophète. C'est vous le Seigneur et l'Assistant, et vous êtes le meilleur Seigneur et Assistant. Ensuite, tandis qu'il était triste et pleurant, l'Imam Rezâ(A.S) a accepté la régence.¹

Après que l'Imam a ainsi accepté la régence, Ma'moun a ordonné à tous les commandants, les cadis, les serviteurs et les enfants de Abbās de prêter serment de fidélité à l'Imam ; il a dépensé des biens pour arriver à satisfaire les commandants parmi lesquels Djalūdī, Ali Ibn 'Imrān et Ibn Moussa (ou Abū Yūnis) n'ont pas accepté et Ma'moun les a fait emprisonner.

La cérémonie de serment de fidélité a été magnifique, on a fait des pièces de monnaie sur lesquelles il y avait le nom de l'Imam et on lui a aussi fait des sermons.

Fidélité aux conditions

L'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : « Un jour, Ma'moun m'a dit : -Ô Abal Hassan ! Si vous écriviez des lettres pour demander à vos partisans révoltés de cesser leur révolte.

-Ô Emir ! Si tu tiens ta promesse à propos des conditions déterminées avant d'accepter la régence

¹ Ibid., volume 29, p.131.

– ne rien commander, ne destituer ni charger personne-je le ferai.

Cette régence n'avait aucun avantage pour moi ; quand j'étais à la Médine, l'on m'obéissait à l'est et à l'ouest, là je montait sur ma monture, passais des rues et il n'y avait personne de plus aimable que moi : j'y satisfaisait la demande de tous les gens.

-Je serai fidèle à ma promesse¹, a-t-il dit Ma'moun.

Ma'moun Abbāssī et ses mauvaises intentions

Le prénom de Ma'moun Abbāssī était Abdullāh ; il était fils de Hārūn al-Rashīd et d'une laide servante nommée Marādjlil qui travaillait à la cour de Hārūn. Ma'moun est né en l'an 170 de l'Hégire, c'est-à-dire l'année du califat de son père et il est mort en l'an 218 de l'Hégire, à ses 48 ans, c'est-à-dire quinze ans après l'Imam Rezā(A.S) quand il avait 48 ans.

La mère de Ma'moun est morte après la naissance de son fils ; alors Hārūn l'a confié à Ja'far Ibn Yahyā Barmakī pour une bonne éducation. Fazl Ibn Sahl était son éducateur reconnu sous le nom de Zul Rrīyāsatiyn qui est enfin devenu son ministre mais Ma'moun l'a tué au bain de Sarakhs.

Contrairement à son frère Amīn, Ma'moun menait une vie simple et active, il possédait des sciences et des techniques différentes et était plus savant en Fiqh² et Kalām³ que les autres califes.

1 Ibid., volume 49, p.155 de Kāfī.

2 Jurisprudence religieuse.

3 Discussion à servir de soutenir aux doctrines religieuses.

L'Imam Ali(A.S) a affirmé à propos de lui dans ses prédictions concernant les califes abbassides : « Le septième calife abbasside sera le plus savant d'entre eux ». ¹

Les problèmes de Ma'moun

Il est évident que Ma'moun ne voulait jamais confier le califat à un autre : il avait bien essayé pour y arriver tant qu'il avait même tué son frère Amīn. Alors, on peut résoudre que la proposition de la régence et du califat de la part de Ma'moun n'était que pour réaliser ses plans rusés et cherchait ainsi à s'échapper à ses problèmes.

Les problèmes de Ma'moun :

1. Les gens, et surtout les Abbassides le considéraient comme un révoltant qui malgré le testament de son père avait révolté et tué son frère Amīn officiellement calife ;

2. Il n'était pas d'une famille noble : sa mère était une servante non arabe qui n'avait pas un bon caractère social ; malgré Amīn qui était d'une mère bien éduquée nommée Zubiyda Hāshimī ;

3. La plupart des entourages de Ma'moun étaient persans et ainsi, les Arabes et surtout les Abbassides étaient contre leurs rôles à la cour ;

4. Les Alides qui avaient une grande influence en l'Iran et surtout à Khorasan, qui détestaient les Abbassides surtout le père de Ma'moun parce qu'il avait tué plusieurs Alides, révoltaient dans de différentes régions ; par exemple Abulsarāyā à Kūfa, Ziyd Ibn

¹ Manāqib Ibn Shahr Ashūb, volume 2, p.276.

Moussa à Bassora, Muhammad Ibn Ja'far à la Mecque et à Hedjaz, Ibrāhīm Ibn Moussa à Yémen, Muhhamad Ibn Suliyman à la Médine, Ja'far Ibn Ziyd Ibn Ali à Wāsīt, Muhammad Ibn Ismā'il à Madā'in etc.

5. Ma'moun, inquiet de l'influence de l'Imam sur les Chiites et les persans qui étaient ses partisans, voulait surveiller l'Imam de plus près.

Ma'moun croyait qu'il pourrait résoudre ses problèmes en confiant la régence à l'Imam et contrôler ensuite les révoltes des Alides, légitimer son gouvernement et satisfaire les persans. Cette affaire lui apportait plusieurs avantages :

1. Mettre fin aux révoltes des Alides
2. Légitimer son gouvernement par l'entrée de l'Imam à la cour.
3. Attirer l'attention des perses qui étaient pour les Alides
4. Surveiller l'Imam et empêcher ses démarches probables
5. Diminuer la popularité de l'Imam en le chargeant des affaires du gouvernement et le présentant comme une personne attachée à ce monde.

Après avoir accepté obligatoirement la régence, l'Imam Rezā(A.S) a agi de telle manière que les mauvais plans de Ma'moun se finissent contre lui-même et enfin, celui-ci a regretté de ce qu'il avait commis. On peut ainsi résumer les affaires de l'Imam : 1. Ne pas accepter longtemps la régence de sorte que Ma'mon l'ait obligé ; 2. Accepter la régence à condition de ne pas intervenir dans les affaires du gouvernement ;

3. Avoir des activités scientifiques et culturelles pour

propager l'école de l'Ahl-i Bayt¹ 4. Annoncer sa Welâyat et son Imamât en présentant des prodiges clairs ; 5. Protester contre Ma'moun et ses avis aux différentes occasions.

Prière de 'Īd-i Fitr (fête de la rupture du jeûne, à la fin du Ramadhan)

L'un des événements importants pendant la régence de l'Imam Rezâ(A.S) était son mouvement pour accomplir la prière de 'Īd-i Fitr. Ma'moun lui avait demandé d'accomplir la prière et de prononcer le sermon de la fête.

L'Imam Rezâ(A.S) lui a affirmé : -Il y avait des conditions entre nous qui m'ont poussé à accepter la régence (c'est-à-dire, il était promis que je n'intervienne pas dans les affaires du gouvernement). – Je voulais seulement assurer les gens de ce pour lequel Dieu vous a désigné. Enfin, Ma'moun a si insisté que l'Imam a affirmé : -Si vous me dispensez, c'est mieux pour moi sinon je sortirai pour cette prière comme le Prophète(S.A.W) et Ali Ibn Abī Tālib(A.S).

-Comme vous désirez.

Le matin, quand les gens ont compris que l'Imam sortait pour la prière de fête, ils se sont rendus sur les toits ; les commandants aussi étaient rassemblés chez l'Imam. Au lever du jour, l'Imam s'est lavé le corps, sur la tête un turban blanc dont il a mis une partie sur la poitrine et l'autre entre ses épaules, a mis un vêtement

¹ La famille du Prophète ((a.s)).

long. L'Imam s'est levé et a recommandé aux gens : « Accomplissez vos prières comme moi », ensuite l'Imam est sorti, une canne à la main et pieds nus, s'est levé la tête vers le ciel, a récité quatre fois le Takbīr (prononcer que Allah est plus grand) et l'on dirait que le ciel lui répondaient.

Ayant vu l'Imam et ses entourages, les commandants et les gens qui avaient mis les meilleurs vêtements sont descendus de leurs montures et se sont déchaussés. On rapporte : « Certains coupaient des lacets à couteau »¹ ; l'Imam est resté à la porte et dit à haute voix : الله اكبر علي ما هداانا... et les spectateurs ont répété aussi ; le bruit et la voix des gens qui pleuraient, faisaient trembler toute la ville de Merv ; dix pas fait, l'Imam s'arrêtait et prononçait trois fois le Takbīr comme si le ciel et la terre lui répondaient. Fazl Ibn Sahl- ministre et commandant de l'armée de Ma'moun- lui a dit : « Si Rezâ va ainsi accomplir la prière, il attirera les gens et les fascinera par son comportement, demandez-lui de rentrer » ; Ma'moun a fait rentrer l'Imam qui remet ses souliers et rentre.²

Histoire de Di'bal

Di'bal Ibn Ali Khazā'ī est l'un des poètes connu de l'époque de l'Imam Rezâ(A.S). Il est allé chez l'Imam à Merv et dit : « Ô fils du Prophète(S.A.W) j'ai dit un poème pour vous et je me suis promis que vous soyez la

1 Muntahil Ämäl, volume 2.

2 Usül Kāfi, Kitāb ul-Hudjat, volume 2, p.407.

première personne qui l'entend ».

L'Imam lui a demandé de le lire. Di'bal a ainsi commencé son poème:

مدارس آيات خلت عن تلاوه
ومنزل وحي مقفر العرصات

C'est-à-dire, on ne récite plus le Coran dans les écoles consacrées aux preuves divines, les lieux de la descente des Révélations sont restés vides ; puis, après avoir souligné que l'Ahl-i Bayt(A.S)avait bien subi des oppressions et qu'ils étaient toujours privé de leurs droits, il a continué :

اري فيئهم في غيرهم متقسما
وايديهم من فيئهم صفرات

C'est-à-dire, je vois leurs butins partagés entre les autres mais eux, ont les mains vides.

A ce moment-là, l'Imam a pleuré et a affirmé : « Ô Khazā'ī ! Tu as raison », et Di'bal a continué jusqu'à ce qu'il arrive à ces vers :

لقد خفت في الدنيا وايام سعبها
واني لارجوا الامن بعد وفاتي

C'est-à-dire, je menais une vie pleine de crainte et d'inquiétude dans ce monde, pourtant j'espère être protégé après la mort.

L'Imam Rezâ(A.S) lui a dit : « Que Dieu te préserve de cette grande crainte du Jour de la Résurrection », ensuite Di'bal a dit des vers concernant la dispersion des tombeaux de l'Ahl-i Bayt(A.S):

و قبر ببغداد لنفس زكيه

تضمنها الرحمان في الغرفات

C'est-à-dire, il y a le tombeau d'une âme pure à Bagdad qui aura les meilleurs places dans le Paradis (il voulait dire le tombeau de l'Imam Kâzim, que le salut de Dieu soit sur lui).

L'Imam Rezâ(A.S) lui a demandé : « Puis-je ajouter deux vers à cette partie pour compléter ton poème ? ».

Di'bal a répondu : « Certes, Ô fils du Prophète(S.A.W) » et l'Imam a continué :

وقبر بطوس يا لها من مصيبه
توقد بالاحشاء في الحرقات
الي الحشر حتي يبعث الله قائما
يفرج عنا الهم والكربات

C'est-à-dire, et il y a un tombeau à Tous, ce deuil attisera la flamme aux cœurs de tous les gens, une flamme qui ne s'éteindra jusqu'au Jour de la Résurrection ; on attend jusqu'à ce que Dieu fasse réapparaître Qā'im (l'Imam absent) pour nous sauver de tout chagrin et tristesse.

Di'bal a demandé : Ô fils du Prophète (S.A.W) ! A qui est ce tombeau ?

-C'est le mien. Certainement, il arrivera un jour où Tous deviendra un lieu de pèlerinage pour tous les Chiites. Sache bien que quiconque va à mon pèlerinage à Tous, Dieu le pardonnera au jour du Jugement dernier.

Cadeau de l'Imam Rezâ(A.S) à Di'bal

Quand Di'bal a fini son poème, l'Imam lui a demandé de rester ; puis il est entré à l'intérieur.

Quelque moment plus tard, le serviteur de l'Imam a apporté cent deniers Razavī (les monnaies sur lesquelles il y avait le nom de l'Imam Rezâ, que le salut de Dieu soit sur lui) et les a donné à Di'bal en lui disant : « Mon seigneur vous offre ce don afin de le dépenser pour votre voyage ».

Di'bal a dit : « Je jure par Dieu que je ne suis pas venu pour l'argent » ; ensuite, il a demandé à l'Imam de lui donner l'un de ses vêtements pour lui porter de la bénédiction divine.

L'Imam Rezâ(A.S) lui a envoyé son vêtement, le petit sac de monnaie et a recommandé à son serviteur : « Dis-lui d'accepter les monnaies ; car bientôt, il en aura besoin ».

Di'bal a pris le vêtement et les monnaies et il est parti de Merv en caravane. A la région de Qarhān, les bandits ont pillé la caravane et captivé les gens.

Ils partageaient les biens que l'un d'eux a récité ce poème :

اري فيئهم في غيرهم متقسما
وايديهم من فيئهم صفرات

C'est-à-dire, je vois leurs butins partagés entre les autres et il ne leur reste rien ; et c'était le poème de Di'bal.

Di'bal lui a demandé :-Qui est le poète ? –Un certain Di'bal Ibn Ali de Khazā'a. –C'est moi Di'bal.

Le bandit a raconté à leur chef ce qui c'était passé. Leur chef est allé vers Di'bal et lui a demandé : -C'est toi Di'bal ? –Oui. –Lis ton poème. Quand Di'bal a lu

son poème, le chef des voleurs a commandé de libérer toute la caravane et de leur rendre leur biens par le respect au Di'bal.

Di'bal a continué son voyage jusqu'à Qom. Là, les gens lui ont demandé de lire son poème. Il leur a dit : « Allez dans la Grande Mosquée de Qom » et Di'bal a lu son poème. Le poème fini, ils lui ont offert un grand nombre de biens. Mais ayant compris que l'Imam Rezâ(A.S) avait donné son vêtement à Di'bal, les gens de Qom lui ont proposé de le leur vendre pour mille deniers. Mais Di'bal n'a pas accepté ; alors ils lui ont demandé d'en vendre une partie, mais il a refusé et il est parti de Qom.

Dans un village de Qom, certains jeunes arabes ont pris le vêtement, de Di'bal. Il est rentré à Qom leur demander de rendre le vêtement. Les jeunes n'ont pas accepté, malgré leurs chefs de tribut, et ont dit à Di'bal : « Nous ne rendons pas le vêtement, prends les mille deniers », Di'bal a bien insisté mais enfin, désespéré, il leur a proposé de lui donner une partie du vêtement. Ils en lui ont donné avec mille deniers.

Di'bal est rentré à sa patrie ; à son entrée dans la maison, il a trouvé que l'on avait volé tous ses biens. Alors il a vendu aux Chiïtes les cent deniers que l'Imam lui avait donné; ils l'ont bien payé : cent dirhams pour chaque denier. Di'bal a gagné dix mille dirhams et s'est rappelé cette parole de l'Imam : « Bientôt, tu en auras besoin ».

Vêtement guérisseur

Di'bal avait une servante qu'il aimait beaucoup ; un jour, elle souffrait d'une maladie à ses yeux. Selon les médecins, son œil droit était inguérissable, mais ils lui avaient promis d'essayer pour guérir son œil gauche.

Di'bal était bien triste et trop impatient avant qu'il ne se souvienne du vêtement de l'Imam Rezâ(A.S). Alors, il l'a apporté et mis sur les yeux de sa servante. Le soir, il a attaché le vêtement à la tête de la servante. Le matin arrivé, la servante était guérie grâce à l'Imam Rezâ(A.S) et même allait mieux qu'avant.¹

Insuccès et les problèmes de Ma'moun et sa nouvelle diplomatie

Après la régence de l'Imam Rezâ(A.S), Ma'mon est confronté à des problèmes imprévus, pris dans les pièges qu'il avait déjà planifiés à l'Imam. Par exemple, l'Imam Rezâ(A.S) assistait aux réunions scientifiques et discutait avec les Juifs et Chrétiens, ou d'autres religions, s'y réussissait définitivement et ce fait faisait propager le niveau de la science de l'Imam, de sa piété et sa croyance et faisait connaître aux gens son caractère méritoire ; ou bien, de différentes démarches de l'Imam dans les domaines différents montraient sa non confiance envers le gouvernement. La fureur des Abbassides contre Ma'moun d'avoir tué son frère Amīn et plutôt d'avoir choisi l'Imam Rezâ(A.S) pour sa régence préparait le terrain pour céder le gouvernement

¹ 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), volume 2, p.267, Bihār, volume 49, p.238.

aux Alides ; cela avait pour conséquence la colère et la révolte des Abbassides dont la plus remarquable à Bagdad contre Ma'moun : les habitants prêtaient le serment de fidélité à Ibrāhīm Ibn Mahdī reconnu sous le nom de Ibn Shakala.¹ Il y avait d'autres groupes et tribus qui excitaient les gens à la révolte et ces révoltes allaient renverser le gouvernement.²

Premier pas et tuer Fazl Ibn Sahl

Dès que Ma'moun s'est trouvé vaincu, il a décidé de changer ses attitudes et de commencer une démarche militaire ; pour y arriver, il est parti à Bagdad afin d'y restaurer le calme et satisfaire les Abbassides mécontents. On rapporte qu'il a décidé premièrement de tuer Fazl Ibn Sahl, son ancien maître, ministre et commandant de ses armées, qui avaient bien essayé à renforcer le gouvernement de Ma'moun dont le califat était grâce à sa diplomatie et à ses démarches sincères.

On rapporte qu'à la suite de la décision de Ma'moun concernant son départ vers Bagdad, Fazl Ibn Sahl est allé à Sarakhs. Là, Ma'moun commande à quatre personnes de son armée de le tuer en cachette dans le bain ; ensuite, afin d'éviter toute accusation de crime, il a fait mobiliser ses hommes pour arrêter l'assassin de Fazl, ayant déterminé une bonne récompense.³ Enfin, il a exécuté les quatre personnes et envoyé leurs têtes pour Hassan Ibn Sahl, frère de Fazl, afin de lui présenter ses

1 Tabarī, 7/140.

2 L'introduction d'Ibn Khaldūn 1/405.

3 Tabarī 7/148.

condoléances¹, ainsi a-t-il fait son premier pas pour satisfaire les Abbassides ; car Fazl était l'un des accusés principaux à céder le califat aux Alides.

Certains rapportent que Hassan Ibn Sahl avait demandé dans une lettre à son frère Fazl d'aller se ventouser avec l'Imam Rezâ(A.S) et Ma'moun au bain public afin de chasser le malheur avec son sang !

Transmettant ce message, Ma'moun aussi a demandé à l'Imam d'y aller ensemble, mais l'Imam a refusé : « Je n'irai pas au bain demain, et je ne trouve pas bon pour vous et Fazl d'y aller ». Ma'moun a insisté et l'Imam lui a répondu : « J'ai rêvé le Prophète (S.A.W), il m'a recommandé : Ô Ali ! Demain, ne va pas au bain ! » et Ma'moun a accepté.

Après le coucher du soleil, l'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : « Priez que Dieu nous préserve du malheur de ce soir » et après la prière du matin il a dit : « Que Dieu nous préserve de ce qu'il arrivera ce jour... » ; vers le lever du soleil, il a recommandé à son serviteur, Yāsir : « Va sur le toit et écoute bien ». Le serviteur raconte : « Quand je suis allé sur le toit, j'ai entendu la voix du deuil et du gémissement », à ce moment-là Ma'moun est entré et a dit à l'Imam : « Mon seigneur ! Que Dieu vous récompense à propos de Fazl, il a été tué dans le bain ! ». Les soldats, les officiers et les compagnons de Fazl sont allés à la porte de Ma'moun et ont dit : « Ma'moun l'a fait tuer » et ils avaient apporté

¹ Muhāzīrātī Tarīkh ul-Umam ul-Islāmīya, p.182, c.f.r à : L'Imam Ali Ibn Moussa al-Rezâ (a.s), p.165.

du feu pour brûler la porte du château. Ma'moun a demandé à l'Imam d'aller disperser les gens. L'Imam est sorti de la maison et leur a dit : « Dispersez-vous ! Dispersez-vous ! ». Je jure par Dieu que les gens rentreraient tel qu'ils tombaient l'un sur l'autre et à chaque signe de l'Imam l'on courait vite et s'éloignait. ¹

Assassin de l'Imam Rezâ(A.S)

C'est vrai que le meurtre de Fazl Ibn Sahl était un grand soulagement pour les Abbassides, mais insuffisant ; car Ma'moun avait déjà coupé l'espoir chez eux par le choix de l'Imam Rezâ(A.S) comme son régent ; c'est pourquoi Ma'moun s'est décidé d'effacer l'Imam à tout prix.

Il devait réaliser ce complot aussi habilement que non seulement il ne serait accusé mais aussi il profite du martyre de l'Imam, si possible. Ainsi a-t-il réalisé si bien le complot qu'il a mis en doute certains rapporteurs à propos de son acte. ²

Ma'moun est parti de Merv pour Bagdad. A Sarakhs, il a tué Fazl Ibn Sahl au bain, ensuite il est allé à Tous ; là il s'est arrêté à côté du tombeau de son père Hārūn afin de réaliser son complot néfaste concernant le martyre de l'Imam(A.S) et de satisfaire enfin les Abbassides avant d'arriver à Bagdad. Tous les rapports historiques et islamiques témoignent des mesures criminelles de Ma'moun pour tuer l'Imam Rezâ(A.S). Le Prince des croyants(A.S) avait affirmé : « L'un de

1 Usūli Kāfī, volume 2, p.406, et 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s).

2 Bihār, volume 49, p.311, Masal ul-Siyd Ali Ibn Tāvūs val Arbalī.

mes descendants sera empoisonné tout opprimé à Khorasan ; il s'appelle Ali comme moi et son père porte le nom de Moussa Ibn 'Imrān. (Le Prophète Moïse) (A.S). Sachez bien que Dieu pardonnera les péchés de quiconque va à son pèlerinage à l'étranger... ».¹

Il est écrit dans le Hadīth de Luwh (l'inscription des noms des Imams), qui était chez Sainte Fâtima (que le salut de Dieu soit sur elle), à propos de l'Imam Rezâ(A.S) : *يقتله عفریت مستکبر* ; c'est-à-dire, un démon égoïste le tuera.²

L'Imam Sâdiq a affirmé : « Mon petit-fils sera tué dans la ville de Tous à Khorasan, celui qui va à son pèlerinage en connaissant ses droits, je le ferais entrer au Paradis en tenant sa main... ».³

L'Imam Kâzim(A.S) a aussi affirmé : « Mon fils Ali sera empoisonné tout opprimé et il sera enterré à côté de Hārūn ; quiconque va à son pèlerinage est comme celui qui est allé au pèlerinage du Prophète(S.A.W) ».⁴

Et l'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : « Je jure par Dieu que nous, les Imams, seront tous martyrs ». On lui a demandé : « Ô fils du Prophète (S.A.W) ! Qui vous tuera ? ». L'Imam a répondu : « Le pire des gens de mon temps m'empoisonnera ».⁵

Il avait aussi dit à Ma'moun en refusant la

1 Vasāil ul-Shī'at, volume 10, chapitre 82, Al-Mazārih 9.

2 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 1, p. 35.

3 Vasāil ul-Shī'at, volume 10, chapitre 82, Al-Mazārih 10.

4 Ibid., volume 21.

5 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 2, p.256.

régence : « Je serai tué tout opprimé par poison et si j'avais la permission, je dirais le nom de mon assassin ». ¹

Complot manqué contre l'Imam Rezâ(A.S)

Certains rapportent que Ma'moun a envoyé trente personnes en leur fournissant des épées pointues et empoisonnées, pour tuer l'Imam pendant la nuit ; avec des prix précieux. Ils ont tenté et croyant avoir tué l'Imam, ont prévenu Ma'mon. Le lendemain, Ma'moun se montre triste et troublé par la mort de l'Imam et s'habille en deuil; mais dès que son envoyé l'a prévenu que l'Imam est vivant, il devient rouge de colère et change ses vêtements ; ensuite, il a commandé : « Dites que l'Imam avait perdu connaissance et maintenant il va bien ». L'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : « Je jure par Dieu qu'il n'arrivera jamais à réaliser ses mauvaises intentions par des ruses avant que mon destin ne se réalise ». ²

Martyre de l'Imam Rezâ(A.S)

L'Imam Rezâ(A.S) est pris dans une situation si difficile qu'un vendredi, rentrant de la prière il se mettait à prier couvert de transpiration et de poussière : « Mon Dieu si je m'apaise de cette vie pénible par la mort, hâte le moment de ma mort ! » et il était toujours triste jusqu'à quitter le monde. ³

La veille de son martyre il a fait appeler Harsamat et

1 Ibid., volume 2, p.140.

2 Ibid., volume 2, p.215.

3 Ibid., p.14.

lui a dit : « Ecoute attentivement et apprends par cœur ce que je te dis ; il est arrivé le moment de retour vers Dieu et d'adhérer à mon grand-père et mes ancêtres. Ce révolté Ma'moun a décidé de m'empoisonner par le raisin et la grenade : il a fait empoisonner les raisins en utilisant une fil et aiguille, son serviteur les mains imprégnées de poison, m'a préparé les grains de grenade. Demain il m'invite à les manger et le destin se réalisera...¹

Après le martyre de l'Imam Rezâ(A.S), Harsamat raconte à Ma'moun la parole de l'Imam, Ma'moun change de couleur et il devient jaune, rouge et noir jusqu'à ce qu'il ait perdu conscience ; il répétait en état de l'évanouissement : « Malheur à Ma'moun de la part de Dieu ! Malheur à Ma'moun de la part du Prophète(S.A.W) ! Malheur à Ma'moun de la part de Ali Ibn Abī Talib ! Malheur à Ma'moun de la part de Fâtima,... et quand il revient à soi, il dit à Harsamat : « Je jure par Dieu que ni toi ni personne d'autre n'est plus aimable pour moi que Rezâ ; et si l'on me prévient que tu a raconté ce que tu savais, je te tuerai. Ensuite, Harsamat a promis à Ma'moun de rester muet.²

L'Imam Rezâ(A.S) a affirmé à Abāsalt : « Va au tombeau de Hārūn et apporte-moi un peu de sol des quatre coins de sa tombe», ensuite il a senti le sol du derrière de la tombe et dit : « Ma'moun a l'intention de

1 Ibid.,248.

2 Ibid., p.253.

m'enterrer ici, mais une si dure pierre s'apparaîtra qu'aucune hache de Khorasan n'arrivera à casser. Ensuite, il a senti le sol du dessus et du dessous de sa tombe et a répété la même parole, mais dès qu'il a senti le sol du devant de la tombe et vers le Qibla a dit : « Ici, on me creusera un tombeau... ».

Ensuite, il a dit : « Ô Abāsalt ! Je vais chez ce menteur, si je sors la tête nue parle-moi et je te répondrai sinon ne me dis rien ».

Abāsalt raconte : « Le lendemain, l'Imam a mis ses vêtements et s'est assis dans le mihrāb¹ attendant Ma'moun jusqu'à ce que son serviteur vienne appeler l'Imam ; l'Imam est allé et moi aussi, il y avait une corbeille pleine de raisins et d'autres fruits, Ma'moun avait une grappe de raisin à la main dont il avait mangé une moitié ; dès qu'il a vu l'Imam , se lève, embrasse l'Imam sur le front et le fait asseoir sur sa place puis il lui a donné la grappe de raisin et dit : Ô fils du Prophète ! (S.A.W) Je n'ai jamais vu de raisin de meilleur. –C'est peut-être un bon raisin de Paradis ! – Prenez-en. –Je ne peux pas en manger. –Vous devez en prendre. Pourquoi vous n'en mangez pas ? Est-ce que vous doutez de moi ? L'Imam a pris la grappe de raisin en a mangé seulement trois grains, a jeté la reste sur la terre et s'est levé. Ma'moun lui a demandé où il allait, l'Imam Rezâ(A.S) lui a répondu : Là où tu m'as envoyé.

¹ Niche décorée, dans le fond de la salle d'une mosquée, qui indique la direction de la Mecque, vers laquelle se trouvent les Musulmans pour faire leurs prières quotidiennes.

Ensuite, ayant couvert sa tête, l'Imam est sorti et je ne lui ai rien dit. Il est entré dans sa maison, s'est couché dans son lit et a commandé de fermer la porte de la maison. Je l'ai fermée et je suis resté triste dans la cour ; à ce moment-là, j'ai vu un bel adulte aux cheveux noirs qui ressemblait beaucoup à l'Imam ; je me suis approché de lui et j'ai dit : -Comment es-tu entré d'une porte fermée ? Il m'a répondu : -Celui qui m'a fait venir de la Médine en ce moment-là, m'a fait entrer de la porte fermée. Je lui ai demandé : -Qui êtes-vous ? -Je suis la preuve divine pour toi Ô Abāsalt, je suis Muhammad Ibn Ali (l'Imam Javâd). Ensuite, il est allé vers son père honoré ; dès que l'Imam Rezâ(A.S) a vu son fils, il s'est levé, l'a pris dans ses bras et l'a embrassé sur le front et les joues, lui a parlé en cachette des secrets de l'Imamat que je n'ai pas entendu... puis son âme pur s'envola vers le Paradis.

L'Imam Javâd(A.S) a lavé le cadavre de son père. Je voulais l'aider qu'il m'a affirmé : Il y a des personnes pour m'aider. Puis, il m'a demandé d'aller apporter le linceul et l'embaumement de l'intérieur, il a enseveli son père et a accompli la prière mortuaire. Ensuite, il m'a demandé d'apporter le cercueil. Je lui ai demandé :-Je dois aller chez un charpentier afin d'en faire préparer ? -Non. Va à l'intérieur, là tu en trouveras un. J'y suis entré et j'ai trouvé un cercueil que je n'avais déjà vu. Il a mis son père dans le cercueil, a accompli deux rak'at de prières mortuaires, puis le plafond se fendit et le cercueil en sortit !

J'ai dit : -Ô fils du Prophète (S.A.W), maintenant

Ma'moun arrive et cherche votre père, qu'est-ce que je lui réponds ? –Ne dis rien ! Il rentrera .Ô Abāsalt ! Aucun Envoyé divin ne mourra à l'est tandis que son successeur est à l'ouest, sauf que Dieu rassemble leurs âmes et leurs corps (il voulait dire que l'on avait amené l'Imam chez le Prophète (S.A.W) ; sa parole à peine finie que le plafond s'est fendu de nouveau et le cercueil est descendu, l'Imam Javâd(A.S) a sorti son père du cercueil et l'a mis dans son lit, on dirait qu'il n'était pas encore lavé et enseveli. Ensuite, il a dit :-Ô Abāsalt ! Va ouvrir la porte pour Ma'moun. J'ai ouvert la porte et trouvé Ma'moun avec ses serviteurs ; étant sûr de la mort de l'Imam, maudit Ma'moun, les vêtements déchirés, est entré pleurant et se battant sur la tête, il disait : Ô mon seigneur ! Votre calamité m'a déchiré le cœur ! ». Et tout ce que l'Imam Rezâ(A.S) avait prédit a été bien réalisé.¹ La date du martyre de l'Imam, selon les rapports les plus assurés est dans le mois de Safar en l'an 203 de l'Hégire, à l'âge de 55 ans.

Chronologie de l'Imamat de l'Imam Rezâ(A.S)

L'an 183 de l'Hégire- le martyre de l'Imam Moussa Ibn Ja'far(A.S).

L'an 184 de l'Hégire- Ahmed, fils de Hārūn al-Rashīd, reconnu sous le nom de Sabtī, un homme pieux et dévot, a quitté le monde. Le samedi, il travaillait et dépensait son salaire pendant la semaine et pratiquait les actes religieux jusqu'à sa mort.

¹ 'Oyūn Akhbār ul-Rezâ (a.s), volume 2, p.244-245, en résumé.

L'an 185- Fazl Ibn 'Ayyāz, mystique ascète et soufi meurt à la Médine. On rapporte qu'il était bandit mais il a fait pénitence auprès de Dieu ; il avait un fils plus pieux que lui qui s'appelait Ali, mort à sa jeunesse : une fois, il entend un homme réciter ce verset à côté de Čāhi Zamzam (puits sacré de Zamzam) : « وترى المجرمين يومئذ
مقرنين في الاصفاد »¹ ; puis il crie et meurt.

L'an 188 de l'Hégire- Ali Ibn Hamza reconnu sous le nom de Kasā'ī, savant en syntaxe, vocabulaire et lecture arabe, et Muhammad Ibn Hassan Shiybānī, Faqīh (savant religieux) hanafite qui accompagnaient Hārūn al-Rashīd au voyage de Tous sont morts à Rey ; Hārūn a dit à leur mort : « On a enterré le Fiqh et l'arabe à Rey ».

Selon certains rapports, Ismā'īl Ibn Muhammad, louangeur et poète savant de Ahl-i Bayt, reconnu sous le nom de Siyyid Hamīrī est mort à l'époque de Hārūn al-Rashīd. Mais on peut tirer de différents Hadīths et rapports qu'il est mort à l'époque de l'Imam Sādiq(A.S). Il essayait de faire connaître les mérites de Ahl-i Bayt(A.S)tant que parmi les compagnons des Imams, personne n'a pas ainsi montré les mérites du Prince des croyants et de Ahl-i Bayt(A.S); il a dit dans une réunion à Kūfa : « Je donnerai ce cheval avec tout ce qui est sur lui à celui qui raconte l'un des mérites de l'Imam Ali(A.S) dont je n'ai pas encore dit le poème ».

¹ Abraham, 49.

Les rapporteurs de Hadīth lisaient et Siyyid récitait les poèmes appropriés jusqu'à ce qu'un homme ait raconté un mérite dont Siyyid n'avait pas encore dit le poème, il a tenu sa promesse ensuite il l'a récité en poème.

A l'époque de Hārūn al-Rashīd, un grand nombre des Alides et des Talibides sont tués martyrs dont le nom et la date de martyre ne sont pas enregistrés en raison de leur nombre, tels Idrīs Ibn 'Abdullāh Ibn il-Hassan Musannā qui avait un grand pouvoir en Egypte et en Afrique meurt empoisonné par la ruse de Haroun ; un tel sādāt (descendant du Prophète et des Saints Imams) (S.A.W) que Yahyabn-i 'Abdullāh Ibn Hassan Musannā et Muhammad Ibn Yahyā, son fils meurent dans la prison ; Hossein Ibn 'Abdullāh Ibn Ismā'īl, l'un des descendants de Ja'far Tayyār, meurt blessé sous des coups de fouet ou bien Abbās Ibn Muhammad, l'un des descendants de l'Imam Sajjād que le maudit Hārūn a tué par un coup de massue, car Hārūn avait insulté sa mère en la considérant comme une pute et il avait répondu : « Prostituée c'est ta mère qui était une servante et fréquentait les marchands d'esclaves ! », à ces paroles Hārūn s'est mis en colère et l'a tué par un grave coup de massue.

De plus, beaucoup d'Alides sont décapités à l'époque de Hārūn et l'histoire de Hamīd Ibn Qahtabat concernant le massacre de soixante Sādāts pendant une nuit est marquée en Histoire.¹

L'an 189 de l'Hégire- l'étoile du bonheur des

¹ 'Oyūn Akhbār ul-Rezā (a.s), volume 1, p.88.

Barmakides s'est éteinte : ceux qui gouvernaient le pays ont été anéantis par Hārūn et l'événement s'est enregistrée en histoire ; Hārūn a réalisé le plan si habilement que Ja'far Ibn Yahyā Barmakī, son beau-frère qu'il aimait beaucoup, ne pouvait jamais prédire une telle tragédie avant l'ordre direct de Hārūn. Quand l'agent de Hārūn est allé chez Ja'far pour le tuer, Ja'far lui a dit : « Hārūn plaisante beaucoup ! » ; enfin, on a décidé de l'amener derrière la tente de Hārūn pour demander de nouveau son avis là-dessus ; dès qu'il a entendu le commandement de son meurtre, il a fermé ses yeux par son mouchoir et on lui a coupé la tête ; étonnant c'est que Hārūn a commandé de tuer l'assassin de Ja'far : « Coupez la tête de cet agent ; car je ne peux pas voir l'assassin de Ja'far ! ». ¹

L'an 193 de l'Hégire, samedi le 3 djamādiolaval-Hārūn al-Rashīd est mort à Tous. Il a gouverné le monde musulman pendant 23 ans à titre de calife et au moment de sa mort, il avait 44 ans et 4 mois. Il est enterré au lieu actuel du mausolée de l'Imam Rezâ(A.S) et l'Imam avait déjà prévenu ce fait à plusieurs reprises. Parfois il affirmait : « Vous me verrez enterré dans une pièce avec Hārūn » ²et parfois il disait : « La ville de Tous nous prendra moi et Hārūn » ³ ou bien : « Nous serons comme ces deux doigts, Hārūn et moi » en

1 Muravvidj ul-Zzahab 3/465.

2 A'lām ul-Hidaya, p.36.

3 Ibid., p.36.

approchant l'index et le majeur.¹

Di'bal a des poème concernant : « Il y a deux tombeaux à Tous : celui du meilleur homme et celui du pire, et cela nous donne des leçons ; ni ce maudit bénéficiera de son voisinage avec ce grand ni cet élite sera gêné.

Le 15 djamādī, l'an193, on a prêté serment de fidélité à Muhammad Amīn, fils régent de Haroun, qui était à Bagdad au moment de la mort de son père. Sa mère Zubiyda, fille de Ja'far- fils de Mansūr- était une noble femme abbasside dont on peut citer les travaux tels la construction ou la restauration de la ville de Tabrīz et de certains puits sur le chemin de la Mecque. Elle avait cent servantes qui savaient toutes, le Coran par cœur et l'on entendait la voix de leurs lectures comme celle d'une colonie d'abeilles ; elle est morte en l'an 216 à Bagdad.

Qāzī Nūrullāh a dit dans Madjālis ul-Mu'minīn que Zubiydah était une chiite fidā'ī. Ayant compris le haut niveau de sa croyance, Hārūn l'a divorcée et lui a envoyé l'acte de divorce ; elle a écrit derrière l'acte : « Je remerciais Dieu des conditions précédentes, et maintenant je ne suis pas repentie de ce divorce ».

Dix-huit nuits passaient du gouvernement de Muhammad Amīn, qu'il a décidé de rompre le serment, de destituer son frère Ma'moun présenté comme son successeur à l'époque de son père, et de choisir son fils Mūsā comme son régent. Il a consulté les ministres :

¹ Ibid.

les Emirs étaient tous contre sauf Ali Ibn 'Issabni Mahān.

Amīn a destitué Ma'moun et envoyé une grande armée à Khorasan, sous le commandement de Ali Ibn 'Issā pour battre Ma'moun. Ma'moun a envoyé à son tour une armée de quatre mille soldats, sous le commandement de Tāhir Ibn Hossein. Ces deux armées se sont confrontées près de Rey. Le commandant de l'Armée de Amīn, fier du nombre de son armée et loin de toute précaution a été vaincu et tué dans cette guerre. A cette victoire, Ma'moun a destitué son frère Amīn et envoyé Tāhir Ibn Hossein avec Harsamat Ibn A'iyon à Bagdad ; après des batailles, siège de Bagdad, mort des gens et perte des biens, les habitants qui en avaient assez, se sont éloignés de Amīn. Et Tāhir aussi, a attiré les grands, par l'or et l'argent, vers Ma'moun et ils ont destitué Amīn. Harsamat a donné une lettre de grâce à Amīn et ils se sont rencontrés dans un bateau. Harsamat a bien respecté Amīn, mais Tāhir a envoyé certains gens pour le capturer. Ils sont entrés dans l'eau et ont noyé le bateau ; Harsamat et Amīn se sont sauvés en nageant mais Amīn est sorti de l'eau là où il y avait l'armée de Tāhir. Ils l'ont arrêté et tué avant qu'il puisse rencontrer Tāhir. Cet événement est arrivé la veille du dimanche, le 25 muharram, l'an 198.

Amīn est tué le 25 muharram de l'an 198 de l'Hégire à l'âge de 33 ans, il était calife pendant cinq ans. Lui qui avait passé son temps à s'amuser, et pendant quelques moments, était en siège et faisait des guerres contre

l'armée de Ma'moun, n'a pas pu gêner la famille de Abū Tālib et aucun événement ne leur est pas arrivé.

L'an 198 de l'Hégire- Amīn meurt, les gens de Bagdad ont prêté serment de fidélité à Ma'moun. Ma'moun a destitué son frère, Qāsim Ibn Rashīd de la régence.

L'an 199 de l'Hégire- Abul Sarāyā Sarabni Mansūri Shiybānī qui était brave et habile en guerre, s'est révolté à Kūfa contre le gouvernement et a invité les gens à prêter serment de fidélité à Muhammad Ibn Ibrāhīm ; les gens de Kūfa lui ont tous prêté serment.

Muhammad a bien réussi et battu l'armée du calife plusieurs fois, jusqu'à sa mort, puis, les gens ont prêtés serment à Muhammad Ibn Ziyd Ibn Ali Ibn il-Hossein et lui, il a envoyé ses gouverneurs dans de différents lieux.

Enfin, Hassan Ibn Sahl (le frère de Fazl, ministre de Ma'moun) a envoyé Harsamat pour le battre. Il est parti pour Kūfa avec une armée de trente mille soldats. Une guerre grave est commencée entre eux et l'armée de Harsamat a été vaincue. Malgré les avertissements de Abul Sarāyā , son armée est tombée dans l'embuscade de cinq mille soldats de Harsamat ; la guerre est recommencée et on a libéré Harsamat qui était captif. Cette fois-ci, Harsamat a agi par la tromperie des Kūfiques et proposé : « Si vous désirez faire sortir le gouvernement de la main des Abbassides, attendez jusqu'à lundi où l'on va en discuter ensemble ; on va prêter serment à celui qui sera choisi ». L'idée de

Harsamat réussie, l'armée de Kūfa a renoncé à continuer la guerre ; Abul Sarāyā avait beau crier : « C'est une tromperie, ils sont sur le point d'être vaincus, on peut bien sentir les traces de notre triomphe, continuez la guerre ! » ; mais l'armée de Kūfa ne le suit plus. Enfin, tout énervé, il s'est passé de continuer la guerre. Le vendredi, il a nommé son armée, dans une réunion où il était orateur, comme tueurs d'Ali et infidèles envers Hossein(A.S)et les a blâmés. Bien que certains, zélés de ces paroles, aient voulu agir, il n'a pas accepté ; pendant la nuit du samedi, le 13 muharram, il est parti de Kūfa avec un groupe.

De l'autre côté, les nobles de Kūfa ont demandé à Harsamat de donner une lettre de grâce aux habitants et il a accepté ; dès que l'ambiance s'est retournée au calme, il est parti pour Bagdad ; enfin, Abul Sarāyā s'est livré par une lettre de grâce et on l'a envoyé chez Hassan Ibn Sahl qui l'a tué en raison de l'assassinat de son frère. On a pendu sa tête vers le côté de l'est et son corps vers le côté de l'ouest.

L'an 200 de l'Hégire- Ma'moun a commandé de compter les Abbassides ; ils étaient 33000 personnes.

En même année, Ma'moun a envoyé Radja' Ibn Abī Zahāk et Yasīr Khadim à la Médine afin d'amener l'Imam, bien respecté, à Merv. L'an 201 de l'Hégire une grande cérémonie a eu lieu pour la régence de l'Imam Rezā(A.S), où tous les grands, les nobles, les sādāts et les savants étaient présents. Ma'moun a d'abord ordonné à son fils Abbās de prêter serment de fidélité à

l'Imam ; ensuite, les autres. Ma'moun a donné des cadeaux aux gens, les prédicateurs et les poètes ont dit des poèmes et Ma'moun a recommandé aux Abbassides de changer leurs vêtements noirs par des vêtements verts.

L'an 201 de l'Hégire- Sainte Fâtima Ma'sūma, fille de Moussa Ibn Ja'far(A.S), est allée de la Médine vers Merv pour visiter son frère, l'Imam Rezâ(A.S) ; à Saveh, elle tombe malade et demande la distance de Qom. On lui répond qu'il y a dix lieues. Elle commande à son serviteur : « Amène-moi à Qom » ; mais le rapport le plus juste c'est que les gens de la famille de Sa'd sont venus la visiter et l'ont invitée à bien vouloir d'aller à Qom. Moussa Ibn Khazradj, a tenu la bride de la monture, l'a accompagnée jusqu'à Qom et l'a amenée dans sa maison. Elle était dix-sept jours à Qom où elle meurt. On l'a enterrée à Qom dans son actuel mausolée (que le salut de Dieu soit sur elle).

L'an 202 de l'Hégire- Fazl Ibn Sahl (le ministre, le commandant en chef et le bon serviteur de Ma'moun) a été tué dans le bain de Sarakhs. De plus, en cette même année, Mālik Ibn Anas, fondateur de la secte Mālikīde, est mort à la Médine et a été enterrée dans le Cimetière de Baqī', dans le mausolée consacré aux épouses du Prophète (S.A.W) .¹

¹ Les événements de l'Imamat de l'Imam Rezâ (a.s), sont tirés de Tatimmat ul-Muntahī de Muhaddis Qomī (la paix sur lui).

Grande récompense divine consacrée au pèlerinage de l'Imam Rezâ(A.S)¹

Hamdān Ibn Ishāq raconte : « Je suis allé chez Imam Javād(A.S) lui demander : -Quelle est la récompense de celui qui va au pèlerinage de votre père à Tous ? –Dieu pardonnera les péchés, du passé et du future, de celui qui va au pèlerinage de mon père ».

Hamdān raconte : « Je suis allé au pèlerinage de la Mecque après le pèlerinage de l'Imam Rezâ(A.S) et j'ai visité Ayūb Ibn Nūh , il m'a dit : -L'Imam Javād(A.S) m'a affirmé : Dieu pardonnera les péchés du passé et du futur de celui qui va au pèlerinage de mon père à Tous, et l'on met un minbar (chaire de prédication) pour lui devant celui du Prophète (S.A.W) et de l'Imam Ali(A.S) jusqu'à la fin du contrôle des comptes du peuple par Dieu ».

Intercession de l'Imam Rezâ(A.S) auprès de Dieu

Le prince des croyants(A.S) a affirmé : « L'un de mes descendants sera empoisonné et tué tout opprimé à Khorasan ; il a le même nom que moi et son père s'appelle comme Moussa Ibn 'Imrān ; sachez bien que Dieu pardonnera les péchés du passé et du future de celui qui va à son pèlerinage à l'étranger, quoiqu'ils soient au nombre des étoiles, des gouttes de pluie et des feuilles des arbres ».

L'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : « Celui qui fait mon pèlerinage connaissant mon droit privilégié, nous seront,

¹ Les Hadīths concernant le pèlerinage de l'Imam Rezâ (a.s) sont de Vasā'il ul-Chī'at, volume 10, pages 82-88, Abvāb ul-Mazār.

mes ancêtres et moi, ses intercesseurs au Jour de Résurrection et celui dont nous sommes les intercesseurs sera préservé du Châtiment quoiqu'il ait commis les péchés des djinns et des êtres humains ».

L'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : « Je vais bientôt être empoisonné et tué tout opprimé ; Dieu pardonnera les péchés du passé et du future de celui qui fait mon pèlerinage avec une connaissance complète (croire en Imamat) ».

Abāsalt raconte : « J'étais chez Imam Rezâ(A.S) qu'un groupe de gens est arrivé de Qom ; ils ont salué à l'Imam et l'Imam les a bien respectés. Ensuite, il a affirmé : - Bravo ! Vous êtes nos vrais Chiïtes, il arrive un moment où vous faites mon pèlerinage à Tous, Dieu pardonnera les péchés de celui qui vient à mon pèlerinage tandis qu'il a fait une ablution totale, et il sera pur comme un nouveau-né ».

Pèlerin du Paradis

L'Imam Javâd(A.S) a affirmé : « Le Paradis sera à celui qui fait le pèlerinage de mon père », il a dit aussi : « Je garantie le Paradis de la part de Dieu à celui qui va au pèlerinage de mon père à Tous, connaissant son droit ».

Ali Ibn Asbât raconte : « J'ai demandé à l'Imam Javâd(A.S) : -Quelle est la récompense divine de celui qui va au pèlerinage de votre père à Tous ? -C'est le Paradis, je jure par Dieu que c'est le Paradis, je jure par Dieu, a-t-il répondu ».

L'Imam Sâdiq(A.S) a affirmé : « Mon petit-fils sera

tué dans la ville de Tous au Khorasan. Je tiendrai la main de celui qui va à son pèlerinage connaissant son droit, et le ferai entrer dans le Paradis, bien qu'il ait commis des péchés majeurs ». On a demandé à l'Imam : « Que veut dire connaissant son droit ? », l'Imam a répondu : « Il faut savoir qu'il est l'Imam expatrié et martyr dont l'obéissance est obligatoire... ».

Le Grand Prophète(S.A.W) a affirmé : « Une partie de mon corps sera bientôt enterrée au Khorasan. Chaque croyant qui va à son pèlerinage sera entré dans le Paradis et préservé du Feu ».

L'Imam Kâzim(A.S) a montré son fils Rezâ(A.S) et affirmé : « Le Paradis est à celui qui fait le pèlerinage à mon fils ».

Pèlerin du Prophète (S.A.W)

L'Imam Sâdiq(A.S) a dit dans un Hadîth : « Celui qui fait le pèlerinage de l'Imam Rezâ(A.S) à l'étranger sachant qu'il est, après son père, l'Imam dont l'obéissance est obligatoire de la part de Dieu honoré et glorifié, est comme celui qui a fait le pèlerinage du Prophète(S.A.W) » et l'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : « Il y a un mausolée à Khorasan et il arrivera un moment où il deviendra le lieu de fréquentation des anges, certains descendent du ciel et certains d'autres montent vers le ciel jusqu'au Jour de Résurrection » on lui a demandé : « Quel mausolée ? » ; l'Imam a continué : « C'est le territoire de Tous, je jure par Dieu que c'est l'un des jardins du Paradis , celui qui vient à mon pèlerinage dans ce mausolée est comme celui qui va au pèlerinage

du Prophète (S.A.W), Dieu lui donnera la récompense de mille Hadj et de mille pèlerinage à la Mecque et nous serons, mes ancêtres et moi, ses intercesseurs au Jour de Résurrection.

L'Imam Moussa Ibn Ja'far(A.S) a affirmé : « Mon fils Ali, sera tué empoisonné et tout opprimé et sera enterré à côté de Hārūn, celui qui va à son pèlerinage est comme celui qui va au pèlerinage du Prophète(S.A.W)».

Savāb (récompense, haute place) des martyrs

L'Imam Sâdiq(A.S) affirme dans un Hadīth concernant le pèlerinage de l'Imam Rezâ(A.S) : « Dieu donnera la récompense de soixante-dix martyrs de compagnons du grand Prophète (S.A.W) à celui qui va au pèlerinage de l'Imam Rezâ(A.S) connaissant son droit juste ».

L'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : « Je jure par Dieu que nous serons, mes ancêtres et moi, tous martyrs ». Abāsalt lui a demandé : « Ô fils du Prophète (que le salut de Dieu soit sur lui et sa famille) vous serez tué par qui ? ». L'Imam lui a répondu : « Le pire de mon époque me tuera par le poison, et me fera enterrer dans une petite maison à l'étranger ; sachez bien que Dieu honoré et glorifié donnera à celui qui fait mon pèlerinage à l'étranger, la récompense de cent mille martyrs, cent mille croyants véridiques, cent mille Hadj et pèlerinage à la Mecque, et cent mille guerriers, sera ressuscité avec nous et sera avec nous dans le Paradis».

Pèlerin de Dieu

L'Imam Moussa Ibn Ja'far a affirmé : « Dieu

considéra le pèlerin de mon fils Ali comme celui qui a accompli soixante-dix Hadj ». On lui a demandé : « Soixante-dix Hadj ? » ; il a répondu : « Certes et même soixante-dix mille. Il y a même des Hadj non-acceptés de la part de Dieu, mais celui qui fait son pèlerinage et reste une nuit à son sanctuaire est comme celui qui a fait le pèlerinage de Dieu dans le Trône divin.... »

Exauçant les vœux et effaçant les chagrins

Le Grand Prophète(S.A.W) a affirmé : « Mon cher enfant sera bientôt enterré à Khorasan ; Dieu effacera les chagrins de ses pèlerins et pardonnera leurs péchés ».

L'Imam Hâdī(A.S) a affirmé : « C'est à celui qui a un souhait de se rendre au sanctuaire de mon ancêtre l'Imam Rezâ(A.S) à Tous, après avoir fait son ablution complète et d'accomplir deux rak'at de prières près de son tombeau ; là il peut demander à Dieu ce qu'il désire dans le Qunūt de sa prière et son vœux sera exaucé, à condition de ne pas insister à un péché ou à cesser des liens de parenté. Certainement son tombeau fait parti du Paradis, et Dieu préservera du Feu chaque croyant qui va à son pèlerinage et le fait entrer dans son Paradis ».

Mieux que le pèlerinage recommandable à la Mecque (Umrā)

Ahmed Ibn Muhammad Bazantī raconte : « J'ai lu parmi les manuscrits de l'Imam Rezâ(A.S) : -Transmets ce message à mes Chiites que mon pèlerinage sera

récompensé auprès Dieu honoré et glorifié comme mille Hadj ».

Bazantī continue : « J'ai dit à l'Imam Javâd(A.S) : -Mille Hadj ?! –Oui. Je jure par Dieu que celui qui va à son pèlerinage connaissant son droit juste aura la récompense d'un million Hadj ». L'Imam Kâzim(A.S) a affirmé : « Celui qui fait le pèlerinage de mon fils Ali, aura la récompense de soixante-dix mille Hadj ».

L'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : « Dieu donnera la récompense de mille Hadj et mille pèlerinages recommandables à la Mecque à mon pèlerin ».

Cette différence de récompense c'est peut-être en raison de la divergence de pèlerinage du point de vue de facilité ou de difficulté, le degré de la pureté des pèlerins ou leur différence de perfections.

Préservé du Feu

L'Imam Javâd(A.S) affirme : « Il y a un territoire du Paradis entre les deux monts de Tous, celui qui y entre sera préservé du Feu au Jour de Résurrection ». Et dans un autre Hadīth, l'Imam dit: « Dieu pardonnera les péchés du passé et du futur de celui qui va au pèlerinage de mon père à Tous, et on met aussi un mīnbar (chaire de prédication) pour lui devant celui du Prophète (S.A.W) et de l'Imam Ali(A.S) jusqu'à la fin du contrôle des comptes par Dieu ».

L'Imam Rezâ(A.S) a dit : « Au Jour de Résurrection je viendrai aider en trois lieux celui qui, malgré l'éloignement de sa maison, a fait le pèlerinage à mon

sanctuaire, pour le préserver des craintes de ce jour-là : au moment où on lui donne le registre des actes à la main droite ou gauche, sur le Pont Sirāt¹ et au moment où l'on balance des actes² ».

Meilleur invité de Dieu

L'Imam Moussa Ibn Ja'far(A.S) affirme dans un Hadīth : « Au Jour de la Résurrection les quatre des premiers : Noé, Abraham, Moïse et Jésus et les quatre des derniers : Muhammad, Ali, Hassan et Hossein(A.S)seront sur le Trône divin » et il a continué : « Les pèlerins des Imams(A.S)seront avec nous ; sachez bien que les pèlerins de mon fils Rezâ(A.S) auront les meilleures places ».

L'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : « Je serai tué empoisonné, tout opprimé et enterré à côté de Hārūn ; mon mausolée deviendra le lieu de fréquentation des Chiites et de mes amis ; il faut que je visite, au Jour de la Résurrection, celui qui a fait le pèlerinage à moi.

Je jure par Celui qui a honoré Muhammad(A.S) entant que son Prophète et l'a choisi parmi ses créatures, celui qui accomplit sa prière dans mon sanctuaire sera béni ».

« Je jure par Celui qui nous a choisis et glorifiés entant que les Imams après le Grand Prophète(S.A.W) et les héritiers Investis, que mes pèlerins seront les meilleurs invités divins au Jour de la Résurrection ».

1 Pont eschatologique qui s'étend sur l'Enfer et qui mène au Paradis.

2 Le jugement divin qui juge les hommes selon leurs œuvres.

Sous la protection de l'Imam(A.S)

L'Imam Rezâ(A.S) a affirmé : « Il arrivera un jour où Tous deviendra le lieu de fréquentation des Chiïtes et de mes pèlerins. Sachez bien quiconque vient en pèlerinage à moi, à l'étranger, sera sous ma protection et béni de la part de Dieu ».

Il affirme aussi : « Celui qui fait le pèlerinage à moi, à l'étranger, sera ressuscité auprès de nous et aura les meilleures places au Paradis entant que notre ami ».

Pèlerin de l'Imam Rezâ et l'Imam Hossein(A.S)

Ali Ibn Mahziyâr raconte : « J'ai dit à l'Imam Javâd(A.S) : -Ô cher Imam ! Entre le pèlerinage à l'Imam Rezâ(A.S) et le pèlerinage à Abî 'Abdillâh il-Hossein(A.S), quel est le meilleur? -Le pèlerinage à mon père est meilleur ; car tous les musulmans font le pèlerinage à Abû Abdillâh il-Hossein(A.S), mais sont peu des élites Chiïtes faisant la pèlerinage à mon père ».

'Abd ul-'Azîmi Hassani (la paix sur lui) raconte : « J'ai dit à l'Imam Javâd(A.S) : -Je ne peux pas choisir entre le pèlerinage au tombeau de Abî 'Abdillâh il-Hossein(A.S) et le pèlerinage au tombeau de votre père à Tous ; quel est votre avis ? L'Imam m'a demandé de rester là-bas, ensuite il est entré dans une chambre ; quand il est revenu, les larmes versées, il m'a affirmé : Les pèlerins de l'Imam Hossein(A.S) sont nombreux mais sont peu ceux de mon père à Tous ».

Aujourd'hui, par la grâce de Dieu et les faveurs de Ahl-i Bayt(A.S), la noble population iranienne aimant Ahl-i Bayt, tournent comme des papillons autour de la

chandelle lumineuse de l'Imam Rezâ(A.S) et montrent leur attachement et leur dévouement envers les Imams(A.S)de sorte que le mausolée de l'Imam Rezâ(A.S) a une place rare et haute parmi les autres.

Grand valeur de se donner la peine pour arriver au lieu du pèlerinage

L'Imam Javâd(A.S) a affirmé : « Dieu préservera du Feu celui qui supporte des difficultés comme pluie, froid, chaleur pour aller au pèlerinage à mon père ».

L'Imam Hâdî(A.S) a affirmé : « Les gens de Qom et de Āba seront bénis, car ils font le pèlerinage à mon ancêtre Ali Ibn Moussa al-Rezâ(A.S) à Tous ; sachez bien que ses pèlerins qui se donnent de la peine pour arriver à son sanctuaire seront préservés du Feu de la part de Dieu ». L'Imam Rezâ(A.S) a aussi affirmé : « Dieu préservera du feu tous les croyants qui font le pèlerinage à moi et que pour y arriver, supportent de la peine ».¹

Certaines paroles et maximes de l'Imam Rezâ(A.S)

١. قال الرضا (عليه السلام): « من اخلاق الانبياء التنظف ».

Des qualités des prophètes, la propreté.

٢. قال الرضا (عليه السلام): « اذا اراد الله امرا سلب العباد عقولهم، فانفذ امره وتمت ارادته فاذا انفذ امره رد الي كل ذي عقل عقله فيقول: كيف ذا و من اين ذا ».

1 Les Hadīths concernant le savāb du pèlerinage de l'Imam Rezâ (a.s) sont tous tirés de Vasāil ul-Shī'a, volume 10, bāb 82-88, Abvāb ul-Mazār.

Dès que Dieu décide un fait, reprend la sagesse de ses serviteurs, réalise sa volonté ; ensuite, Il leur rend la sagesse ; ils demanderont : comment et d'où vient-il ?

٣. قال الرضا (عليه السلام): « الصمت يكسب المحبه انه دليل علي كل خير».

Silence apporte tendresse ; c'est un guide vers toute bonté.

٤. قال الرضا (عليه السلام): « صديق كل امري عقله و عدوه جهله ».

La sagesse est l'ami de tout homme et l'ignorance, son ennemi.

٥. قال الرضا (عليه السلام): « ان الذي يطلب من فضل يكف به عياله اعظم اجرا من المجاهد في سبيل الله ».

Quiconque travaille afin de subvenir à sa famille, sera mieux récompensé que les combattants en Voie d'Allah.

٦. قال الرضا (عليه السلام): « السخي ياكل من طعام الناس لياكلوا من طعامه و البخيل لا يأكل من طعام الناس لئلا ياكلوا من طعامه ».

Généreux prend du repas de l'autrui afin que celui-ci prenne du sien, avare ne le fait point de peur que l'autrui ne prenne de son repas.

٧. قال الرضا (عليه السلام): « يأتي علي الناس زمان تكون العافيه فيه عشره اجزاء : تسعه منها في اعتزال الناس و واحد في الصمت ».

Il arrive un moment où le salut des gens dépend de dix parties : neuf dans la sédentarité et un au silence.

٨. قال الرضا (عليه السلام): « عونك لضعيف افضل من الصدقه ».

Aider le faible vaut mieux que faire l'aumône.

٩. قال الرضا (عليه السلام): « لا يستكمل عبد حقيقه الأيمان حتي تكون فيه، خصال ثلاث : التفقه في الدين و حسن التقدير في المعيشه و الصبر علي

الرزايا».

On n'arrive jamais à la vraie foi sans avoir trois caractères primordiaux : contemplation en religion, bonne planification en vie, patience dans les difficultés.

١٠. قال علي بن شعيب : دخلت علي ابي الحسن الرضا (ع) فقال لي : « يا علي من احسن الناس معاشا ؟ قلت : يا سيدي انت اعلم به مني، فقال (ع) : يا علي من حسن معاش غيره في معاشه ».

Ali Ibn Shu'ayb raconte : « Je suis allé chez l'Imam Rezâ(A.S) ; il a affirmé : Ô Ali ! A ton avis, qui mène la meilleure vie ? Je lui ai répondu : Mon seigneur ! Vous savez mieux que moi. –Celui qui considère bien la vie des autres ».

١١. قال الرضا (عليه السلام) : « لا يسلك طريق القناعه الا رجلا نمتعبد يريد اجر الآخرة او كريم يتنزه عن لئام الناس ».

Ne parcourent que deux groupes, la voie de modération : pieux qui cherche la récompense de l'Aut-delà et noble qui évite fréquenter les bas gens.

١٢. قال الرضا (عليه السلام) : « سبعة أشياء بغير سبعة أشياء من الأستهزاء : من استغفر بلسانه و لم يندم بقلبه فقد استهزؤ بنفسه و من سأل الله التوفيق و لم يجتهد فقد استهزء بنفسه، و من استحزم و لم يحذر فقد استهزء بنفسه و من سأل الله الجنة و لم يصبر علي الشدائد فقد استهزء بنفسه و من تعوذ بالله من النار و لم يترك شهوات الدنيا فقد استهزء بنفسه، و من ذكر الله و لم يستيق الي لقاءه فقد استهزء بنفسه ».

Sept choses sans sept autres sont dérisoires :

Quiconque implore de la bouche le pardon de Dieu sans être repenté au cœur, se moque de soi ;

Quiconque demande le succès à Dieu mais ne fait aucun effort, se moque de soi ;

Quiconque prend des précautions mais ne fait pas attention se moque de soi ;

Quiconque implore le Paradis à Dieu sans être patient aux malheurs, se moque de soi ;

Quiconque cherche le refuge du feu de l'Enfer auprès de Dieu sans laisser les concupiscences, se moque de soi ;

Quiconque appelle Dieu sans avoir de la hâte pour sa visite, se moque de soi ;

Quiconque se rappelle de la mort sans s'y apprêter, se moque de soi.

١٣. قال الرضا (عليه السلام) : « اقرب ما يكون العبد من الله عز وجل و هو ساجد و ذلك قوله تبارك وتعالى : واسجدوا اقترب ».

La prostration, état où le serviteur est le plus proche à son Créateur. Le Seigneur y affirme : « Prosterne-toi et approche-toi ».

اللهم صل علي علي بن موسي الرضا المرتضي الامام التقي النقي و حجتك علي من فوق الارض و من تحت الثري الصديق الشهيد صلاه كثيره تامه زاكيه متواصله متواتره مترادفه كافضل ما صليت علي احد من اوليائك.

Mon Dieu, salue sur Ali Ibn Moussa Ar-Rezâ Al-Mortaza, Imam pieux et pur, ton Argument à tous ceux qui sont sur et sous la terre, le véridique et le martyr ! (Prie sur lui) des prières abondantes, complètes, pures, continues et perpétuelles, de la meilleure façon dont tu as prié sur l'un de Tes Saints Amis !